





Colombi curi di ~~par~~  
in

brancour

~~etc~~  
CONPANCIA

~~etc~~

davri le

davri le


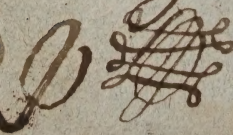
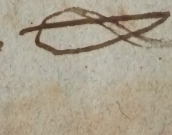
de d'or

Ce livre appartient  
à Constante Brauche  
de la paroisse de St  
paul. • y a fait sa  
première communion  
et la reçoit pour sa  
persévérance de  
Monsieur Colomb

Cure de la  
dite paroisse

Le 9 d'aujourd'hui d'avril  
de l'année 1805.


A Lyon



DE LA VRAIE  
SAGESSE.





Digitized by the Internet Archive  
in 2025 with funding from  
University of Toronto



H. Monnet del.

C. S. Guicher inc.



DE LA VRAIE  
SAGESSE.

POUR SERVIR DE SUITE  
A L'IMITATION

DE

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,

ET PAR LE MÊME AUTEUR.

*Ouvrage traduit du latin de ses Opuscules, rédigé en un nouvel ordre de Livres et de Chapitres.*

---

Ad majorem Dei gloriam.

---

A PARIS,

Chez la veuve NYON, Libraire, rue du  
Jardinet, N<sup>o</sup>. 2.

---

AN 1802.

# EXPLICATION

## DU FRONTISPICE.

---

L'Opuscule de Thomas à-Kempis, intitulé : *la Vallée des Lys*, a fourni le sujet de cette Gravure Symbolique. Les bords de cette rivière sont ceux du Jourdain. Jésus-Christ a conduit dans cette Solitude St. Jean, son Disciple bien-aimé, pour l'instruire des secrets du Royaume des Cieux. C'est au milieu des fleurs qui tapissent le bord des eaux, que cet Epoux immortel des ames, ayant chacune de ces ames en vue dans la personne de ce Disciple chéri, s'arrête pour lui montrer ces fleurs et pour fixer sur-tout ses regards sur une touffe de Lys qui se présente devant eux, et pour lui dire comme l'Epoux du Cantique des Cantiques à son Epouse : *je suis la fleur des champs et le Lys des vallées.* (Cant. des Cantiques, chap. 2 ).

## P R É F A C E.

A N N O N C E R que le traité *De la vraie Sagesse* est tiré des *Opuscules* de l'Auteur de l'*Imitation* de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est lui assurer d'avance tous les suffrages. L'éditeur s'est abstenu d'y rien mettre du sien : il a seulement classé les chapitres des *Soliloques*, de la *Vallée des Lys*, des *trois Tabernacles*, de la *Vraie Componction du Cœur*, d'après le plan auquel il a rapporté tous ces *Opuscules*.

Il se demandoit en les lisant, pourquoi les *Opuscules* de Thomas à-Kempis loin d'avoir le succès de son *imitation*, étoient à peine connus du public? Il crut en trouver plusieurs

raisons qui motivent tout le plan de son travail ; 1°. en refondant ces *Opuscules* dans un seul et unique traité *De la vraie Sagesse*, il n'a plus laissé subsister des titres mystiques ; 2°. en adoptant une division en quatre livres, où les divers chapitres des *Opuscules* ont trouvé place chacun selon l'ordre des matières ; les chapitres ne se sont plus nuire les uns aux autres par la répétition des mêmes titres et des mêmes développemens ; 3°. en retranchant de chaque chapitre tout ce qui pouvoit nuire à la clarté des pensées, à l'action du discours, à la rapidité du sentiment, il a tâché d'en rendre la lecture intéressante pour toutes les classes de lecteurs ; 4°. en se permettant la suppression entière ou partielle des chapitres trop mystiques, il n'a plus laissé



rien subsister dans cet ouvrage qui ne soit entendu et compris de tout le monde; 5<sup>e</sup>. enfin, en suprimant quelques expressions, ou seulement quelques mots adressés aux seules personnes consacrées à Dieu dans la retraite, il a fait du traité *De la vraie Sagesse*, un livre qui convient également à tous les gens de bien qui veulent vivre chrétiennement dans le monde. Nous osons croire que les ames pieuses lui sauront gré d'avoir ainsi mis à leur portée un de nos ouvrages de piété le moins connu et le plus digne de l'être.

Cet ouvrage leur offre de nouveaux secours dans *les combats de la vertu contre le vice*; il leur donne de nouvelles instructions sur *la nature des vrais biens et des vrais maux*, il leur assure les plus douces consolations dans *les*

*épreuves réservées ici bas aux gens de bien , et en leur apprenant quelles sont les mœurs du vrai Chrétien , il les guide dans l'unique voie qui conduit à la perfection et au bonheur suprême.*

---

## V I E

D E

T H O M A S A - K E M P I S.

LA vie d'un homme qui se consacra tout entier à Dieu dès ses premières années, qui vécut et mourut dans la retraite, ne sauroit avoir d'autre caractère remarquable que le secret même de ses œuvres.

Telle fut la vie de Thomas *Hemerkin*, surnommé à-Kempis (1). Sa naissance fut obscure selon le siècle. Ses père et mère étoient de simples artisans, qui vivoient du travail de leurs mains; mais qui pouvoient dire à leurs enfans comme Tobie à son fils : *nous menons, à la vérité, une vie pau-*

---

(1) On donna le nom à-*Kempis* à Thomas, du lieu de sa naissance, village du Diocèse de Cologne : il vint au monde en 1380 sous le pontificat d'Urbain VI.

*vre ; mais nous serons toujours assez riches si nous avons la crainte du Seigneur* (1).

Thomas à-Kempis avoit à peine treize ans que ses parens l'envoyèrent auprès de son frère aîné , chanoine régulier à Deventer.

C'est-là qu'il fit de grands progrès dans les études et l'emporta bientôt sur tous ses condisciples par la grandeur de ses talens et la modestie de ses vertus. Mais lorsque la nature et la grâce avoient tout fait pour lui , il fut à la veille de tout perdre , par un commencement de tiédeur dans ses exercices de piété , qui pouvoit lui devenir funeste s'il n'en avoit arrêté le cours à l'heure même par une prompte réforme , à laquelle nous devons attribuer, d'après son témoignage , tout ce qu'il a fait ensuite de bien dans le cours entier de sa vie.

C'est au Mont - Saint - Agnès , auprès de Syvole , où l'on venoit de bâtir un monastère de chanoines sous la règle de Saint Augustin , que Thomas à - Kempis forma le

---

(1) Liv. de *Tobie* , chap. 1.



projet de passer ses années dans la contemplation des vérités éternelles, dans la louange, la bénédiction et l'amour de son auteur.

Libre de toutes les sollicitudes du siècle, Thomas, loin de livrer son esprit et son cœur à l'oisiveté, se fit une habitude constante de l'occupation qu'il appelloit la mère nourricière de toutes les qualités heureuses. Ses actions et ses paroles faisoient naître l'émulation du bien dans les âmes : « doux  
« avec ses confrères, humble et soumis avec  
« ses supérieurs, charitable et compâtissant  
« envers tous ; il fut le modèle de cette piété  
« aimable, qui change en paradis, l'enfer de  
« ce monde (1) ».

Ses premiers devoirs, comme chanoine, étoient de remplir avec exactitude les exercices de la vie canoniale. Toujours le premier au chœur : c'étoit avec un saint empressement qu'il unissoit sa voix à celle de ses frères, pour chanter avec eux les Psaumes et les Hymnes sacrés. Son attitude portoit

---

(1) Dict. hist. de Feller, art. *Thomas à Kempis*.

sur-tout alors l'empreinte céleste des pensées et des sentimens divins qui l'animoient dans la prière.

Le tems dont il pouvoit disposer hors du chœur, il l'employoit soit à lire, soit à copier de précieux manuscrits, soit à composer d'après lui-même. Les livres que nous avons de lui, respirent une onction, une simplicité, qu'il est plus facile de sentir que de peindre. Ses principaux ouvrages sont le livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, et ses *Opuscules* que nous publions dans cet ouvrage sous le titre *De la vraie Sagesse* (1). Ces ouvrages admirables, malgré la négligence du style, touchent beaucoup plus que les réflexions pétillantes de Sénèque, les arides moralités d'Epictète et de Marc - Aurèle : ils charment à-la-fois le Chrétien et le Philosophe. Le livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, bien plus connu que celui des *Opuscules*, par les raisons indiquées dans la Préface de cet Ouvrage, a été traduit dans toutes les langues ; et par-tout, il a été infiniment

---

(1) Voyez ce que nous disons de ce dernier livre, dans la préface ci-dessus.

goûté (1). Les impressions en France, s'en sont multipliées à l'infini.

Outre les Opuscules dont les titres originaux sont : 1°. *Les Soliloques de l'Ame* ; 2°. *la Vallée des Lys* ; 3°. *Des trois Tabernacles* , 4°. *Gémissemens et soupirs d'une ame pénitente* ; 5°. *Exhortation aux progrès dans la vie spirituelle*. Nous avons encore, de Thomas à-Kempis, des *Elévations à Jésus-Christ, sur sa Vie et sur ses Mystères* , et quelques autres écrits imprimés dans la collection complète de ses ouvrages (2).

Thomas à-Kempis mourut dans le Seigneur à l'âge de quatre-vingt-douze ans, le 25 juillet 1471 , après avoir passé soixante-et-onze ans, dans la même retraite de Saint Agnès.

Il avoit coutume de remercier Dieu de

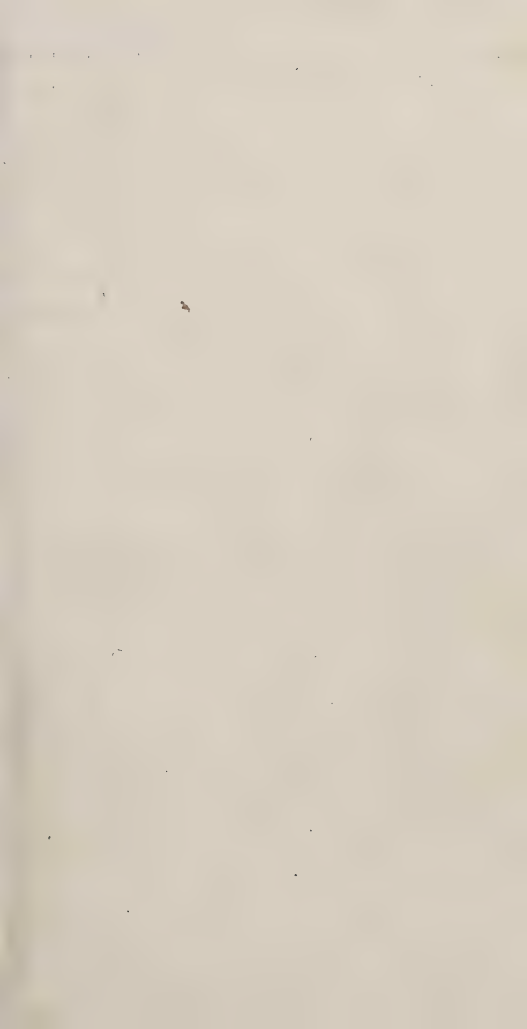
(1) Dict. hist. de Feller. *ibid.*

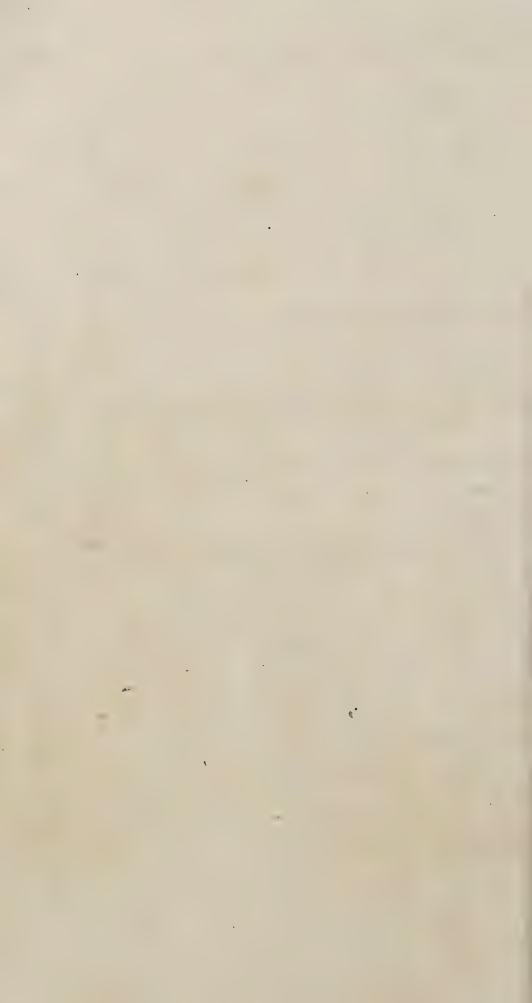
(2) L'édition complète la plus estimée est celle du P. Sommaeus, Jésuite, à Anvers, 1600 et 1615; 3 vol. in-8°.


quatre choses; *la première*, de ce qu'il étoit né dans un pays Chrétien; et que dès sa naissance, il avoit reçu dans le saint baptême le caractère d'enfant de Dieu et de l'Eglise; *la seconde* d'avoir reçu le jour de parens pieux, et peu favorisés des biens de la fortune; *la troisième*, d'avoir eu dans son enfance et dans son adolescence, des maîtres amis de la religion et des mœurs; *la quatrième*, d'avoir consacré sa vie à Dieu dans une maison, où la ferveur de ses confrères étoit digne des plus beaux siècles de l'Eglise.

---









# DE LA VRAIE SAGESSE.

---

## LIVRE PREMIER.

Des combats de la Vertu contre  
le Vice.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Des trois états de l'homme sur  
la terre.*

1. *Je suis la fleur des champs et le lys  
des vallées* (1) ; ainsi parle Jésus-Christ à ses  
disciples bien-aimés. Epoux incomparable  
de la Sainte Eglise , chef immortel de tous  
les chrétiens , il est le modèle de toutes les  
vertus , *le lys des vallées* , la vie des  
ames humbles et pures.

2. O vous donc qui voulez le servir et

---

(1) Cant. c. 2. v. 1.

lui plaire, faites le bien et évitez le mal, fuyez l'oisiveté, soyez laborieux et occupez vos mains à des exercices utiles, priez souvent, éloignez vous du fracas du monde, chérissez la retraite, et ne vous embarrassez point l'esprit par de vaines sollicitudes.

3. L'extérieur vous serviroit de peu sans les vertus intérieures. Connoissez donc premièrement l'état de votre ame, car c'est vous qui devez, à la fin, hériter de tout le bien ou tout le mal que vous aurez fait devant le Seigneur.

4. Quand vous mangez ou que vous buvez, quand vous dormez ou que vous vous transportez d'un lieu dans un autre, vous faites des actions purement corporelles et semblables à celles des brutes qui mangent et boivent, qui changent de place ou demeurent en repos.

5. Si vous êtes vigilant sur vous-mêmes, si vous priez, si vous récitez des psaumes ou des cantiques en l'honneur de Dieu et de ses Saints, si vous combattez pour la vertu contre le vice, si vous êtes charitable, si vous gémissiez de vos fautes, si vous le

pleurez et que vous en demandiez pardon au Seigneur, alors vous faites des œuvres dignes du Saint-Esprit et vous gardez l'ordre de la vie chrétienne; vous ressemblez aux Anges qui sont dans le ciel, qui louent et bénissent Dieu sans cesse et qui ont toujours les yeux attachés sur lui.

6. Mais lorsque vous vous abandonnez à la vanité de vos sentimens et de vos pensées, lorsque vous êtes colère, médissant et trompeur, sans pitié pour autrui, sans affection fraternelle, lorsque vous cherchez votre intérêt particulier en toutes choses, alors vous ressemblez aux esprits de ténèbres qui n'ont d'autre loi que celle de leurs passions.

7. Ainsi la vie de l'homme de bien imite celle des Anges, la vie de l'homme charnel celles des brutes, et la vie de l'homme superbe celle des démons. Prenez garde, serviteur de Dieu, de tomber dans leurs pièges de peur qu'ils ne vous accusent et ne vous confondent au jugement de Dieu.

## C H A P I T R E I I.

*Du Jugement de Dieu.*

1. *Que mon cœur soit rempli de joie ,  
et qu'il ait pour votre nom une crainte  
salutaire ( 1 ).*

Mon Dieu que vous êtes aimable, et en même-tems que vous êtes terrible ! que celui qui vous aime se réjouisse : que celui qui ne vous aime pas vous craigne. Celui qui ne vous aime ni ne vous craint, est un stupide et un insensé.

*Car il est terrible de tomber entre vos  
mains ? Qui pourroit comprendre la  
grandeur de votre colère , ou qui pour-  
roit vous craindre autant que vous êtes  
formidable ? Qui pourra soutenir vos re-  
gards au jour de vos jugemens ( 2 ) ?*

*Qui pourra donc ne pas vous craindre ? il*

(1) Ps. 85 v. 11.

(2) Hebr. 10. v. 3. Ps. 89. 11 Malach.  
3, v. 2.

*n'y a point de retraite où l'homme puisse se dérober à vos yeux (1) ; tout vous est connu et ouvert : vous pénétrez dans les replis des cœurs , vous connoissez les plus secretes pensées ; ainsi , rien n'est caché pour vous.*

2. Ah ! que vous serez terrible aux pécheurs et aux ames endurcies, *qui s'applaudissent maintenant dans le crime, et qui se réjouissent de leur plus mauvaisés actions (2) !* Elles disent : *le Seigneur ne vous voit point. Dieu ne connoît pas (3) ce que nous faisons.* Elles sont en assurance , comme si vous ne deviez pas venir pour les juger , *et détournent les yeux pour ne pas envisager leur fin.*

Mais vous viendrez , lorsque les pécheurs y penseront le moins , et ils se trouveront pris dans les filets de leurs iniquités ; ils seront confondus comme des voleurs que l'on surprend sur le fait : vous insulterez à ceux qui se mo-

(1) Heb. 4. v. 13.

(2) Prov. 2. v. 14.

(3) Ezech. 8. v. 12.



quent maintenant de vos serviteurs ; ils porteront la peine de leur malice , parce qu'ils ont eu de l'aversion pour votre justice.

3. Ils ferment maintenant l'oreille , pour ne pas écouter votre voix ; mais le tems viendra qu'ils jetteront les hauts cris , et personne ne les écoutera ; ils traitent vos paroles de fables , mais ils en seront punis par le feu : vos paroles sortiront de votre bouche avec un éclat épouvantable : les pécheurs et les incrédules en seront accablés , et vous les traiterez sans miséricorde.

4. Que répondra alors le savant superbe , ou celui qui est tout fier de sa puissance , lorsqu'ils entendront le bruit de la trompette , et que tout environné de majesté , vous paroîtrez aux milieu de vos Anges et de vos Archanges ?

Alors , les impies qui se sont raillez de votre loi , seront dans un morne silence ; ceux qui n'ont point appréhendé de persécuter les gens de bien , seront dans le trouble , et l'épouvante.

5. Ils seront dans une horrible confusion , pour s'être laissez séduire par les charmes

et par les illusions du monde, sans se mettre en peine de la bonne conscience, ou de la vertu.

Les joies immodérées seront changées en pleurs et en tristesse : les compagnons de table et de débauches seront *liés comme des faisceaux pour être jetté au feu* ( 1 ). Ceux que l'amour a fait les complices du même péché, seront condamnés au même supplice.

9. O misérables insensés ! ô aveugles amateurs du monde , que faites-vous ? que prétendez-vous ? comment vous garantirez-vous de la colère du Seigneur ! Pourquoi voulez-vous vous exposer à des tourmens éternels pour un frivole plaisir ? une légère pénitence vous fait peur , et vous ne craignez pas des tourmens qui ne finiront point : vous voudriez éviter la mort du corps , et vous ne voulez rien faire pour éviter celle de l'ame.

Si vous ne vous convertissez , et si vous ne faites pénitence , vous n'éviterez point ces

---

( 1 ) Math. 13. v. 30.

tourmens , et ces maux horribles qui seront les effets de la justice de Dieu.

7. Je suis pénétré de frayeur quand je pense à mon dernier jour et à ma dernière heure : on ne pourra plus alors fléchir Dieu par des prières ; il rendra justice à tout le monde.

Dieu saint, Dieu fort, Dieu miséricordieux, et Sauveur , délivrez-moi de cette mort amère ; donnez - moi le tems de faire pénitence , afin que je puisse pleurer mes péchés avant que de sortir de la vie. Ainsi soit-il.

## C H A P I T R E   I I I .

*Comment il faut haïr et pleurer ses péchés.*

1. *Ma douleur est toujours devant mes yeux ( 1 ).*

Ma vie est toute remplie d'iniquités , ô mon Dieu ! mais voyez les larmes que je répands en votre présence pour les expier.

(1) Ps. 37 v. 18.

*Je sais qu'il n'y a rien de bon en moi* ( 1 ), et que je ne serai jamais affranchi de la tyrannie du péché, tandis que mon ame sera unie à ce corps mortel.

2. Je pêche tous les jours, sans me repentir de mes fautes, et sans en avoir une véritable douleur. Les occupations extérieures, la vanité, la curiosité, tarissent la source de mes larmes.

Voilà pourquoi les ténèbres de mes péchés s'épaississent tous les jours. Ce sont des obstacles à la grace et aux consolations divines. Ce mal n'est pas d'une légère conséquence. Il est d'autant plus funeste, ô mon Dieu ! que mon cœur en perd bientôt le souvenir, et qu'il ne me cause aucune douleur.

3. Seigneur, ne jettetez - vous point sur moi des yeux de miséricorde ! Jusqu'à quand garderez-vous le silence ? Où sont les instrumens de votre justice ? Pourquoi n'ai-je pas toujours devant les yeux l'image de l'Enfer et de vos jugemens ! Si j'y pensois souvent, vivrois - je avec tant d'indolence ?

---

(1) Rom. 7. v. 18.

La patience que vous avez à mon égard est un effet de votre bonté ; mais si je n'en profite pas , vous m'en punirez plus sévèrement , ou dans cette vie , ou dans l'autre. Nulle faute grave ou légère qui ne mérite son genre de punition , mais il vaut mieux être puni dans cette vie , où les larmes sont méritoires , les peines de peu de durée , les satisfactions plus agréables , et la réconciliation plus facile.

4. Ne m'épargnez donc point , ô mon Dieu ! que mes yeux soient toujours ouverts aux larmes : ne réservez point à me punir en l'autre vie : ne me livrez point à des bourreaux qui me feroient payer jusqu'à la dernière obole. Les peines que l'on souffre maintenant , sont plus utiles que ne le seroient dans la suite celles du Purgatoire.

5. Il faut donc que je pleure mes péchés , et que j'en aie une vive douleur : j'ai bien des sujets de m'attrister ; mais j'en ai peu d'être dans la joie. Les ténèbres de mon cœur , la fragilité de ma conscience , les fréquentes rechûtes dans le péché , la perte de la grace , tout cela m'avertit et m'obli-

ge de gémiret de pleurer , dans la détresse où je suis.

6. Faisant aussi réflexion aux diverses tentations qui m'attaquent , et aux maux qui m'environnent , pourrois-je me livrer à la joie ! Pardonnez-moi , mon Dieu , pardonnez-moi. Si la douleur , dont mon cœur est pressé , me fait répandre des larmes , il ne faut point s'en étonner , puisque c'est ici le tems des pleurs. Heureux moment où le souvenir de mes péchés me pénètre de douleur ! heureuses larmes qui coulent de la véhémence de ma contrition , à la vue de mes péchés !

7. Et qui pourroit sonder leur abîme ! mon Dieu , vous qui êtes la véritable lumière , vous pouvez éclairer les ténèbres de mon cœur. C'est vous qui pouvez me donner un cœur nouveau , et créer en moi un cœur pur , et vous y préparer une demeure , afin que vous y reposiez , parce que vous aimez la pureté et la bonne conscience.

8. Mais vous ne visitez point avec plaisir une maison en désordre ; vous abandonnez à ses passions une ame que ses passions tyrannisent. Voilà pourquoi je me tiens en garde

de peur que ce malheur ne m'arrive. Secourez-moi par votre miséricorde , pour réparer le désordre où je suis.

Malheur à celui que vous quittez en colère : celui que vous visiterez , et qui fera chez vous sa demeure , jouira d'une paix profonde.

9. Je marche au milieu des pièges ; embarrassé dans les liens de mes péchés , quel conseil dois-je prendre ; quel remède trouverai-je à mes maux , si ce n'est de lever vers vous mes yeux baignés de larmes ? peut-être que mes cris parviendront jusqu'à vous.

Une conscience souillée de crimes ne trouvera point un remède plus salutaire que de prier , et de pleurer amèrement.

Comment dompter plus efficacement une tentation importune , que par de continues prières , et par une profonde humilité ?

Qui me procurera ces faveurs , de pleurer , et de prier utilement ? où trouverai-je ces sentimens d'humilité , et cette source de larmes ?

10. *C'est de vous , Seigneur , que je l'attens , parce que votre miséricorde est infinie , et que vos graces , pour racheter les hommes , sont intarissables ( 1 ).*

O mon Dieu , auteur de toute grace , accordez - moi celle de pleurer mes péchés , sans en excepter les plus légers. Que j'expie ceux qui me sont connus , et ceux même qui échappent à ma pensée , sans rechercher de vaines excuses : que ma pénitence me rende votre grace que j'avais perdue , et me mette dans une meilleure disposition pour mon salut. Ainsi soit-il.

---

## C H A P I T R E I V.

*Comment il faut déplorer le tems perdu , et sa négligence.*

1. *Mes défauts n'ont point échappé à vos yeux ( 2 ).*

---

(1) Ps. 129. v. 7.

(2) Ps. 138. v. 16.



Ah ! mon Seigneur et mon Dieu , que deviendrai-je enfin , puisque je tombe chaque jour dans une infinité de fautes ? comment pourrai-je corriger ma vie , et devenir meilleur ? quand serai-je entièrement guéri de mes foiblesses ? quand surmonterai-je toutes mes passions ? elles m'enchaînent au mal ; ai-je encore quelque espérance de rompre leurs liens , et d'arriver à la perfection ?

2. Cette espérance n'est point fondée sur mes propres forces, elle ne peut être appuyée que sur votre secours. Mes infirmités qui augmentent chaque jour , ne peuvent m'inspirer que du découragement. Je ne vois point de fin à mes douleurs , et à mes iniquités : et si je me propose de commencer à bien faire , si je dis que l'occasion est favorable , et si je fais quelques efforts , incontinent je retombe dans les mêmes fautes , mes mauvaises habitudes me dominent avec empire.

Voyez , Seigneur , l'abbattement où je suis , et les calamités qui m'accablent : employez votre force pour me délivrer de mes ennemis qui m'ont réduit à de si grandes extrémités : je les crains et je les redoute ; je

ne sçai quel conseil prendre , ma force m'abandonne, et je ne puis moi-même me garantir de leur fureur.

3. Je ne sçai à qui avoir recours , je ne vois personne qui me protège , ou qui se mette en peine de me soulager ; *vous êtes mon unique refuge* ( 1 ) mais les crimes que j'ai commis m'épouvantent.

Je vous ai offensé , pardonnez-moi ; je m'en repens de tout mon cœur ; remettez-moi dans le bon chemin et soyez-moi propice : c'est avec justice que vous m'avez abandonné , et que vous m'avez livré à mes ennemis.

Souvenez-vous néanmoins , Seigneur , de votre ouvrage , réparez ce qui n'a pû se conserver de soi-même.

Considérez mes pleurs , et la misère où je suis : mes peines et mes douleurs ne vous sont point inconnues : regardez en pitié , Père de miséricorde , ma prison , mon esclavage et l'oppression que je souffre ; délivrez-moi de cette misérable servitude.

---

(1) Ps. 141. v. 6.

4. En devient - on plus homme de bien pour vivre plus long-tems ; qui sait si l'on se corrigera , ou si l'on tombera dans de plus grands péchés ! Le progrès et la fin de l'homme sont des choses incertaines , sa persévérance est douteuse , à cause des divers accidens , et des tentations dangereuses , auxquelles il est exposé chaque jour.

5. Plusieurs qui , au commencement de leur conversion , ont de la vertu et de l'humilité , deviennent méchans et se pervertissent dans la suite ; ils avoient d'abord de la dévotion , de la componction , de la sobriété en paroles , ils craignoient Dieu ; peu à peu ils tombent dans le vice , ils n'ont point d'attention sur eux-mêmes , ni sur leurs paroles. Leurs soins s'étendoient jusques sur leurs pensées ; mais bientôt ils négligent leurs actions mêmes : ainsi le mal conduit insensiblement au pire , si dès le commencement on n'en a point prévu la suite.

6. Qui donc peut-être sans crainte , et n'avoir point de vigilance , puisqu'après un long usage de bonnes œuvres et de vertus , on tombe dans de grands désordres

Qui sait s'il est prédestiné , et s'il pourra être constant jusqu'à la fin ?

Il faut que tous soyent éprouvés ; mais puisque la tentation est un feu , qui peut s'assurer de n'en être point brûlé ?

Tous ont donc sujet de craindre tout ensemble , et d'espérer ; mais il ne faut point avoir une présomption téméraire ; ni se relâcher sur une espérance mal fondée.

7. Seigneur mon Dieu , quelle joie puis-je avoir dans le monde , quand je vois l'inconstance et la foiblesse de tout ce qui est sous le ciel ?

Mais je suis assuré *que votre bonté , et votre miséricorde dureront toujours* ( 1 ) pour tous ceux qui vous craignent.

Votre clémence est infiniment plus grande que mon iniquité : si vous me donnez le tems de me corriger et de faire pénitence , je serai entièrement consolé.

---

(1) Ps. 117. v. 1. Isai. 135. v. 1.

## C H A P I T R E V.

*Humble prière d'un cœur contrit.*

1. *J'élève, Seigneur, mon ame vers vous qui habitez dans le ciel ( 1 ).*

Seigneur, mon Dieu qui réglez toutes choses avec tant de sagesse, sur la terre et dans le ciel, pour l'avantage des Anges, des hommes et de toutes les créatures : recevez au lieu des louanges que je vous dois, tous les ennuis et tous les chagrins que je souffre, avec une véritable contrition des péchés que j'ai commis.

Changez en ma faveur le mal en bien et le bien en mieux, pour la gloire de votre nom et le salut de mon ame.

2. Vous connoissez mes infirmités, et mon ignorance, la foiblesse de mon imagination qui s'égare de tous côtés, et qui s'éloigne souvent de vous.

Pardonnez - moi, Seigneur, par un ex-

---

(1) Ps. 24. et 120. v. 1.

cès de votre miséricorde, et ramenez - moi incessamment vers vous.

Je souhaite de tout mon cœur, de vous appaiser par mes prières, par la contrition, par la confession, par la satisfaction de mes fautes.

3. Que ma prière humble et soumise vous soit agréable ; que la contrition amère de mes péchés soit comme une douce mélodie devant vous.

Je ne perds point l'espérance d'obtenir le pardon de mes péchés, je me confierai toujours en votre miséricorde, quoique je succombe souvent sous le poids de mon infirmité.

Je vous louerai sans cesse pendant ma vie, jusqu'à ce que je vous possède, ô mon Dieu. La souveraine félicité des Anges et des Elus, consiste à vous louer éternellement dans le ciel, et à vous aimer par-dessus toutes choses.

## C H A P I T R E V I.

*De la componction du cœur ou  
les soupirs et les gémissemens  
d'une ame pénitente.*

1. Pleurez avec moi , vous tous , ô mes amis , voyez combien ma douleur est grande , et combien mes plaies sont profondes.

Pourquoi pleuré-je ? c'est que je suis rejeté de devant la face du Dieu du ciel, je n'ose paroître devant ses yeux ; je languis dans les ténèbres et dans les ombres de la mort, *je ne vois plus la lumière du ciel* ( 1 ).

2. Quelle joie puis-je goûter maintenant, infortuné que je suis ! j'allois *de Jérusalem à Jéricho*, et je suis tombé *entre les mains des voleurs*, qui m'ont dépouillé de la robe d'immortalité , et qui m'ont laissé *demi mort* après m'avoir couvert de *bles-sures* ( 2 ).

*Les gardes de la ville m'ont trouvé , ils*

---

(1) Tobie 5 v. 12.

(2) Luc. 10. v. 30.

*m'ont chargé de coups , ils m'ont bléssé , ils ont emporté mes habits (1) .*

3. Filles de Jerusalem, annoncez à mon bien-aimé, que je suis accablé de douleur: dites-lui, *Lazare que vous aimez est malade : Seigneur, mon serviteur est paralytique dans ma maison , et il est extrêmement tourmenté (2) .*

4. Je suis un enfant d'Adam et de prévarication , digne de mort , né dans le péché : mon entrée au monde a été malheureuse: la sortie en sera encore plus horrible à la nature ; où fuirai-je ?

*Quand je pourrais atteindre le ciel, vous y êtes , vous ne pardonnez point à ceux qui vous offensent; si je descends dans les enfers , je vous y trouve (3)*  parce que votre justice y punit les réprouvés.

5. Où me cacher , pour éviter cette justice, j'ai levé les yeux au ciel, et le Seigneur a dit; qu'on extermine l'impie , et qu'il ne voie point la gloire de Dieu.

(1) Cant. 5. v. 7.

(2) Joan. 11. v. 3. Matth. 8. v. 6.

(3) Psal. 138. v. 8.



J'ai regardé dans l'abîme, et j'y ai entendu une voix terrible ; *jetez-le pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures , où il y aura des pleurs et des grincements de dents ( 1 ).*

6. A la vue de la colère et de l'indignation de Dieu ; *j'ai été saisi de crainte et de tremblement : je me suis trouvé environné de ténèbres ( 2 ).*

Et j'ai dit , qui pourra donc être sauvé ? *si vous comptez toutes nos iniquités , qui pourra se défendre ? votre nom est terrible et saint ( 3 ).*

7. Alors une voix consolante s'est faite entendre à mon ame : ne vous troublez pas jusqu'au désespoir, vous pouvez tout réparer par la pénitence, les maux que vous avez fait, le bien que vous avez omis ; c'est Jésus-Christ, lui-même qui vous l'assure : *Bien-heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés ( 4 ), faites pénitence ,*

(1) Matth. 22. v. 13. Luc. 13. v. 28.

(2) Psal. 54. v. 5.

(3) Psal. 129. v. 3. Psal. 110. v. 9.

(4) Matth. 5. v. 5.

*parce que le royaume des cieux approche ( 1 ) :*

Convertissez-vous, enfans des hommes, et vivez : *retournez à moi, et je retournerai à vous ( 2 ) ; venez à moi vous qui travaillez et qui êtes chargés , et je vous soulagerai ( 3 ) .*

8. Ne craignez donc pas , ô mon ame , *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui étoit perdu ( 4 . Il est venu appeler les pécheurs , et non pas les justes ( 5 ) .*

Ayez confiance , puisque le Seigneur a parlé : vous étiez sur les bords de l'Enfer , sa miséricorde vous en retire. .

9. Vous avez craint sa colère ; vous songiez à vous cacher devant lui , comme fit Adam après qu'il eut péché ; mais c'est en vain que vous avez eu de telles pensées : vous avez voulu fuir dans un pays éloigné, comme Jonas qui monta sur un vaisseau ; mais vos peines ont été inutiles, vous ne vous

---

( 1 ) Ibid. 3. v. 2.

( 2 ) Ezech. 36. v. 9.

( 3 ) Matth. 11. v. 28.

( 4 ) Luc. 19. v. 10.

( 5 ) Matth. 9. v. 13.

échapperez point des mains de Dieu , ni en vous cachant , ni en fuyant.

Retournez par une autre voie dans la céleste patrie : Dieu , lui-même , vous l'a montré.

10. Faites pénitence ; ce sage conseil vous a été donné du Ciel : il faut effacer vos péchés par vos larmes , pour vous réconcilier avec Dieu.

*Il a fait le Ciel et la Terre ; c'est de lui que vous devez attendre votre secours ( 1 ), quoiqu'il fut si grand et si élevé , il a bien voulu payer toutes vos dettes ; il s'est livré à la mort pour les pécheurs , il a prié pour eux , afin qu'ils ne périssent pas , il vous a délivré par sa mort , de la mort éternelle ; sa croix est votre asyle.*

11. C'est ce que l'Apôtre saint Paul recommandoit aux fidèles , lorsqu'il leur disoit : *il a effacé nos péchés en les crucifiant , il nous a pardonné tous nos crimes , afin que nous vivions avec lui ( 2 ).*

Le même Apôtre dit encore dans un au-

---

( 1 ) Psal. 120. v. 2.

[ 2 ] Coll. 2. v. 14.

tre endroit : *c'est une vérité certaine , et digne d'être reçue avec une entière confiance , que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs* (1).

12. Voilà la consolation et l'espérance que Dieu a laissée aux pécheurs qui se convertissent , et qui font pénitence.

Souvenez-vous de la parole qu'il vous a donnée : Seigneur , je me prosterne devant vous , et je vous demande miséricorde.

## C H A P I T R E V I I.

*Prière d'un pécheur qui se convertit à Dieu , et qui lui demande instamment miséricorde.*

1. Seigneur Dieu , Père saint , j'ai péché contre le Ciel et à vos yeux , je ne suis pas digne d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un de vos serviteurs.

Vous me rendez justice , si vous me chas-

(1) 1. Tim. c. 1. 15.

sez de votre présence ; mais c'est une grande miséricorde , que de souffrir un malheureux pécheur.

2. Me confiant en votre bonté , je me jette à vos pieds , je verse des pleurs , je vous adore , je vous adresse ma prière avec un cœur contrit et humilié.

Regardez en pitié un ver de terre , et pardonnez-moi , comme vous avez pardonné autrefois à Madelaine pécheresse , qui se prosterna à vos pieds , et qui obtint sa grace à l'heure même.

3. *Faites miséricorde à ceux qui vous connoissent* (1) ; tendez une main secourable à un esclave fugitif ; que vos yeux indulgens voyent la contrition de mon cœur ; que votre colère ne soit pas éternelle , souvenez-vous de votre miséricorde qui n'a point de bornes , et laissez-vous fléchir par les prières de votre serviteur.

Exaucez les vœux que je vous adresse avec toute l'humilité dont je suis capable , adorant votre majesté , reconnoissant mes égaremens et ma folie , et détestant tous les crimes que j'ai commis contre vous.

---

( 1 ) Ps. 35. v. 11.

Pardonnez-moi mes péchés , n'effacez pas mon nom du livre de vie ; mettez - moi au rang de vos Elus , afin que je puisse concourir éternellement à votre gloire. Ainsi soit-il.

4. Ah ! Seigneur , que votre miséricorde est grande ! pour faire connoître l'excès de votre bonté , vous avez voulu délivrer de la mort l'homme qui l'avoit méritée ; vous avez rappelé avec douceur des fugitifs ; vous avez envoyé vos fidèles *serviteurs* et vos amis à *l'heure du souper*, avertir *que tout étoit prêt*, pour le festin des noces (1).

Vous auriez pu envoyer vos ministres , pour dissiper et perdre ces rebelles qui ne vouloient pas que vous régnassiez sur eux ; ils méritoient qu'on les emprisonnât jusqu'à ce qu'ils eussent payé tout ce qu'ils devoient ; ils pouvoient même être réduits au sort des réprouvés , qui sont condamnés aux Enfers.

Vous n'avez point usé de toute votre justice : vous avez plutôt voulu faire connoître

---

(1) Luc. 14. v. 17.

jusqu'où va votre patience , afin que vos Elus aient le tems de se reconnoître , et de se mettre à couvert de votre colère et de votre jugement par une sincère conversion.

5. Si vous eussiez voulu faire sentir votre justice aux impies , et à tous ceux qui ont péché , vous en eussiez fait périr un grand nombre , qui sont redevenus vos amis et qui ont obtenu les premières places parmi vos Elus.

Vous n'auriez pas maintenant Pierre , qui vous a renoncé par trois fois , ni Paul , qui a blasphémé votre nom en persécutant votre Eglise , ni Matthieu le publicain , qui avoit tant d'ardeur pour des gains injustes , ni aucun de vos saints Apôtres , que vous avez établis juges sur toute la terre.

Ils sont devenus vos meilleurs amis , vous leur avez révélé tous les secrets de votre Père , ils vous ont glorifié , et ils ont rendu votre nom célèbre parmi tous les peuples.

Voilà l'ouvrage de votre main toute-puissante , et de votre miséricorde pleine de douceur.

6. Oubliant votre juste colère , vous nous

avez faits enfans de la grace, participans à la nature divine, et cohéritiers de votre royaume.

O source intarissable de bonté, de miséricorde, vous ne refusez point vos graces à ceux qui se présentent pour les recevoir ; je souhaite que tous les hommes goûtent les délices de votre table, elles sont exemptes d'amertume, et ne conduisent point à la mort.

Mais tous n'en sont pas dignes ; car plusieurs ont plus d'attache pour le siècle, que pour la compagnie des Saints ; ils se sont abandonnés à leur désespoir, à l'impudicité, à l'iniquité, ils se sont éloignés de vous, pour courir après des délices imaginaires.

7. Vos enfans bien-aimés et vos fidèles serviteurs détestent le mal, et vous aiment de tout leur cœur ; ils méditent votre loi jour et nuit : vous les tenez à l'ombre de vos aîles, de peur qu'ils ne se laissent séduire par les attraites du siècle.

Ils brûlent d'un desir ardent de la vie éternelle ; ils souhaitent d'être délivrés de la prison de leur corps, pour jouir plutôt de vous.



8. Si vous ne leur accordez pas sur le champ ce qu'ils désirent , ce n'est que pour leur être plus réellement utile ; c'est par une sage conduite de votre providence , que vous les éprouvez par des peines.

Ce n'est pas que vous les aimiez moins, si vous n'exaucez pas, d'abord, leur prière ; mais vous ne différez que pour leur donner de plus grandes récompenses , pour les travaux qu'ils souffrent dans le monde.

Qu'ils sont heureux de ce que vous les comblez ainsi de graces , de ce que vous leur inspirez un desir si vif de la vie éternelle , et ce zèle de bonnes œuvres auquel sont attachées de si riches récompenses !

9. Pour moi qui suis pécheur et accablé du poids de mes crimes , comment oserai-je lever les yeux sur ces hommes saints et parfaits , qui jouissent déjà des douceurs du ciel par la sublimité de leur contemplation , quoiqu'ils soient encore dans cette vallée de larmes.

*Malheur* , dit l'Apôtre saint Jean , *à ceux qui habitent la terre* (1) *malheur*

---

(1) Apoc. 8. v. 13.

aux hommes charnels qui sont attachés au monde par leurs desirs ; malheur à ceux qui sont agités de plusieurs passions.

Malheur à ceux qui se sont écartés du droit chemin , qui péchent en la présence de Dieu , qui ne se repentent point du mal qu'ils font , et qui ne s'en mettent guères en peine.

10. Pleurez, enfans des hommes, gémissiez sur vous-mêmes , malheureux fils d'Adam ; vous mangez de la cendre au lieu de pain , vous avez changé la nourriture céleste , pour une viande terrestre ; infortunés et aveugles enfans , qu'avez - vous perdu ?

Mais comme vous ne connoissez pas votre malheur , vous n'en êtes pas assez touchés ; et vous êtes d'autant plus à plaindre , que vous ne vous appercevez pas vous-mêmes de votre misère.

11. Faut-il donc s'étonner que je m'afflige maintenant , et plutôt à Dieu que ma douleur fût sincère ; car la douleur intérieure change l'inclination de l'homme, il ne veut point de joie ni de consolations terrestres.

Ne permettez pas , ô mon Dieu, que votre serviteur s'égare davantage , et qu'il coure après les vanités du siècle.

J'ai erré comme une brebis égarée : ramenez votre serviteur, il en est tems : je ne m'appuie , ni sur mes bonnes œuvres , ni sur ma justice ; mais sur votre miséricorde qui n'a point de bornes.

Faites-moi sentir, Seigneur, des traits de cette bonté ; accordez-nous le Sauveur que vous nous avez promis, afin que vos Elus voient les effets de votre miséricorde ; notre cœur sera pour lors rempli de joie pour les biens que vous faites à votre peuple ; et vous serez éternellement loué par ceux que vous avez destinés pour être les héritiers de votre gloire. Soyez béni dans les siècles des siècles, avec le Père et le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

## C H A P I T R E   V I I I .

*De la vigilance et de la prière  
contre les tentations.*

1. *Veillez et priez , afin que vous n'endormiez point dans la tentation (1) ni des sens,*

(1) S. Marc. 14. v. 38.

ni de l'esprit , ni du démon , ni du monde.

Les sens allument la concupiscence , l'esprit inspire l'orgueil ; le démon enfante l'envie ; le monde nourrit la vanité. Mais Jésus-Christ fait tout le contraire.

Il communique la chasteté , l'humilité , la charité , le mépris du monde , vertus nécessaires à l'homme pour mériter le royaume de Dieu et pour éviter les peines de l'Enfer.

2. Unissez-vous donc à Jésus-Christ , au jour de la tentation , car il n'y a point d'autre azile contre un ennemi perfide qui ne s'endort jamais et ne cesse de *tourner autour des hommes pour les séduire* (1) , et pour les éloigner de la prière et de leurs saints exercices.

Or , notre sauveur Jésus - Christ , qui connoissoit les artifices du démon , et l'utilité de la prière , la force de l'ennemi , et la foiblesse de l'homme , avertissoit ses disciples et tous les fidèles de veiller et de prier , pour n'être point vaincus par la tentation.

3. Veillez donc et priez , de peur que vous

---

(1) 1. Ep. de S. Pierre. c. 5. v. 8.

ne consentiez aux suggestions de l'esprit de ténèbres. Si vous ne pouvez lire tout le psautier, lisez-en un psaume, un verset, quelque hymne à la louange de Jésus - Christ, de la sainte Vierge, ou de quelque Saint, pour élever votre cœur à Dieu, par vos gémissemens, et par vos prières.

Il est près de ceux qui invoquent son nom avec humilité; la prière humble du juste pénètre les cieus, donne de la confiance en Dieu, dissipe les artifices du démon, ses forces et ses menaces.

4. Si les hommes vous sont un obstacle au dehors, entrez selon le conseil de Jésus-Christ, entrez dans un lieu retiré de votre maison, *et fermant la porte, priez votre Père en secret* (1). Il sait ce que vous pensez et ce que vous desirez, et il n'ignore pas ce qui vous est le plus nécessaire.

## C H A P I T R E I X.

### *Exhortation à l'avancement spirituel.*

1. Une voix agréable a frappé mon oreille,

(1) S. Math. c. 6. v. 6.

c'est une sentence de l'Apocalypse ; *que celui qui a des oreilles , entende ce que l'esprit dit aux Eglises : je donnerai aux victorieux à manger de la Manne cachée* (1) ; c'est-à-dire, des consolations spirituelles à celui qui méprise les plaisirs des sens : des biens intérieurs et célestes , à celui qui méprise les biens extérieurs et terrestres. Les biens que je prépare aux élus , sont si grands et si relevés , que personne ne les peut comprendre , qu'après avoir méprisé les vaines et frivoles consolations du monde. *L'insensé ne les connoîtra point , et l'impie ne pourra les concevoir* (2) .

2. Faut-il, pour aider le combat de la vertu contre le vice , expliquer cette morale plus au long : Comme Dieu fit autrefois pleuvoir la Manne dans le désert , en faveur des enfans d'Israël , ainsi il donne maintenant des consolations intérieures à ses enfans spirituels, pour les fortifier contre les tentations.

Les enfans d'Israël furent nourris de la Manne, jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans la

---

(1) Apoc. 2. v. 17.

(2) Ps. 91. v. 6.

terre promise. Ses Elus mangent le pain de vie , jusqu'à ce qu'étant dégagés de leurs corps , ils entrent dans la terre des vivans.

3. Pourquoi donc négligez - vous votre avancement spirituel ? Si vous travaillez , vous en aurez le fruit ; *J'ai peu travaillé* , dit l'Ecclésiastique , *et j'ai trouvé un grand repos* (1).

Mais quel homme , répondrez-vous peut-être , saura toujours combattre contre ses passions ? elles sont sans nombre , et presque insurmontables ; qui pourroit soutenir une grande fatigue ?

4. Ecoutez , incrédules et rebelles , soldats délicats , serviteurs paresseux , vous êtes effrayez de la peine et du combat ; pourquoi ne pensez - vous pas à la victoire et à la récompense ? Que sont toutes les peines du monde , en comparaison du repos éternel ? Une légère épreuve doit-elle être comparée à la consolation que donne la bonne conscience ?

Si vous faisiez de bonnes résolutions , si vous commenciez avec courage , si vous

---

(1) Eccli. c. 51. v. 35.

étiez prêts , ou de vaincre , ou de mourir , ce qui vous paroît maintenant insupportable , vous paroîtroit léger avec la grace de Dieu.

Il n'y a personne de tellement enfoncé dans le vice , qui ne puisse devenir vertueux avec du courage et de la persévérance.

5. Vous trouvez que c'est une chose pénible , que de vaincre vos passions ; mais vous n'aurez jamais de véritable repos que dans cette victoire.

Tandis que les autres seront favorisés de Dieu , qu'ils auront l'esprit de paix et de dévotion , vous serez accablés d'ennuis au dehors et au dedans de vous - mêmes ; vous ne serez jamais en assurance , vous n'aurez jamais de véritable joie , qu'après que vous aurez dompté vos mauvais desirs.

Si l'exemple et la piété des Saints n'ont pas assez de force sur votre esprit , que votre pauvreté au moins vous épouvante , et le souvenir de la vengeance de Dieu : *J'amasserai des maux sur eux ; ils sentiront les pointes de mes flèches ; ils mourront de faim , les oiseaux les dévoreront d'une manière cruelle* (1).

---

(1) Deut. 32. v. 23. 24.



Ces paroles sont terribles : plaise à Dieu qu'elles vous réveillent de votre assoupissement, afin que reprenant une ferveur nouvelle, vous deveniez de jour en jour plus sensibles aux promesses du Saint-Esprit.

*Je donnerai, dit-il, une manne cachée à celui qui vaincra : si vous m'écoutez, vous mangerez les biens de la terre, vous cueillerez des roses au lieu d'épines, et des lys au lieu de ronces : ces promesses sont douces et consolantes pour ceux qui desirent leur avancement spirituel.*

Que la multitude de vos vices ne vous fasse point perdre courage ; croyez, espérez en Dieu, et vous ferez mieux à l'avenir. *Le Seigneur combattra pour vous, et vous demeurerez en repos* (1). L'entendez-vous ? il vous donnera la force de résister à votre colère, de vous défaire de votre paresse, de ne point consentir à vos mauvais desirs ; mais vous ne vous attribuerez point cette victoire, vous en donnerez toute la gloire à Dieu, qui a secouru le pauvre.

8. Cachez-vous aux yeux des hommes autant que vous le pourrez, confessez que

---

(1) Exod. ch. 14. v. 14.

vous êtes pauvre et infirme.

Quand on s'élève contre vous , et que l'on vous dit des choses fâcheuses , soyez patient et ne dites mot. La malice des autres peut-elle vous nuire ! ils font connoître par leurs médisances et leurs calomnies le mauvais fonds de leur cœur. Si vous avez de la vertu et de la patience , leur iniquité ne vous a point fait de mal , elle a augmenté votre mérite : ces opprobres redoubleront votre gloire devant les Saints ; et votre patience vous rendra plus recommandable aux yeux du Ciel.

9. Les maux extérieurs ne touchent point un homme intérieur : si vous avez de la bonté, de la simplicité, de la droiture, de la crainte de Dieu , personne ne pourra vous ôter ces vertus , que l'on ne saura jamais ravir à celui qui ne voudra point s'en priver lui-même.

Apprenez à vous taire lorsqu'on vous offense ; c'est la marque d'un homme sage , de garder le silence dans ces momens fâcheux : celui qui veut vaincre alors en parole , fait connoître qu'il est vaincu.

Pensez à la récompense plutôt qu'à l'injure ; et aux moyens de guérir votre

frère , plutôt qu'à ceux de repousser ses offenses par une fausse apparence de zèle.

S'il ne pardonne pas , pardonnez ; car celui qui se met en colère , est d'ordinaire plus coupable que celui qui souffre la colère.

C'est le propre des malheureux , de se plaindre toujours , et c'est une marque d'impatience de se troubler incontinent , et de répondre à des reproches par des reproches.

10. Que vous feriez prudemment , si vous tourniez votre zèle contre vous-même , et si vous corrigiez en vous ce que vous reprochez aux autres !

De quoi me sert de guérir les autres par mes remontrances , si mes passions sont toujours les mêmes ? Malheur à moi , si je me perds en voulant sauver les autres.

11. Ayez de la confusion de ne pouvoir supporter les petits défauts de votre frère , vous qui voulez qu'on vous pardonne ceux où vous tombez tous les jours.

Pourquoi n'avez - vous pas pour les autres la même indulgence que vous souhaitez obtenir pour vous-même ?

12. Prenez garde que celui que vous regardez comme un grand pécheur, ne vous précède dans le Royaume de Dieu ; et qu'avec votre présomption , vous ne deveniez semblable au superbe Pharisien , qui fut éprouvé pour son orgueil , et pour le mépris qu'il eut du Publicain.

Voilà de quelle manière vous devez vous vaincre , et tourner votre zèle contre vos vices.

13. Travaillez chaque jour à votre avancement spirituel , et à réformer vos mauvaises habitudes.

Comme la négligence nourrit les vices , et ruine les vertus ; ainsi la ferveur extirpe les vices les plus invétérés.

Si ces commencemens vous paroissent éphémères ; quand vous verrez la défaite de vos ennemis , vous aurez de la consolation.

14. Ce qui retarde notre avancement spirituel , c'est que nous n'avons pas le courage de faire violence à la nature.

Que de peines les hommes ne se donnent-ils point pour des gains médiocres : et nous n'avons que de la langueur pour acquérir les biens éternels !

Les matelots s'exposent sur la mer, le marchand parcourt diverses provinces, le soldat porte les armes, le laboureur trace des sillons : nul ne peut acquérir des richesses, et des honneurs sans de grands travaux.

Croyons-nous pouvoir acquérir les vertus, sans nous donner beaucoup de peines ?

15. Commencer aujourd'hui, faire demain quelques progrès, ajouter chaque jour une vertu à l'autre, tel est le moyen d'arriver à la perfection ; c'est là ce qui fait l'homme vertueux, dévot, pur, saint, religieux, ami de Dieu et des hommes.

C'est par cette voie que l'homme se réforme, et qu'il s'affranchit de la servitude de ses vices ; qu'il jouit des consolations intérieures, inconnues aux hommes riches et charnels.

16. Faisons donc de sérieuses réflexions sur les paroles de l'Apocalypse, pour bannir cette lâcheté qui nous seroit si funeste, pour allumer en nous, et dans nos frères un véritable zèle de notre avancement, pour nous guérir de nos mauvaises habitudes, pour augmenter nos vertus. Le

Saint-Esprit ne trompera pas l'espérance de ses fidèles serviteurs , puisque , pour les animer à combattre généreusement , il les exhorta par ces paroles : *je donnerai une couronne cachée à celui qui vaincra.*

---

## C H A P I T R E X.

*Du combat de la vertu contre le vice , d'après l'exemple des Saints.*

1. *Agissez en homme, et que votre cœur se fortifie de plus en plus* (1).

Comme le souvenir de la Passion et de la Croix de Jésus-Christ, des peines des Martyrs, nous anime à supporter nos maux ; ainsi, le souvenir de la chasteté de Marie, des Vierges pures, des saintes Veuves, nous apprend à vaincre les vices de la chair, à mépriser les richesses, à fuir les honneurs ; à chercher, à aimer les biens célestes, en foulant aux pieds les biens du monde.

Serviteur de Dieu, imitez la patience invincible des hommes courageux, résis-

---

(1) Ps. 30. v. 25.

tez au Démon et à ses artifices ; apprenez à mépriser tout ce qui flatte les sens.

2. Si Dieu , par sa bonté , vous a donné des biens temporels , ne vous énorgueillissez point de leur possession , et n'y attachez pas votre cœur ; car vous ne savez combien de tems vous en jouirez encore.

Ne souhaitez point une longue vie ; mais une vie vertueuse , qui est préférable à tous les trésors du monde.

Plus vous aurez eu de bien dans le monde , plus vous serez jugé sévèrement.

3. Que les faveurs et la gloire du monde sont vaines. Heureux sont les hommes , et les Vierges prudentes , qui ont tout méprisé pour Jésus-Christ , et qui ont marché par la voie étroite pour arriver au ciel.

4. Sachez fidèles serviteurs de Jésus-Christ , que vous devez combattre fortement contre les diverses tentations de la vie ; qu'il faut veiller , prier , travailler , et satisfaire pour vos fautes , tandis que vous vivez.

Qu'il faut dompter les sens de peur qu'ils ne se révoltent contre l'esprit , qu'ils ne séduisent l'ame , et qu'ils ne la plongent dans des peines éternelles.

De quoi sert de nourrir délicatement son corps , s'il doit en être puni éternellement dans l'Enfer ?

5. De quoi servent les louanges , et les honneurs du monde , s'ils ont pour fin l'héritage des impies et des démons ?

Passer dans le monde pour un savant célèbre , et n'être point mis au nombre des justes , c'est une grande confusion devant Dieu , et devant ses Elûs.

Mais souffrir et être méprisé pour Jésus-Christ , c'est un grand honneur , et une grande gloire devant Dieu , et devant ses Saints.

6. Voilà pourquoi Jésus-Christ consolait ses disciples et les fidèles qui souffroient les persécutions et les injures pour son nom ; il leur disoit ; *Vous serez bien heureux , lorsque les hommes vous chargeront d'injures et de reproches , qu'ils vous persécuteront , et qu'à cause de moi , ils diront faussement toute sorte de mal contre vous ; réjouissez-vous alors , parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le Ciel* (1).

---

( 1 ) St. Matth. ch. 5. v. 11 et 12.



## C H A P I T R E X I.

*Comment il faut garder sa conscience en tous tems et en tous lieux.*

1. *Mon ame est toujours dans mes mains* (1) :

Il n'est rien de plus utile et de plus salutaire à celui qui veut parvenir à la vie éternelle que de penser souvent à son salut.

Lisez , parcourez toutes choses , ce n'est qu'en Dieu et dans une sainte vie que vous trouverez votre salut. Voilà pourquoi le sauveur du monde disoit à ses disciples : *que serviroit à un homme de gagner l'univers et de se perdre soi-même* (2) ?

2. Celui qui y pense souvent et qui a plus de soin du salut de son ame , que de ses commodités temporelles ou de la nourriture de son corps , doit-être regardé comme un

---

(1) Ps. 118. v. 109.

(2) Matth. c. 16. v. 26.

homme sage et avisé qui préfère les biens éternels aux périssables.

3. Heureux le serviteur prudent et fidèle , qui emploie le tems utilement ; qui ne s'embarrasse point des affaires étrangères ; qui est devenu comme sourd et comme muet , pour l'amour de Dieu : qui évite les tumultes du siècle , et qui a toujours son ame dans ses mains.

4. Ne vous informez point curieusement des affaires d'autrui , si ce n'est que la charité et la compassion que vous avez de votre prochain, vous l'ordonnent.

Ne cherchez point les vaines louanges des hommes ; ne craignez point leurs reproches , qui ne vous feront aucun tort ; ils serviront même à vous humilier , et à purifier votre cœur , et vous en serez récompensés dans le ciel.

Personne n'est digne de la gloire s'il ne sait souffrir les opprobres pour l'amour de Dieu.

Seigneur , comme vous avez souffert pour moi ; ainsi je dois souffrir pour vous , et marcher sur vos traces ; car vous avez dit à Saint Pierre : *suivez-moi.*

5. Mais hélas ! que je suis peu capable de souffrir pour vous. Je fais souvent de bons propos ; mais les bonnes œuvres ne répondent pas aux paroles. C'est ma faute , et je n'ai point d'excuse légitime ; ma paresse et ma négligence augmentent encore mon péché.

Que me reste-t-il , sinon de vous en demander miséricorde , et de vous prier , en vous disant : Seigneur , j'ai péché , ayez compassion de moi !

C'est ce que les Saints ont fait et enseigné , et ce que les fidèles pratiquent encore aujourd'hui.

Qu'ils intercèdent tous pour moi , parce que je suis foible et dénué de vertus : et je prie humblement toutes les âmes justes , de venir à mon secours.

6. O Saint des Saints ! Seigneur mon Dieu , écoutez la prière de votre pauvre serviteur : *aidez-moi et je serai sauvé , et je méditerai sans cesse votre Sainte Loi* (1).

O que je serois heureux d'être des derniers

---

(1) Psal. 118. v. 117.

en votre Royaume , que vous avez préparé aux humbles , et à ceux qui vous aiment !

Je vous aimerai , Seigneur , de tout mon cœur comme vous l'avez ordonné expressément ; vous êtes mon espérance et mon salut , vous êtes l'objet de mes desirs.

Donnez-moi une intelligence claire contre toutes les erreurs , un cœur pur contre l'impureté ; une foi ferme contre l'incertitude , une espérance assurée contre le peu de confiance ; une charité fervente contre la lâcheté et la négligence : une grande patience contre l'inquiétude : de saintes pensées contre les imaginations corrompues ; une prière continuelle , contre les assauts du Démon ; une attention exacte à la lecture , contre la dissipation de l'esprit ; une occupation bien réglée , contre l'ennui et l'abattement : un souvenir tendre de votre sainte Passion , pour combattre tous les vices. Aidez-moi , mon Dieu , à pratiquer toutes ces vertus ; et confirmez-moi dans la pratique de votre sainte Loi.

---

## C H A P I T R E   X I I.

### *De la solitude et du silence.*

1. *Je me suis éloigné, et j'ai fixé ma demeure dans la solitude* (1). Pour y jouir de plusieurs avantages qu'on y trouve , pour éviter les distractions de l'esprit : car ce qu'on ne voit pas, ou ce qu'on n'entend pas, ne peut chagriner , ni troubler le cœur.

Il est donc utile de se cachèr et de se taire , pour conserver la paix de l'ame, et obtenir l'effet de ses prières.

2. La retraite y contribue beaucoup , et s'éloigner de la foule , c'est se disposer au recueillement. Comme le poisson ne sauroit vivre hors de l'eau : ainsi l'ame chrétienne hors de la retraite , est exposée à des chûtes mortelles.

La prudente abeille après avoir sucé les fleurs , s'envole , et se retire dans sa ruche , où elle conserve son miel pour l'hyver.

Elle cache le suc des fleurs odorantes, pour

---

(1) Psal. 54. v. 7.

ne point dissiper au dehors le fruit de son travail.

Les parfums exquis, enfermés dans des boîtes répandent plus d'odeur lorsqu'on ne les ouvre qu'un instant ; et ils la perdent , quand on les expose à l'air trop long-tems.

Les roses cultivées dans les jardins , s'épanouissent en sûreté ; mais sont - elles jettées dans les rues , elles y sont foulées aux pieds.

3. Ainsi la ferveur de la piété se conserve mieux dans la retraite et se dissipe dans le tumulte du monde.

Aimez donc la vie retirée , si vous voulez être un homme pacifique et intérieur.

Il faut avoir de l'attention sur soi , quand on veut être dans le commerce des hommes sans s'y corrompre.

4. Demeurez volontiers dans la solitude , pour conserver l'esprit de piété dans toute sa ferveur.

Un homme de bien , ami du silence , avoit coutume de dire : *je ne puis être long-tems*

*dans le commerce des hommes , sans blesser ma conscience.*

Un autre disoit : *afin qu'une parole soit édifiante , il faut que le silence la rende recommandable.*

Un troisième ajoutoit : *une parole dite à propos est d'un grand prix.*

Un quatrième disoit encore : *celui qui est le maître de sa langue , ne fait ni médisances , ni mensonges.*

5. Oh ! que sont doux et agréables les discours de celui qui ne dit rien de mauvais , de puérile , d'artificieux , et de faux.

Il est difficile de parler beaucoup sans mal parler. Celui qui retient sa langue , jouira d'une paix profonde , s'il garde la retraite , et s'il prie souvent.

Un jeune homme demandoit un jour à un vieillard , quelle étoit la pratique la plus utile , pour faire de grands progrès dans la vertu ; celui-ci répondit , *qu'il falloit savoir garder le silence , comme les sages l'avoient ordonné , éviter le tumulte du monde , et l'oisiveté.*

7. Ces trois choses sont fort nécessaires

et fort agréables à Dieu et aux Anges ; savoir , le travail du corps , pour fuir l'oisiveté ; l'amour de la lecture , pour combattre l'ennui ; l'usage de la prière , contre les artifices du Démon.

Voilà ce que les Pères anciens et modernes ont recommandé ; un homme qui sait garder le silence , et qui médite Dieu , est comblé de ses bénédictions et de ses lumières , et il est plus en état de contempler les choses célestes.

Mais l'homme dissipé , le grand parleur , qui perd le tems à des courses inutiles , se rend indigne des dons de Dieu , et devient fâcheux à tout le monde.

8. L'orgueilleux ne sauroit se taire long-tems , parce qu'il veut passer pour habile , et briller plus que les autres.

Celui qui parle avec présomption , s'expose à bien des reproches ; mais celui qui garde un silence modeste , gagne l'amitié des personnes avec lesquelles il vit.

C'est la marque d'une véritable humilité , que d'avoir des sentimens bas de soi-même , et d'en avoir d'avantageux de son prochain.



9. C'est un orgueil insupportable que de s'arrêter principalement à son sens et à sa volonté propre , en contrariant la volonté de Dieu et de ses frères.

Cet orgueil est comme une lèpre maligne que Dieu hait , et qu'il punit quelquefois dès ce monde.

L'homme simple et innocent , qui obéit volontiers à une règle de vie , est toujours en joie et en assurance.

10. On acquiert une bonne réputation en parlant peu , en s'abstenant de dire des légèretés , en disant des choses utiles , en faisant tout avec modestie : *faites toutes choses avec ordre* , disoit un ancien sage ; *l'ordre donne du relief à la vertu.*

*Mettez du sel dans vos paroles* , disoit Jésus-Christ, *et vous aurez la paix* (1) ; l'Apôtre saint Paul vouloit aussi que *les discours fussent assaisonnés de sel* (2).

11. L'homme chaste et pudique conserve son cœur , sa bouche , tous ses sens , qui sont toujours enclins au mal ; il n'offense ni Dieu ni le prochain.

(1) S. Marc. chap. 9. v. 49.

(2) S. Paul aux Col. chap 4. v. 6.

Celui qui entend de mauvais discours, et qui les répète devant les autres, n'a point de componction dans le cœur.

12. On perd la grace de la componction, quand on ne modère ni son cœur, ni sa langue.

L'homme enclin à parler, passe ordinairement les bornes que l'on doit garder en parlant.

Si le souvenir de Jésus - Christ crucifié étoit bien imprimé dans votre cœur, votre bouche ne prononceroit point des paroles vaines et inutiles.

Mais parce que votre cœur n'est point pénétré de Jésus - Christ, vous cherchez des consolations extérieures, et qui sont trop foibles pour guérir le mal qui vous presse.

13. Il n'y a que Jésus qui puisse véritablement consoler une ame, et guérir les blessures de ses vices, dans un moment, et d'une seule parole, parce que la grace de Dieu prévaut sur la malice de l'homme.

Pourquoi écoutez-vous les bruits qui courent dans le monde, qui vous causent des distractions et du trouble ? pourquoi négligez-vous l'entretien de Jésus-Christ, qui

peut vous consoler , et vous soutenir dans vos afflictions ?

---

## C H A P I T R E   X I I I .

*Sentimens d'une ame Chrétienne , à la vue des diverses tentations , qui l'ont éprouvée ou l'éprouvent encore.*

1. Comme la tentation contribue beaucoup à purifier l'homme intérieur , à perfectionner la vertu , et à disposer l'ame à recevoir une plus grande abondance de grace ; voilà pourquoi j'en ai été éprouvée.

Dieu à qui rien n'est caché , sait à qu'elles rudes attaques j'ai été exposée , et combien elles ont été fréquentes ; il a été le témoin de tous mes combats ; il connoît qu'il n'y a en moi que foiblesse et fragilité.

2. *S'il n'étoit venu à mon secours , lorsque j'étois dans ces angoisses , et que je croyois ne plus vivre , je serois tombée dans*

le désespoir, et mon ame eût approché des portes de l'Enfer<sup>(1)</sup>.

Il a eu compassion de moi, lui qui soulage les ames affligées; car, qui pourroit, privé de son appui, résister à d'aussi grandes tentations !

3. C'est un effet de sa miséricorde si j'ai pu résister à une tempête si violente; et si je me soutiens encore, j'en suis redevable à sa bonté.

Je ne dois jamais me confier en mes propres forces, tandis que je suis dans ce corps mortel; quoique le Ciel soit serein, je ne suis pas pour cela en sûreté : l'air pourra être troublé dans un moment, et peut-être lorsque j'y penserai le moins.

4. La grace et la protection de mon Sauveur, me sont d'autant plus nécessaires, que je me sens plus exposée à toutes sortes de périls.

Il n'y a point d'azile certain, si ce n'est dans le Ciel, où Dieu comble ses Elus de joie et de délices.

Mais quand serai-je dans ce lieu de repos,

---

(1) Ps. 93. v. 17.

où l'on ne craint point le Démon , ni aucune mauvaise rencontre ?

5 Je suis encore en pleine mer , et bien éloignée du port du salut , je ne sais si j'y entrerai , agitée comme je le suis de tous côtés par les vents des tentations.

Je ne suis donc point en sûreté ; mais la lumière de la Foi me conserve , et m'apprend à demander humblement la grace de Dieu , en qui j'ai toujours une ferme espérance ; je ne consentirai jamais à me séparer de sa charité ; je m'abandonne entièrement à sa providence et à sa miséricorde , et je m'y confie bien plus que dans ma propre raison.

6. Je crierai pour implorer son assistance ; je lui dirai : Seigneur mon Dieu , ayez compassion de mon ame : ne permettez pas que je succombe aux tentations : secourez-moi , afin que je résiste fortement et que je vainque.

Tendez la main à l'ouvrage que vous avez formé : vous permettez que le Démon m'éprouve , et il semble que vous m'abandonniez.

7. Si la tentation est si violente , qu'elle m'empêche d'implorer le secours de Dieu ,

je soupirerai au moins dans le fond de mon cœur ; *car il en connoit tous les secrets et il sait ce que desire l'esprit* (1) ; il ne veut point qu'aucun des petits qui croient en lui péricule.

8. Oh ! que la miséricorde qu'il a exercée envers moi est grande ! j'ignorois , et je ne faisois pas réflexion qu'il étoit auprès de moi au fort de la tentation.

9. Il m'a préservée souvent , et il a empêché que je ne m'abandonnasse à mes passions ; quelquefois par un de ses secrets jugemens , je suis tombée dans le péché , et j'ai été vaincue dans des occasions assez légères , afin que je n'aie point de présomption dans les grandes ; mais que m'humiliant en moi-même , et toute pénétrée de confusion , je connoisse que ce n'est point par mes propres forces , que je me soutiens dans les voies de la justice , lors même que je semble n'y persévérer que par la seule constance de ma raison.

---

(1) Psal. 43. v. 22. Rom. 8. v. 27.

10. Je vous conseille donc de ne point trop hâter pour moi le tems de la louange : réservez vos éloges pour la fin , si elle est heureuse ; ce n'est point moi , c'est Dieu qu'il faut louer ; qu'il soit loué seul , puisqu'il a eu la bonté de m'assister au milieu de tant d'épreuves.

Lorsque j'étois prête d'y succomber , il m'a retenue sur le penchant de l'abîme : lorsque j'étois sur le point d'en être emportée comme par un tourbillon, il a dissipé l'orage.

J'ai eu donc un peu de relâche , après la paix que Dieu m'a procurée ; dès-lors je n'ai plus cherché le repos du monde , mais celui de l'esprit : j'ai regardé de loin la terre , pour pénétrer dans les secrets du ciel.

11. O ! mon aimable Sauveur , unissez-moi tellement à vous , que je ne puisse point m'éloigner de vous pour courir après la vanité de mes pensées. Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu , une seule de vos paroles suffit pour guérir et pour sanctifier toutes choses : *c'est vous qui avez donné la vie à mon ame , et qui avez garanti mes pas*

*de fausses démarches* (1). Vous m'avez conservée dans un tems malheureux , et vous m'avez retirée des pièges de la mort.

12. Oh ! combien d'autres ames ont été abandonnées, et ont péri misérablement, qui valaient mieux que moi par leur vertus et leur innocence !

*O mon ame ! bénissez le Seigneur , et que tout ce qui est en moi , rende grâces à son saint nom. Mon ame , ne manquez pas de le bénir toujours , et n'oubliez jamais les grâces qu'il vous a faites* (2).

13. Tout ce que vous direz , tout ce que vous penserez , tout ce que vous ferez pour sa gloire est peu de chose : il est au-dessus de toute louange.

Voilà pourquoi mon ame s'attache à vous , ô mon Dieu , et vous aime par-dessus toutes choses , et par-dessus tout ce que vous m'avez donné par votre grace , quelque doux

(1) Psal. 114. v. 8.

(2) Psal. 102. v. 1. 2.



et quelque agréables que soient vos dons.

14. Vous êtes mon époux , tout le reste ne sont que des présens et des marques de votre prédiction.

Je ne leur accorderai pas un amour qui n'est dû qu'à vous, et je ne croirai jamais que toutes les choses du monde puissent me suffire sans vous , de peur que je ne vous perde en voulant les conserver.

15. Vous nous permettez l'usage de plusieurs choses ; mais vous ne voulez pas que nous établissions notre fin dans aucune.

Voilà pourquoi , mon aimable époux , je vous ai préféré à tout , et je vous aime pardessus toutes choses ; accordez-moi donc la grace de m'unir à vous , et d'être éternellement heureuse dans cette union intime.

## CHAPITRE XIV.

### *Suite du précédent.*

1. Quelques grandes que soient mes afflictions , je ne dois point m'abandonner au dé-

sespoir : ce que les Saints nous ont rapporté est très-véritable ; ils ont été exposés à de fréquentes épreuves.

2. La nature souhaite toujours à être soulagée , et elle cherche des consolations ; mais l'esprit est plus disposé à souffrir tout ce que Dieu veut.

Si je suis quelquefois dans la tiédeur , et paresseuse à faire le bien , mon mal n'est pas pour cela sans remède : *quand il me feroit mourir* , disoit Job , *j'espérerais toujours en lui* (1). Si j'aime les vertus , la patience en est une des principales ; il faut donc en contracter l'habitude.

3. La difficulté vaincue redouble l'éclat de la vertu ; il faut donc pour que la vertu paroisse dans tout son lustre , qu'elle soit mise à différentes épreuves.

Quand vous vous trouverez dans cette situation , ne perdez pas courage , ni la confiance ; prenez patience , et louez la justice de Dieu.

4. Dieu n'est pas assez peu miséricordieux , ni si sévère , pour vous laisser long - tems sans consolation ; prenez garde seulement de

---

(1) Job. c. 13. v. 15.

vous affliger avec excès et de murmurer contre le Dieu , très-saint et très-juste , parce qu'il vous abandonne pour un tems ; de peur que l'esprit malin ne vous suggère des blasphêmes , et qu'il ne vous jette dans de plus violentes tentations sur la foi , et que votre propre foiblesse ne vous allarme plus qu'il ne faut.

5. Soutenez-vous donc pendant quelque tems , et modérez votre douleur , quelque peine de corps ou d'esprit que vous souffriez.

Demeurez ferme dans les bonnes résolutions que vous avez prises dès le commencement : c'est alors qu'il est utile de mettre toute sa confiance en Dieu.

6. Attendez patiemment la consolation céleste : vous serez bien-tôt comblée de grace ; et Dieu jettera les yeux sur vous ; vous avez un fidèle témoin de cette vérité , *j'ai attendu le Seigneur avec patience , et enfin , il s'est abaissé pour m'écouter* (1).

7. Mais afin que vous receviez plutôt cette grace , priez souvent , et souhaitez qu'on prie pour vous ; abandonnez-vous entièrement à

---

(1) Ps. 39. v. 1.

la volonté de Dieu , afin qu'il dispose de vous comme il le jugera à propos.

Dites-lui avec une entière confiance ; *mon sort est entre vos mains* (1) , vous voyez l'état où je suis , vous savez ce que je souffre : il ne tient qu'à vous , si vous le voulez , de me consoler dans un moment.

Cependant , faites ce que vous jugerez pour le mieux ; ayez compassion de moi , je suis un indigent dans la désolation , et je gémis devant vous avec humilité.

8. Si vous persévérez ainsi dans la patience, si vous ne vous détournez point de la foi , et de la charité de Jésus-Christ pour une légère affliction , vous verrez sans aucun doute les lumières de la grace vous éclairer avec plus d'abondance.

Votre bien-aimé vous paroîtra encore plus aimable à son retour , que s'il ne se fût jamais éloigné de vous.

Car sa colère ne dure pas toujours, et il n'est pas tellement fâché contre le pécheur, qu'il ne veuille plus se réconcilier avec lui. Il s'appaise

---

(1) Psal 30. v. 16.

volontiers, en faveur du coupable qui se repent, qui promet de le satisfaire<sup>1</sup>, et d'être plus vigilant sur lui-même à l'avenir.

Si vous vous rendez à des conseils si salutaires, votre bien-aimé Sauveur vous traitera comme auparavant : sa présence vous, comblera de joie, et vous lui direz : *Que vous réservez de biens, Seigneur, et que vous faites sentir de douceurs à ceux qui vous craignent ! vous en avez comblé ceux qui espèrent en vous ; vous les protégez à l'ombre de vos ailes* (1).

O Sion, vous serez renouvelée, vous verrez votre roi qui régnera sur vous : *c'est le roi des vertus, il vous aime, et il vous rendra brillante comme l'or pur* (2).

(1) Psal. 30. v. 20.

2 P s; 67 . v. 13. 14.

## C H A P I T R E X V.

*Dieu fait une Loi d'amour au  
Pécheur pénitent , de se con-  
fier en sa miséricorde.*

1. *Je ne suis point venu appeller les  
justes , mais les pécheurs* (1) , ne m'est-il  
pas permis de faire ce que je veux ? qui peut  
résister à ma volonté ? si je veux vous faire  
quelque bien quoique vous soyez le dernier  
venu , qui peut le trouver mauvais ?

Que celui qui est sans péché , jette la  
première pierre contre vous ; mais si tous  
les hommes sont pécheurs , pourquoi veu-  
lent-ils censurer en vous les effets de la  
grace ! ce n'est point vous qui m'avez choisi ;  
c'est ma miséricorde qui vous a prévenu.

2. Vous devez avec justice vous mépriser  
vous - même , et n'oublier jamais le grand  
nombre de fautes dont vous êtes coupable.

---

(1) Marc. 2. v. 17.

Mais afin que cette pensée ne vous accable pas , songez de combien de pécheurs j'ai fait des justes ; je choisis les humbles pour en faire mes amis , et je laisse ceux qui ont trop de présomption d'eux-mêmes.

Je n'ai pas besoin que vous me donniez quelque chose du vôtre ; je vous demande seulement que vous m'aimiez d'un cœur pur, et cela me suffit, tout ce qui peut rendre un homme recommandable , ne m'appartient-il pas ?

3. C'est cependant avec justice que vous vous êtes humilié , et que vous vous êtes accusé de vos fautes extérieures et intérieures devant le trône de ma majesté , en faisant l'aveu sincère de vos infirmités et de vos actions honteuses , et en gémissant dans le fond de votre cœur, de voir que vous êtes si indigne de mon amitié , et que rien en vous ne peut vous mériter un entretien familier avec moi , qui suis un miroir sans tache , lorsque vous n'êtes qu'un misérable pécheur dès les jours de votre enfance.

4. Souvenez-vous donc de la fragilité de

la condition humaine et de ma grandeur suprême , et approchez vous de moi avec confiance. *C'est moi qui efface les péchés et qui justifie* (1) *l'impie*, je lui pardonne tous ses crimes a cause de mon nom.

J'aime mieux avoir compassion des malheureux enfans des hommes, que de me mettre en colère contr'eux, et leur pardonner que de les punir.

5. Ce n'est pas encore assez pour moi : je ne suis pas content si après une première grace, je n'en ajoute encore une seconde et une troisième : je ne mets point de bornes à ma miséricorde ; le nombre de mes graces et de mes bienfaits est infini.

Enfin , après que j'ai pardonné les péchés , après qu'on en a fait pénitence , et qu'on y a satisfait, je me montre avec un visage calme et tranquille , et je répands dans l'ame une plus grande abondance de graces.

(1) S. 43. v. 25. et 26.



6. Quoique le pécheur ne soit point encore exempt de foiblesse , je l'admets cependant à ma familiarité : afin qu'il ait moins à rougir de ses infirmités passées qu'à bénir la bonté qui les lui pardonne ; car ce qui étoit ancien est passé , et tout a été renouvelé.

7. Je suis si bon et si miséricordieux , que je suis toujours plus disposé à pardonner , que vous ne l'êtes à faire pénitence : je suis plus prêt à donner , que vous ne l'êtes à demander.

Que craignez-vous ? qui vous empêche d'approcher du sein de cette miséricorde infinie ! pourquoi vous éloigneriez-vous de ma grace que je vous offre si souvent et de si bon cœur ?

8. Quand vous sauriez sûrement que j'ai résolu de vous la refuser , vous ne devriez cependant jamais cesser de la demander , ni perdre l'espérance d'être exaucé : il faudroit toujours redoubler vos instances , jusqu'à ce que vous eussiez obtenu ce que vous souhaitez.

Ma miséricorde n'a point de bornes : ce

que je refuse dans un tems , je pourrai l'accorder dans un autre.

9. Que savez-vous si je ne tournerai point mes yeux vers vous , et si je n'accomplirai point les desirs de votre cœur ! que dit le Prophète , en parlant de moi ! *Approchez-vous de lui ; vous serez éclairés , et votre visage ne sera point couvert de confusion* (1).

10. J'ai plutôt à me plaindre de ce que vous venez rarement à moi , que de ce que vous y venez trop souvent : je me plains plus de votre honteuse timidité , que d'un excès de présomption , sur le pardon de vos fautes.

C'est la marque d'une humilité sincère , et d'une foi vive de se confier en ma bonté ; je vous dis ceci afin que vous ne péchiez plus ; mais si ce malheur vous étoit arrivé , ne vous abandonnez pas au désespoir , et relevez-vous le plutôt que vous pourrez ; vous avez un avocat auprès de Dieu (2), qui doit vous donner de l'espérance.

11. Attendez-vous qu'il vous donne sa grace

---

(1) Psal. 33. v. 5.

(2) 1. S. Jean, chap. 2. v. 1.

sans vous disposer à la recevoir ! et pouvez-vous de vous-même vous en rendre digne ! S'il n'y avoit que les gens de bien , et les parfaits qui passent approcher de Dieu , à qui s'adresseroient les publicains et les pécheurs ! pourquoi donc l'Evangile dit-il *que les publicains et les pécheurs alloient trouver Jésus-Christ pour l'écouter* (1) ?

12. Que ceux qui en sont indignes approchent pour s'en rendre dignes ; les méchans pour devenir bons, les petits et les imparfaits pour devenir grands et parfaits , que tous en général et en particulier approchent pour puiser dans cette source vive.

Je suis une source intarissable de vie : que celui *qui a soif vienne à moi* (2) : on donnera gratuitement à celui qui n'a rien.

13. Que le malade approche pour être guéri, le tiède pour être échauffé, le timide pour être encouragé, le triste pour être consolé, l'aride pour être rempli de la grace du Saint-Esprit : que celui qui est dans l'ennui et dans le dégoût , vienne pour être comblé de joie.

---

(1) S. Luc , chap. 15. v. 1

(2) S. Jean , ch. 7. v. 37.

14. Je fais *mes délices* de vivre *parmi les enfans des hommes* (1) : que celui qui aime la sagesse vienne entendre ma doctrine ; que celui qui aime les richesses , vienne en recevoir d'éternelles et d'incorruptibles : que celui qui aime les honneurs , vienne pour avoir un nom immortel dans le ciel.

Que celui qui desire la félicité , vienne la posséder sans péril et sans crainte : que celui qui veut avoir une abondance de tous biens, vienne à moi, pour posséder un bien souverain, éternel, immense.

15. C'est moi qui donne tous les biens temporels et ceux sur-tout qui sont éternels ; j'accomplirai fidèlement mes promesses , envers mes serviteurs fidèles , et toute ame qui aura combattu généreusement dans ce monde sera glorieusement récompensée dans l'autre.

---

(1) Prover. 8. v. 31.

## LIVRE SECON D.

De la nature des vrais biens et des  
vrais maux.

## CHAPITRE PREMIER.

*De la brièveté et des misères  
de cette vie.*

1. *Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours (1).*

Je ne serai jamais exempt de péché, tandis que je vivrai sur la terre ; j'y suis comme un pauvre étranger et comme un banni. *Je n'ai rien apporté au monde ; je n'en emporterai rien : j'y suis entré nud, j'en sortirai de même (2).*

*Je passerai comme un voyageur qui ne séjourne qu'une nuit (3) dans l'hôtellerie.*

La plus longue vie n'est qu'une nuit fort courte ; *mes jours sont en petit nombre , et mêlés de maux (4).* Ils finiront en peu de tems.

(1) Psal. 101. v. 24.

(2) Job. 1. v. 21.

(3) Sap. 5. v. 15.

(4) Gen. 47. v. 9.

2. La mémoire d'un homme ne dure pas long-tems sur la terre, soit parmi ses proches, soit parmi les étrangers, mais la mémoire du juste sera éternelle, parce qu'il sera éternellement uni à Dieu, qui est toujours vivant.

Heureux celui qui ne met point son espérance dans les hommes; à qui les choses du monde ne causent point de joie excessive, qui a le cœur attaché au Ciel, et qui connoît la fausseté, et l'instabilité des biens de la terre.

3. Comptez tous les hommes qui ont paru sur la terre depuis la naissance du monde, que sont-ils devenus; et ceux que vous voyez, ou dont vous entendez parler, combien de tems existeront-ils? dites donc hardiment avec le Prophète : *tout homme vivant n'est que vanité* (1).

O vie pauvre et malheureuse! vie fragile déplorable, que les gens de bien souffrent plutôt qu'ils ne l'aiment: en vain les pécheurs s'y attachent-ils, il n'est pas en leur pouvoir de la conserver long-tems.

4. O vanité du monde, quand finiras-tu ? le tems viendra que les Elus seront *affranchis de la servitude et de la corruption* ( 1 ) : ils s'affligent maintenant , parce qu'ils se voyent encore fort éloignés du Royaume de Jésus-Christ.

Plût à Dieu que l'amour du monde mourût entièrement dans mon cœur, et que je n'eusse plus d'amour que pour l'époux immortel qui est mon Seigneur et mon souverain maître !

5. La folle joie du monde est une coupe séduisante qui recèle un breuvage très-amer ; plus on en est enivré, plus on en sent l'amertume ; les choses qui flattent le plus sur la terre ne laissent à ceux qui les ont aimées que des regrets , et des douleurs.

Fuyez donc, fausse gloire du monde, fuyez joies charnelles et insensées ; je vous préfère à tout , sainte humilité , heureux mépris des vaines pompes du siècle : soyez toujours gravé dans mon cœur , pour me faire souvenir de mon exil.

---

( 1 ) Rom. v. 21. ,

6. Que je suis infortuné , et que j'ai de justes sujets de m'affliger , quand je pense à mon banissement , incertain comment il se terminera.

Si je vis en homme de bien , et si je persévère , je n'appréhende point une mort malheureuse.

Mon Dieu , mon Sauveur , accordez-moi la grace de bien finir ma vie ; je suis entré en pleurant dans cette prison , je n'en sortirai point sans crainte.

7. Cette vie me paraît longue , à cause des chagrins , et des misères qu'on y souffre , quoiqu'elle soit assez courte , car le tems *va avec plus de vitesse qu'un courrier* (1).

Mais le tems dure à celui qui est dans la tristesse et dans l'amertume , les jours lui paraissent des années.

Voilà pourquoi la vie me devient si ennuyeuse , et d'autant plus pénible , que j'en considère plus attentivement les misères en détail.

8. Si l'on y goûte de tems en tems quelques joies et quelques consolations , il faut considérer de quel principe elles viennent ;

---

(1) Job. c. 9. v. 25.



si Dieu en est la source , je les accepte volontiers , quoique j'ignore combien elles dureront ; mais quelque courtes qu'elles soient , j'en goûte les douceurs avec reconnoissance.

Oh ! qu'il vous plaise mon Dieu les répandre sur moi avec abondance , et m'en prolonger la durée.

9. Les consolations qui ne viennent point de Dieu , sont frivoles et passagères quoi qu'elles paroissent douces et agréables. C'est ainsi que la vie se passe , et qu'elle est mêlée de biens et de maux.

Je serai toujours comme un pauvre voyageur sur la terre : je ne pourrai jamais dire : c'est assez ; car on ne peut y trouver une plénitude de biens : vous seul , ô mon Dieu , vous êtes tout le bien que j'attends.

10. Quand je serai participant de votre gloire , alors je vous dirai que je suis parfaitement heureux.

Mais comme je suis encore fort éloigné de ce bonheur , et dans l'incertitude de l'obtenir , c'est ce qui plonge mon ame dans la tristesse.

Je répète souvent vos propres paroles :

*mon ame est triste jusqu'à la mort* (1) ; je serois heureux d'être délivré de cette angoisse , et de n'être plus exposé au chagrin et aux douleurs : je vous supplie , ô mon Dieu , de me sauver par votre bonté.

---

## C H A P I T R E I I.

*Suite du précédent , et de l'incertitude de la mort.*

1. *Veillez , parce que vous ne savez ni le jour , ni l'heure* (2). Heureuse l'ame qui pense souvent à sa dernière heure , lorsque tout cessera , la tristesse , la joie , les honneurs , les mépris.

Heureux l'homme qui se regarde comme un voyageur sur la terre , qui méprise tout ce qu'il y a dans le monde , de grand , de pompeux et d'éclatant.

2. A cette heure fatale , tout disparaîtra aux yeux des hommes ; palais , terres , villes , vases d'or et d'argent , festins somp-

---

(1) Matth. 26. v. 38.

(2) Matth. 15. v. 13.

teux , breuvages agréables , liqueurs délicieuse.

Les jeux , les ris , tout finira pour eux , les applaudissemens publics et particuliers , tout s'évanouira ; les hommes seront réduits en poussière , et la terre tremblera devant la face du Seigneur.

O que c'est être sage , que de méditer tous les jours ces grandes vérités , et de pleurer maintenant ses fautes pour mériter une gloire et une félicité éternelle !

3. Heureux celui qui méprise tous les plaisirs des sens , et tout ce qui séduit sur la terre , où tout est plein de séduction et de périls.

Heureux le voyageur qui gémit souvent dans son exil , et qui desire d'être avec Jésus-Christ dans son Royaume.

Heureux celui qui hait le monde , et tout ce qui peut le porter au mal , et qui fuit avec Elie dans le désert , pour se garantir des dangers qui conduisent à sa perte l'homme du siècle (1).

---

(1) Prenez garde que l'auteur ne veut pas en s'exprimant ainsi , conduire tous les hom-

Heureux celui qui veille nuit et jour contre les tentations , et qui dit avec Elie : *c'est assez , Seigneur , prenez mon ame* (1) ; car j'aime mieux mourir dans votre sainte grace , que de vivre au milieu de tant de périls.

4. C'est être dans l'erreur , et dans une sorte de folie , que de souhaiter de vivre long-tems sur la terre , et d'y former de vastes projets d'ambition , tandis qu'on ignore si l'on aura un lendemain.

Grands et riches du monde , qui vivez dans les délices , souvenez-vous de ce que vous deviendrez après la mort , de quoi vous serviront alors toutes vos richesses ?

5. Le roi qui vit et commande aujourd'hui n'est plus rien le lendemain.

Assis aujourd'hui sur un trône , demain il est enseveli dans la terre.

---

mes dans un désert. Il est évident que ce discours , entant qu'il s'adresse aux gens du monde , ne les invite qu'à une solitude spirituelle.

(1) 3. Reg. 19. v. 4.

Aujourd'hui , honoré de tout le monde ,  
et demain oublié de tous.

Aujourd'hui , tout brillant de l'éclat qui  
l'environne , et demain privé de ses richesses  
de ses palais , de ses honneurs.

Aujourd'hui le premier entre les enfans  
des hommes , et demain la pâture des vers.

Comme il est venu tout nud sur la terre ,  
il rentre de même dans le tombeau.

6. Les délices et les pompes du siècle ,  
sont d'une durée fort courte. Tout le tems  
de notre vie est comme un instant ; c'est une  
vapeur légère ; c'est l'aurore d'un matin , c'est  
un voyageur d'une nuit , et qu'on ne revoit  
plus , c'est un éclair qui passe en un clin d'œil ;  
voilà l'image de la vie.

Comptez les jours , les heures , les mois ,  
les années de votre vie , que sont-ils deve-  
nus !

Ils sont passés comme l'ombre du So-  
leil , ils se sont dissipés comme des toi-  
les d'araignées , que le vent emporte.

Il n'y a donc rien de stable ou de perma-  
nent sur la terre , de laquelle Adam et ses  
enfans ont été tirés.

7. Tout est vain et fragile; tout ce qui paroît grand, beau, agréable dans le siècle, n'est que vanité.

Que les charmes du monde ne vous séduisent point : ne vous laissez point abattre par leur privation; l'or, l'argent, les pierres précieuses, les riches vêtemens, tout est inutile quand on est mort.

En quelque lieu que vous soyez, quelque chose que vous fassiez, souvenez-vous toujours de votre dernière heure, et de la fin de votre vie.

8. Heureux celui qui *desire*, comme St. Paul, *de mourir et d'être avec Jésus-Christ* (1) : cela vaut mieux que de vivre long-tems, au milieu de la tempête de ce monde.

Si vous pensez souvent à Jésus - Christ si vous le priez tous les jours, vous aurez une ferme espérance d'avoir part à son Royaume; *je veux, mon Père, que mes serviteurs soient où je serai* (2).

(1) Philip. 1. v. 23.

(2) Jean 12. v. 26.

Heureux le serviteur qui aura le bonheur d'entendre à la fin de sa vie cette parole consolante de Jésus-Christ : *bon et fidèle serviteur , parce que vous avez été fidèle en de petites choses , entrez dans la joie de votre maître* (1).

---

## C H A P I T R E   I I I .

### *Du desir de la vie éternelle.*

1. *Délivrez mon ame de la prison* (2).

Ma douleur me force de rompre le silence : pourquoi fais-je un plus long séjour dans le monde ?

Que vous me feriez une grande grace , Seigneur , si vous m'en retiriez bientôt , de peur que je ne tombe dans de plus grands désordres ; la douleur me fait souvent soupirer ; mais je n'en deviens pas plus homme de bien.

2. Pourquoi occupé - je la place d'un homme qui la rempliroit bien plus digne-

---

(1) Matth. 25. v. 23.

(2) Psal. 141. v. 8.

ment que je ne fais, puisque je vis avec tant de lâcheté et de négligence ? Voilà ce que je me dis à moi-même, en pensant tristement à ma misère.

Mais , Seigneur, ne dites point contre moi dans votre colère, *coupez l'arbre . et jetez-le au feu* (1).

3. Je vous fais un aveu sincère de mes foiblesses, afin que vous me les pardonniez ; c'est à moi à m'accuser, et à vous d'avoir de l'indulgence : les pleurs, et la douleur sont mon partage ; c'est à vous à me consoler avec votre miséricorde accoutumée.

Donnez-moi, ô mon Dieu, des graces plus fortes et plus efficaces, ou retirez-moi promptement du monde, de peur que je ne devienne plus méchant.

4. C'est augmenter son supplice que de vivre long-tems sans reformer sa vie.

Une telle vie ne peut m'être agréable, où l'on ne voit point de réforme dans les œuvres, et où l'on ne gémit point sur ses péchés.

---

(1) Math. 7. v. 19.



L'homme de bien a de la douleur de ses fautes , et desire sans cesse de croître en grace et en vertu.

Mais celui qui connoit ses foiblesses , et qui sent la chair se révolter vivement contre l'esprit , que fera-t-il sur la terre ?

5. Quelquefois même , succombant sous le poids de ses ennemis , et attiédi par sa négligence , il cesse de combattre , il jette ses armes spirituelles , et suit les mouvemens de la chair , selon que sa volonté propre l'entraîne.

Un homme qui vit de sa sorte , va jusqu'aux portes de la mort , et vivant dans la chair , il encourt la mort de l'ame.

6. O combien doit-on craindre les artifices , et les embûches du Démon ! Personne n'est en sûreté , personne n'est pur : tous les hommes sont fragiles.

Vous , Seigneur , qui savez et qui pouvez tout , relevez un homme dont le courage est abatu , purifiez les impuretés de son cœur ; donnez-moi un esprit nouveau , qui bannisse la lâcheté et la tiédeur , par le retour de la ferveur spirituelle , et que je persévère jusqu'à la fin dans votre amour.

7. Que mon cœur ne soit point susceptible des joies mondaines , et qu'il se pénètre de la crainte de vos jugemens , en attendant la mort.

Que les soins du monde , ni les créatures ne m'occupent point , et que je ne reçoive aucune consolation que de votre présence.

Heureux celui qui vous attend , Seigneur ; mais plus heureux celui qui est sorti de ce siècle corrompu ; il est affranchi de toutes les inquiétudes et de tous les dangers de la vie.

## C H A P I T R E I V.

*De la louange de Dieu ; de l'amour divin et du desir de la gloire éternelle.*

1. *O mon ame , louez le Seigneur* (1) ; il est la source de tout bien , et il subsiste éternellement.

Vous devez lui rapporter toutes choses , comme au principe unique , et à votre fin der-

(1) Ps. 145. v. 1.

nière , et le louer avec une extrême reconnaissance pour mériter de nouvelles graces , jusqu'à ce que vous arriviez à cette source éternelle de vie , où vous verrez clairement Dieu en sa gloire.

Il n'y a rien de plus utile et de plus agréable , de plus grand , de plus élevé , de plus heureux , de plus parfait pour vous , que d'aimer Dieu ardemment , et de le louer sans cesse.

Je ne cesserai de le dire : il n'y a point de meilleure occupation , ni d'œuvre plus éminente , que de louer Dieu , votre Créateur et votre Rédempteur , de tout votre cœur et de toutes vos forces.

Faites-le tandis que vous vivez ; employez-y jour et nuit vos discours et vos paroles ; le matin , le soir , à midi , à toute heure , à tout moment.

3. Attachez - vous à Dieu de tout votre pouvoir , préférez-le à tout ; aimez-le , bénissez-le , louez-le maintenant pour le louer à jamais dans le siècle futur.

Réjouissez-vous , ame fidèle , dans le Seigneur votre Dieu , comme la sainte Vierge *s'est réjouie en Jésus-Christ son Sauveur* (1).

---

(1) Luc. c. i. v. 47.

Louez Dieu qui vous a créée et rachetée , qui vous a comblée de ses graces , dont vous ne sauriez jamais le remercier assez dignement , fussiez-vous de la nature des Anges.

Cependant louez Dieu , et rendez-lui d'éternelles actions de graces , comme un homme mortel qui a besoin de sa miséricorde , et qui l'implore sans cesse : ne vous lassez point de louer et de prier Dieu dans tous les instans de votre vie.

4. Que le sentiment de vos fautes continues vous humilie sans vous confondre.

Aimez , et vous serez aimé ; l'amour corrige toutes les fautes , il guérit , il éclaire , il enflâme , il bannit la tristesse , il met la joie dans le cœur ; mais une joie que le monde ne connoît point , que la chair et le sang ne peuvent goûter.

5. Louez Dieu , et vous en serez loué ; bénissez-le , et vous recevrez ses bénédictions ; glorifiez Dieu , et vous en serez glorifié dans votre ame et dans votre corps.

Mais , Seigneur , quand est - ce que cela arrivera ? quand serai-je uniquement occupé à vous louer ? Quand est - ce que mon ame jouira de la gloire des Saints ?

6. O mon Seigneur, mon Dieu, mon Sauveur, quand me comblerez-vous de joie en votre Royaume, par la claire vue de votre visage ?

Quand est-ce que cette splendeur éternelle dissipera les ténèbres qui m'entourent ? Quand ôterez-vous tous les obstacles qui m'empêchent de jouir de la paix et de la félicité ?

Quand vous suivrai-je sans aucun empêchement, librement et en sûreté, par-tout où vous irez, Seigneur ?

7. Quand vous verrai-je à découvert, sans nuages et sans énigmes, sans figures, sans hésitation, sans qu'il soit besoin de consulter les maîtres de la science ?

Quand verrai-je tout ce que je crois d'après les saintes écritures, ce que je lis en divers livres, ce que j'entends dire de Dieu, des Anges, de la gloire, de la béatitude, de cette paix, et de cette joie que l'on goûte dans le Ciel ?

8. Quand aurai-je le bonheur d'y être ? quand serai-je en votre présence, pour contempler votre visage, et la gloire de votre

Royaume avec les Chérubins , les Séraphins et toute la cour céleste ?

Mais cette heure n'est pas encore arrivée ; la porte est fermée ; voilà pourquoi mon cœur et ma bouche gémissent , jusqu'à ce que je vous voie , ô mon Dieu !

---

## C H A P I T R E V.

### *Du desir d'une bonne mort.*

1. *Seigneur , vous êtes mon espérance dès ma jeunesse* (1).

C'est dans cet espoir que j'ai recours à vous , en attendant que ma dernière heure arrive : quel bonheur pour moi , si elle me trouvoit assez bien préparé pour que je pûsse mourir dans votre grace !

Oh ! si je pouvois terminer ma vie par une mort heureuse , de combien de craintes , et de périls serois-je délivré ?

Heureux celui que vous avez choisi , et que vous avez déjà retiré du monde , qui ,

---

(1) Ps. 70. v. 5.

échappé de la prison de son corps , est allé voir son père , qui est passé de l'exil dans le Royaume céleste , de la prison dans le palais du roi , des ténèbres à la lumière , de la mort à la vie , des périls à la sûreté , du travail au repos , de toutes sortes de misères , à la félicité éternelle.

2. Heureuse l'âme , dont les desirs sont accomplis , et qui est parvenue à la possession de son Dieu , et de son Seigneur !

*Que je m'estime malheureux de ce que mon exil est prolongé !* (1) Quelle grace pour moi , et quelle miséricorde , si vous me rappelliez bientôt , et si vous me permettiez d'aller à vous ! je serois au lieu où vous êtes.

3. Je sai que je ne suis pas encore bien disposé à mourir. Mais je renouvellerai mes premières résolutions , je déplorerai mes égaremens passés , je me sacrifierai entièrement à votre volonté , et je me recommanderai affectueusement à votre miséricorde.

---

(1) Ps al. 119. v. 6.

Seigneur mon Dieu , je ne mets point mon espoir dans mes bonnes œuvres , mais dans votre seule clémence : mes propres mérites ne me seront d'aucun secours , si votre grace ne les relève ; c'est - là tout mon espoir et toute ma confiance.

4. Mais quels sont les sentimens d'une conscience pure , d'une ame pieuse

Venez , dit-elle , Seigneur mon Dieu , venez , et ne tardez point ; brisez mes liens , retirez-moi de ma prison , de ce séjour de misère , de cette maison de boue ; je vous attends avec impatience , écoutez-moi , et soyez-moi propice.

Permettez - moi de goûter cette joie que je desire avec tant d'impatience , cette joie qui n'a point de bornes , et qui n'est jamais troublée d'aucun ennui.

5. Découvrez - moi votre visage que les Anges contemplent toujours : faites - moi entendre votre divine parole qu'ils entendent sans aucune interruption.

Venez , Seigneur , et retirez-moi de cette terre étrangère : remettez cet exilé dans sa patrie : relevez-moi de ma chute , et réta-



blissez-moi dans mon premier état. Venez, mon divin Rédempteur, faites-moi participant de votre gloire éternelle.

6. Il est tems que je retourne à vous : il est tems que mon corps rentre dans la terre, d'où il a été tiré : je m'inquiète peu de quelle manière on le traitera, pourvu que mon ame soit sauvée, et qu'elle repose dans votre sein.

Que mon esprit, que je vous recommande, jouisse du repos éternel, et que mon corps repose dans l'espérance de ressusciter au dernier jour. Dans quelque lieu qu'il soit mis, il ne sauroit être loin de vous ni vous être inconnu.

Retirez - moi de la société des hommes, pour me mettre dans la compagnie de vos Saints Anges.

7. Cette vie temporelle me pèse ; je desire de voir vos clartés éternelles.

Que l'ancien serpent n'empêche pas ma sortie de l'Egypte, que l'ennemi ne me retienne point à la porte, que sa figure ne m'épouvante point, et que je ne sois point troublé par la crainte de la mort.

Que je sois secouru de vos saints Anges, qu'il m'aident fortement, qu'ils me

protègent de toutes leurs forces , 'qn'ils me reçoivent avec douceur , et qu'ils me conduisent plein de joie dans le Paradis.

Que la glorieuse Vierge Marie Mère de Dieu , m'assiste dans ce moment avec toute la cour céleste.

9. Et vous , Seigneur Jésus , qui êtes bon , doux et miséricordieux , laissez - moi voir votre visage , ne me chassez pas de la compagnie de vos Elus ; mais souvenez-vous , vous qui êtes le Fils de Dieu , que vous m'avez racheté par votre précieux sang.

Recevez - moi dans le séjour de votre gloire par votre miséricorde ; car j'ai un desir extrême de faire la pâque avec vous.

10. O jour heureux , où tous mes souhaits seront accomplis ! venez bienheureux moment que j'ai toujours souhaité , et que j'ai toujours eu devant les yeux.

Quel mal m'ont fait toutes les tribulations , et toutes les traverses que j'ai souffertes dans le monde , quel tort m'ont causé les mépris , les peines et les humiliations endurées pour votre nom ? Je n'ai vécu que pour vous ;

*mon plus grand bien est de mourir maintenant , et d'être avec vous (1) dans votre Royaume.*

Soyez loué et glorifié, vous qui êtes la vie des vivans, l'espérance des mourans, le salut et le repos de tous ceux qui ont le bonheur d'aller à vous.

## C H A P I T R E V I.

*D'un homme mort au monde ,  
et qui vit en Jésus-Christ.*

1. *Détournez mes yeux , de peur qu'ils ne voyent la vanité (2).*

O Jésus, vous qui êtes la véritable vie, cette vie qui n'est point sujette à la mort faites que votre amour brise mon cœur, qu'il en soit blessé, qu'il en meure, et que les sens ne dominant point en moi.

Je ne suis pas encore entièrement mort au monde, le vieil homme vit encore en moi,

(1) Phil. IV. 21.

(2) Psal. 118. V. 37.

il y excite mille contradictions , et de mauvais desirs : il me rend les nuits amères , et les jours ennuyeux.

2. Quand pourrai-je dire avec confiance , *je me regardois comme un homme mort sur la terre ?* (1) Un mort n'est point touché des louanges des hommes , il ne sent ni les flatteries , ni les reproches , parce qu'il est mort.

Un cadavre ne parle point , il n'a ni goût , ni odorat , il est incapable d'aucune action : il ne voit plus les vanités du monde , ni les choses rares et curieuses , ni tout ce qui excite l'amour , et les vains desirs des hommes.

3. Celui qui est mort au monde , n'est plus du monde ; il est en Dieu , pour qui il vit : c'est ce que l'Apôtre disoit à ses disciples : *vous êtes morts , et votre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu* (2). Voilà les pensées et le langage d'un homme mort au monde : il voit les choses sensibles , comme s'il ne les voyoit pas , parce qu'elles sont

---

(1) Ps. 87, v. 4.

(2) Coloss. 3. v. 3.

*vaines , et passagères : mais ce que l'on ne voit pas , est vrai et éternel (1).*

4. Voilà l'objet de ses desirs , et de son amour : voilà ce qui touche son cœur : voilà pourquoi il travaille , et où il espère arriver.

C'est ce qu'il veut , ce qu'il aime , ce qu'il cherche , ce qui le ravit , et ce qu'il a gravé dans son ame : il ne peut se lasser de penser au souverain bien , qui est éternel de sa nature.

Celui qui en est pénétré , n'aspire point à des biens périssables , il soupire ardemment après les biens éternels : il enchaîne tous les desirs de la chair.

5. La sensualité cherche les choses extérieures , et agréables ; les biens présents la frappent , elle néglige l'avenir : elle fuit de tout son pouvoir les choses dures et amères , qui sont cependant salutaires à l'esprit.

Elle interrompt son silence , et son repos : elle le trouble par diverses imaginations , qu'on n'oseroit exprimer.

(1) 11. Cor. 4. v. 18.

6. Celui qui a reçu le don de force spirituelle , peut repousser plus aisément les insolentes révoltes des passions, en disant avec le prophète : *Le Seigneur est ma force, puis-je, avec ce secours, craindre les atteintes du vice* (1).

Quoique la sensualité lui livre des combats , et qu'il entende les murmures des passions, il n'y prête point son consentement, parce que la force de l'amour de Dieu qui le soutient intérieurement est sa sauve-garde.

7. Un homme en cet état est attiré vers Dieu si doucement , si fortement , si ardemment, il y est attaché de telle sorte , qu'il voit , et apperçoit à peine les objets qui l'environnent , et qui font du bruit dans le monde , parce que son cœur ne s'occupe point des choses d'ici bas. Il est élevé en Dieu, et avec Dieu , qui le remue intérieurement , qui l'élève , qui l'emporte comme dans un chariot de feu , pour remplir l'ardent desir qu'il a de jouir de lui.

8. L'homme réfléchit avec étonnement sur toutes ces graces ; il est ravi d'admiration

---

(1) Psal. 117. v. 6.

en considérant qu'elles surpassent toutes les idées qu'on pourroit s'en former.

Il demande avec surprise , qu'est-ceci ? et il est rempli de joie en voyant que la manne est tombée pour lui du ciel.

9. Celui qui donne à l'ame le Pain céleste, lui ouvre aussi l'entendement , pour lui faire connoître, *que toute grace par excellence, et tout don parfait viennent d'en haut , et descendent du Père des lumières* (1) : l'ame juste est persuadée de ce principe , que tout le bien qu'elle a reçu , vient de Dieu , puisque tout bien vient de lui.

Elle se reproche à elle-même le peu de zèle qu'elle a pour un si grand bien , dont elle retire néanmoins des avantages si considérables : elle s'étonne du peu d'empressement que son cœur en témoigne , quoiqu'il n'y ait rien de plus doux , et de plus propre à la rendre heureuse.

10. Et plaise à Dieu que je l'éprouve moi-même ; le comble de ma joie est et sera tous jours de pouvoir en faire le sujet de mes méditations.

---

(1) Jacq. I. V. 17.

Que mon divin Jésus vienne donc sans retard prendre possession de mon cœur, afin que je participe à ses graces , qu'il se découvre à moi , et que je me donne tout à lui.

C'est alors que je commencerai à connoître et à aimer ce bien par excellence, et qui est la source de tout bien ; cette joie qui est la source de toute joie , ce bonheur unique qui comprend tout ce qu'il y a de bon , et qui est le commencement et la fin de tous les biens.

11. C'est là ce qui fait desirer quelquefois à mon ame , d'être toute pénétrée de ce souverain bien , d'être remplie de cette joie si douce, d'en être absorbée, et de s'y perdre en quelque manière , pour satisfaire à son amour insatiable, en sorte qu'il ne reste plus rien d'elle-même , en elle , mais qu'elle soit toute à Dieu, qui l'enflâme, et qui la consume de son amour ; et que , ravie en lui d'une manière toute miraculeuse , elle devienne un seul esprit avec lui.

Elle ne s'énorgueillit point pour cela d'avantage , elle ne s'élève point au-dessus des autres , elle ne les regarde point au-dessous



d'elle ; parce que les graces qu'elle a reçues sont purement gratuites , et ainsi elle n'a point sujet d'en concevoir de la vanité, quand elle sent ce torrent de consolations.

12. Elle ne recherche point les louanges , ni la faveur du monde , elle ne cherche que Jésus son bien-aimé ; elle n'est touchée que de ses louanges , et de ses faveurs : elle y trouve tout , et au-delà de tout ce qu'elle peut souhaiter.

Parce qu'elle préfère à tous les biens passagers l'amour qu'elle porte à son immortel époux , la douceur , et la joie qu'elle goûte en sa compagnie ; et qu'elle aime par dessus toutes choses tout ce qui peut procurer sa gloire.

13. Et ainsi elle n'est point susceptible de vanité, quelques graces qu'elle reçoive ; c'est en lui qu'elle trouve toute sa joie , et toute sa gloire , son souverain bonheur , et l'accomplissement de tous ses desirs.

Elle veut aussi que les autres participent à sa félicité et à sa joie , et qu'ils jouissent sur la terre et dans le Ciel , de ce bien qui dure toujours.

14. De là ses prières ardentes à Jésus son bien-aimé. De là ses vœux de le voir connu, adoré, glorifié de tous les hommes, quoique tous les hommes ensemble ne puissent aimer Jésus comme ils en sont aimés.

Mais ce divin sauveur est content de leurs efforts, quand ils souhaitent de l'aimer de tout leur cœur et de toute leur ame, quoique son amour absorbe tout autre amour, et surpasse par conséquent à l'infini celui de toutes les créatures.

---

## CHAPITRE VII.

### *De l'éloignement des Créatures.*

1. *Je me suis éloigné, et j'ai fait ma demeure dans la solitude (1).*

O qu'il est doux et agréable, qu'il est avantageux de demeurer dans la solitude, et de n'y parler qu'à Dieu, de jouir du souverain bien, qui comprend tous les autres biens !

---

(1) Psal. 54. v. 8.

2. *Malheureux que je suis , qui me délivrera de ce corps de mort.* (1) Ah ! que mon ame meurt souvent par l'amour désordonné qu'elle porte aux créatures qui la séduisent , et qui lui font oublier le Créateur.

Mon cœur volage veut aujourd'hui une chose , et demain une autre ; il change à tous momens de situation : il cherche la paix parmi les créatures , sans la pouvoir trouver.

3. Quoi qu'on puisse trouver en elles quelque sujet de consolation, on ne peut y trouver un contentement parfait.

*Le cœur de l'homme est impénétrable , qui pourra le sonder ? Seigneur , vous savez combien les pensées des hommes sont vaines* (2).

Dieu éternel , immense , infini , qui avez créé , et qui gouvernez toutes choses , je suis l'ouvrage de vos mains et de votre toute puissance.

4. Je suis fait pour vous aimer , je souhaite maintenant de vous aimer , et je ne le puis

(1) Rom. 7. v. 24.

(2) Jcrem. 17. v. 9. Ps. 93. v. 11.

autant que je le desire ; l'amour profane m'en empêche ; le charme des choses passagères me séduit ; les efforts que je fais pour m'en délivrer , me causent de la douleur.

Que j'aurois de mépris pour elles , si j'avois pour vous l'empressement et le goût que je devrois avoir !

5. Quelquefois par un effort d'esprit je contemple les choses invisibles ; les créatures m'élèvent jusqu'à vous qui êtes le souverain bien , et le Dieu éternel.

Ces pensées me ravissent : mais je ne sais quel mauvais esprit m'en éloigne ; mon propre poids m'abaisse à l'amour des choses visibles , qui me font languir misérablement.

6. Je fais de bonnes résolutions , qui sont comme le signal de l'alliance entre vous et moi , et du desir que j'ai de renoncer à toutes les créatures , pour n'aimer que leur auteur.

Mais les pensées du monde , en me montrant un plaisir présent , et me cachant le mal qui doit le suivre , font évanouir toutes mes résolutions , et me séduisent absolument .

7. Que tout ce qui paroît de plus beau et de plus brillant est trompeur et vain ! que

les plaisirs des sens sont de peu de durée !  
qu'ils laissent de chagrins et de remords  
dans une mauvaise conscience !

Malheur à moi, Seigneur, malheur à  
moi, de m'être ainsi laissé emporter à la va-  
nité, et de vous avoir sitôt abandonné,  
vous qui êtes la vérité éternelle.

8. Quel a été en cela mon égarement, de  
ne pas tout quitter, pour m'attacher uni-  
quement à vous !

Car je suis fait pour vous aimer et pour  
vous posséder ; mais je vous ai perdu en  
aimant désordonnément les créatures ; sans  
avoir pu y trouver le repos.

Attirez-moi à vous, Seigneur, et ne m'a-  
bandonnez point aux choses de la terre,  
puisque vous avez fait du Ciel la récompense  
de ceux qui vous aiment.

## CHAPITRE VIII.

*Du mépris de toutes les consolations de la Terre.*

*Mon ame a refusé toute sorte de consolation humaine (1).*

Ne t'égare point, ô mon ame, après les vanités et les folies du monde, reviens à ton Seigneur et ton Dieu, parce qu'il est la source de toute consolation.

Vous perdrez tous les soins que vous donnerez aux hommes et aux autres créatures; les consolations qu'ils donnent n'ont que de l'apparence et rien de solide.

2. Pourquoi vous laissez-vous séduire de la sorte? Il faut être fou pour demander l'aumône à un pauvre, quand un riche veut bien la donner.

Toutes les créatures sont pauvres, et ne

---

(1) Psal. 76. v. 3.

peuvent nous satisfaire ; mais Dieu est riche, et ses graces sont abondantes ; *Dieu donne à tous libéralement* (1), pourvu qu'on le prie avec ferveur, et qu'on attende ses graces avec patience.

3. Retournez, mon ame, revenez comme la *colombe dans l'Arche de Noé* (2), cherchez Jésus -Christ dans le secret de votre cœur ; il n'est pas sage de demeurer long-tems au dehors ; refusez les consolations extérieures, si vous voulez vous rendre digne des intérieures.

4. Une ame trop répandue au dehors trouve plusieurs embûches ; mais celle qui rentre promptement en elle-même, se met en sûreté, *comme la colombe, qui n'ayant point trouvé où s'arrêter, retourna dans l'Arche de Noé.* (3)

Heureuse l'ame dont la conscience est pure, qui ne cherche point les consolations

(1) Jac. 1. v. 5.

(2) Gen. 8. v. 9.

(3) Gen. 8. v. 9.

des créatures , et qui met toute son espérance en Dieu.

5. Heureuse celle qui rejette toutes les joies vaines et périssables , et tout ce qui peut flatter les sens , et qui souffre volontiers les travaux et les douleurs pour Jésus-Christ .

Heureuse celle qui s'abandonne entièrement à la providence de Dieu, afin qu'il dispose d'elle comme il lui plaira.

6 Heureuse celle qui ne cherche point sa propre gloire , et qui ne veut point faire sa volonté ; mais qui ne cherche que la gloire , et la volonté de Dieu en toutes choses.

Heureuse et bénie de Dieu, l'ame dont les desirs se tournent toujours vers le Ciel ; qui n'a point d'autre soin ni d'autre application, que de chercher celui qu'elle aime uniquement , et qui ne se repose point jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvé ; alors elle oublie tout pour le suivre par-tout où il voudra la conduire.

7. Sitôt qu'il parle , ses paroles la combleront de joie : elle tréssaille lorsqu'elle l'entend dire : *je suis votre bien aimé, je suis la récompense*



*que vous attendez.* (1) Soyez humble dans la prospérité, et courageuse dans l'adversité.

8. Oh ! si j'étois dans cette heureuse tranquillité dont jouit une ame sainte , et aimée de Dieu , lorsque tous ses sens étant assoupis, son esprit la porte vers le Ciel, et l'élève au-dessus d'elle-même , pour contempler Dieu , et pour être unie à lui par les liens d'une intime charité !

O mon Dieu ! le véritable trésor de mon cœur , vous êtes le seul remède à la douleur qui me presse intérieurement.

9. Vous êtes la source de cette onction sacrée : c'est vous qui nous enseignez , qui nous exhortez , qui nous protégez , qui nous consolez , qui nous élevez , qui nous menez , et nous ramenez ; vous traitez comme il vous plaît l'ame que vous avez choisie : tout ce que vous faites , et tout ce que vous voulez , est toujours le meilleur.

Je suis comme un vase vide , et qui a besoin que vous le remplissiez , augmentez ces

(1) Genes. 15, v. 1.

divines impressions de votre grace , afin que je goûte la douceur intérieure de votre amour , et que je participe à ces saintes délices , que goûte une âme qui vous est toute dévouée.

10. Voulant quelquefois me retirer dans mon intérieur , et réunissant toutes mes pensées , je fais réflexion au bonheur d'une âme sainte et vertueuse , combien sont grandes les joies célestes , et les délices spirituelles dont son cœur est pénétré ; de quelle paix , et de quelle tranquillité elle jouit ; quelle ferme espérance elle a en Dieu , combien ses paroles sont douces et son visage agréable.

Et quoique ce moment soit court , il est toujours très-délicieux.

11. Quand j'y pense , et que vous éclairez les ténèbres de mon entendement , je trouve que j'ai bien des reproches à me faire : la grace me fait connoître secrètement que tel est l'état et le bonheur d'une âme qui vous est intérieurement unie , et à qui vous parlez dans le secret.

Elle ne s'occupe plus des choses extérieu-

res , votre esprit lui parle des invisibles.

Il semble qu'elle soit abandonnée de toutes les créatures ; mais vous la consolez d'une manière inexplicable.

12. J'ai donc dit de nouveau dans mon cœur : malheur à l'ame pécheresse , à la conscience chargée de crimes , à un homme tiède , qui n'a point de consolations spirituelles , qui souhaite une abondance de larmes , et qui en est privé.

14. Mais on goûte la paix , quand on cherche sincèrement Jésus-Christ , sans que les yeux du cœur s'en éloignent , ne desirant que ce qui peut lui plaire : sa vie sera accompagnée de tranquillité et de justice : et sa joie ne sera point troublée par des étrangers.

Il verra que son repos même est utile , et combien la présence de Dieu est agréable ; c'est en lui qu'il met toute son espérance.

Il s'éloignera des tumultes et des embarras extérieurs , et il attendra utilement sa visite intérieure.

C'est ainsi que Dieu opère dans ses élus : celui qui viendra à lui , ne s'en retournera

point les mains vuides : il donne de l'eau à celui qui a soif, et du pain à celui qui a faim.

15. Mon Dieu, quand vous serez entré dans un cœur qui vous aime, ne le nourrirez-vous pas de votre lait ? ne le ferez-vous pas sortir hors de lui, par la douceur des délices que vous lui ferez sentir ? ne vous manifesterez-vous pas à lui à découvert, et sans images ?

O vérité éternelle, que la charité a de pouvoir ! vous parlerez à un cœur en secret ; vous lui découvrirez les choses anciennes et les nouvelles, dans cette charité et cette possession intime, que toutes les paroles humaines ne peuvent exprimer.

Vous lui donnez un gage de sa félicité éternelle, en lui imprimant le sceau de la Grace ; vous fortifiez l'espérance qu'il a des choses qu'il ne voit point, et vous lui apprenez à mépriser les choses sensibles.

Père très-bon, souvenez-vous d'un pauvre dénué de tout bien, je vous en conjure par les entrailles de votre miséricorde ; donnez-lui le véritable pain du Ciel, faites-lui entendre

votre douce parole , pleine de consolation et de grace.

---

## C H A P I T R E I X.

### *De la douceur des consolations divines.*

1. *Toutes les puissances de mon ame diront : Seigneur , y a-t-il quelqu'un qui vous ressemble ?* (1)

Il est unique , et n'a point son semblable ; tout ce que l'on met en comparaison avec Dieu n'est rien ; c'est un ami intime et très-fidèle , il n'abandonne jamais ceux qui l'aiment , il converse familièrement avec eux.

2. S'il se cache quelquefois , où s'il permet qu'il leur arrive quelque chagrin ; ce n'est point pour leur perte , c'est pour les éprouver , pour les épurer , et pour les instruire.

---

(1) Psal. 34. v. 10.

Il ne les abandonne donc pas entièrement , mais il leur fait connoître plus distinctement ce qu'un homme est de son fonds , et de quoi il est capable.

3. Mon bien aimé est beau et aimable ; non pas à la chair , mais à l'esprit , non pas aux yeux , ni aux sens , mais à l'ame fidèle et pure , qui se porte aux choses spirituelles et invisibles.

Celui qui desire d'être uni à vous par les sentimens d'une sincère dévotion , doit mortifier tous les desirs de la chair , et conserver avec soin la pureté de sa conscience.

4. Vous ne pouvez souffrir ceux qui s'abaissent à l'amour des créatures , pour y chercher de la consolation.

Voilà pourquoi vous me rappelez dans moi-même afin que je vous aime ; vous m'ordonnez de vous attendre , parce que je vous trouve toutes les fois que je me quitte pour vous , et que je conforme ma volonté à la vôtre.

5. Mon souverain bien seroit de vous honorer , et de vous servir gratuitement , sans craindre de rien perdre , et sans avoir

un amour intéressé, parce que vous approuvez l'amour d'une ame qui vous aime de la sorte : heureuse celle qui vous est unie parfaitement à la vie et à la mort.

Pour moi je suis bien éloigné de vous ; je suis une autre route , en aimant les choses extérieures et périssables d'un amour déréglé, sans les rapporter à la fin à laquelle vous les avez destinées.

6. Mais je m'en dégagerai incontinent, de peur de périr avec elles : je m'en servirai pour vous louer, et pour élever mon cœur vers vous.

Seigneur mon Dieu , qui avez tout fait de rien, faites-moi la grace que tous vos ouvrages m'aident à bénir votre saint nom ; car on y voit par-tout des marques de votre puissance , de votre sagesse , de votre bonté , de votre piété, de votre majesté et de votre gloire.

*Votre empire n'a point de bornes ; il durera au-delà des siècles , et votre Royaume s'étendra au-delà de tous les*

*âges* (1). Vous disposez toutes choses dans le Ciel et sur la Terre.

7. Vous connoissez tout, vous êtes le maître de tout, rien ne vous résiste, rien ne vous trouble dans vos projets ; vous réglez tout avec tranquillité, vous domptez ceux qui se révoltent contre vous, et vous les faites servir malgré eux, à l'accomplissement de vos desseins. Vous savez tout ce qui se passe dans l'univers, avant même que les choses arrivent, vous les destinez à une fin. Vous êtes le Dieu du Ciel et de la Terre, le créateur des êtres visibles et invisibles, vous les gouvernez, vous réglez tous les tems.

Protégez vos serviteurs, répandus dans tout l'Univers ; faites qu'ils s'appliquent à chanter vos louanges et à publier de concert les merveilles de votre gloire.

Enflamez leurs cœurs de votre amour, et que leurs actions soient couronnées par une heureuse fin.

(1) Psal. 144.v. 13.



8. Que vous êtes doux et bon envers ceux qui vous aiment ! que ceux qui ont du goût pour vous , vous trouvent agréable ! ceux qui le savent par expérience peuvent mieux le penser , que l'exprimer.

La douceur que l'on goûte en vous aimant, surpasse toutes les autres , et adoucit les plus grandes amertumes.

9. Mon Seigneur et mon Dieu , les Saints et les Prophètes ont parlé de vous.

Tous les Saints , depuis le commencement du monde , ont cru en vous , ils vous ont fait des offrandes et des sacrifices , ils ont loué et béni votre saint nom , parce qu'ils ont reconnu que vous êtes le créateur de toutes choses , et qu'ils ont mis toute leur espérance en vous.

10. Ils vous ont connu dans des visions ; car vous leur avez révélé votre nom , et ils n'ont voulu connoître que vous.

Ils ont observé vos lois et vos commandemens ; ils n'ont point prodigué leur encens aux idoles ; il vous ont adoré , vous qui vivez dans les siècles des siècles , et qui êtes le créateur de tout.

Ils ont élevé la voix pour chanter vos louanges, parce que vous leur avez fait entendre du haut de votre gloire ces paroles étonnantes : *c'est moi qui suis* (1) ; *il n'y a point de Dieu avant moi, il n'y en aura point après* (2). Je sais tout ce qui doit arriver, le passé n'est point échappé de ma mémoire.

12. Ces vérités ont ouvert les yeux de leur foi ; ils ont cru dès le commencement que Dieu les sauveroit, et que celui qui doit venir, viendrait sans les tromper.

Cette espérance les a remplis de consolation ; ils ont admiré la présence de cette majesté qui devoit venir au monde ; ils en sont tombés en défaillance d'étonnement.

Ils se sont écriés dans le transport de leur joie. C'est lui, c'est le Seigneur notre Dieu, ce n'est point un autre, c'est lui qui nous sauvera ; *il ne peut* (3) *nous tromper*, parce qu'il est la vérité même.

(1) Exod. 3. v. 14.

(2) Is. 43. v. 10.

(3) 1. Tim. 2. v. 13.

13. Cette voix des Saints fait le même effet sur moi qu'une mélodie dans un festin : la parole de Dieu est dans un cœur pur, comme un parfum agréable qui sort de l'encensoir.

## C H A P I T R E X.

### *De la recherche du souverain bien.*

1. *Dites à mon ame , je suis votre salut ( 1 ).*

O mon ame, que votre noblesse est grande, qu'il y a de vertu cachée en vous , puisque vous ne pouvez être heureuse que dans la possession du souverain bien !

O bien, qui surpasse tous les autres biens ! ô fin , qui n'a point de fin , quand vous posséderai-je sans fin , et sans mesure ! Je trouve des biens dans le monde , mais ils me corrompent , et ils ne me satisfont pas.

(1) Psal. 34. v. 5.

2. Il n'y a qu'une seule chose nécessaire (1) , c'est ce bien unique que je cherche , et que je desire : il est le terme , et la source de tous les biens : je serai content quand je le posséderai : et je n'aurai jamais de repos jusqu'à ce que j'en jouisse : parce que tous les autres biens ne peuvent me satisfaire.

3. Je ne puis expliquer ce que c'est que ce souverain bien ; mais je sens que je le desire , et qu'on ne peut rien imaginer de meilleur , ou de plus grand.

Ce n'est pas seulement un bien unique , il surpasse encore tous les autres : c'est mon Dieu , à qui il m'est avantageux d'être toujours uni. C'est à lui que j'adresse la parole , lorsque je dis : *dites à mon ame , je suis votre salut* (2).

4. Que pouvez vous souhaiter davantage , ô mon ame qui êtes toute remplie de desirs ! ne vaut-il pas mieux s'attacher à un seul qu'à plusieurs ? c'est de lui que tous les autres biens procèdent.

(1) Luc. 10. v. 42.

(2) Ps. 34. v. 3.

Cessez tant de vaines poursuites, attachez-vous à celui dans lequel vous trouverez tous les biens.

Que les autres se répandent au dehors, pour chercher des biens extérieurs : ne cherchez que ce bien intérieur qui vous suffit.

5. L'un songe à acquérir une *métairie* (1) : l'autre se jette dans le négoce ; l'autre amasse beaucoup d'or et d'argent ; l'autre court après les plaisirs et les honneurs.

L'autre cherche des amis et des alliances : il visite ses proches avec plaisir.

L'autre va dans les villes et dans les châteaux : il parcourt plusieurs endroits de la terre , entraîné par sa curiosité.

L'autre souhaite pour son partage la science ; l'autre la puissance : l'autre le gouvernement : l'autre demande des respects , et à être traité en Souverain.

6. Mais peu cherchent Dieu purement , et tous les autres biens pour l'amour de lui :

(1) Luc. 14. v. 18.

aussi ne jouissent-ils pas d'une paix solide , et il ne goûtent point les douceurs de la grace.

Ceux qui suivent Jésus-Christ ne recherchent point les biens temporels : ils ne mettent point leur gloire et leur grandeur dans la possession des choses périssables.

7. L'ame pieuse ne doit point considérer comme ses amis , ceux qui recherchent ces biens frivoles.

Je déteste tout cela ; parce que je n'aime et ne desire qu'un seul bien : il m'est plus précieux que tout ce qu'il y a au ciel et sur la terre.

8. Si vous possédez un si grand bien, conservez-le, puisque vous avez méprisé toutes choses pour lui. Il ne vous sera pas difficile de vous passer de tous les autres, en possédant celui-ci ; sachez tout sacrifier et tout souffrir pour le mériter.

9. Appliquez-vous donc , ô mon ame , à la recherche d'un si grand bien : ne vous donnez point de repos , tandis que vous êtes unie à la chair ; on ne peut jamais en faire assez pour acquérir un bien qui ne se peut concevoir.

Vous cesserez de le chercher , quand le tems de le posséder sera venu. Alors il sera tout en tous , et il suffira seul pour contenter pleinement tout le monde.

Et si on cherche encore , dans le tems même qu'on le possède toujours , ce n'est pas comme sur la terre avec peine et inquiétude : c'est avec joie et amour.

10. Tâchez de connoître par votre propre expérience , les noms qui conviennent à cette divine bonté ; j'en dirai quelques-uns à votre pensée , je souhaite que la grace vous en apprenne davantage.

Il est l'époux de ceux qui l'aiment et le servent avec crainte.

Juge sévère des hommes rebelles à ses loix , il est le père de tous ses vrais disciples.

C'est le médecin des malades ; et le salut éternel de ceux qui mettent en lui leur espérance.

11. Il est la voie de ceux qui commencent : la vérité de ceux qui sont plus avancés , et la vie des parfaits.

Il est l'espérance des pénitens , et le consolateur des justes.

Il est la gloire des humbles , et l'humiliation des orgueilleux.

C'est une lumière qui luit dans les ténèbres ; c'est une lampe qui éclaire pendant la nuit.

12. Il est auprès de ceux qui combattent leurs passions : il marche avec ceux qui profitent dans la vertu , il court avec l'homme fervent , il s'élève avec l'homme de méditation et de contemplation.

Il est présent à ceux qui le prient : il parle avec ceux qui lisent : il se repose avec ceux qui méditent.

13. C'est le même Dieu qui opère tout en tous , qui se manifeste , selon qu'il le juge à propos. On ne peut trouver à redire à ses discours , ni reprendre rien dans ses œuvres.

Ses jugemens sont profonds et impénétrables, personne n'est en droit de lui dire pourquoi faites-vous cela ? pourquoi choisissez-vous celui-ci , plutôt que celui-là ?

C'est une folie à l'homme de demander raison au Tout-puissant de ses œuvres ; toutes



celles des enfans d'Adam ne sont que néant et vanité.

Mais comme l'onne peut aimer ardemment le souverain-bien , sans desirer de croître dans sa connoissance , il faut pardonner au vrai Dissiple , s'il desire savoir non-seulement ce que Jésus-Christ a fait , et souffert sur la terre , mais aussi comment il règne glorieux dans le Ciel.

Je vous suis sur la terre avec joie , mon aimable Jésus ; mais je vous suivrais bien plus volontiers au Ciel.

15. *Mon cœur est où est mon trésor* (1), c'est vous qui êtes mon trésor , vous m'êtes plus cher que toutes les créatures ensemble.

Mes yeux sont tournés vers vous : tous mes pas suivront vos traces : *Mon cœur vous dit que vous êtes l'objet de son amour ; je désirerai toujours , Seigneur , de voir votre visage* (2).

16. Jusqu'à quand, Seigneur, différerez-vous

( 1 ) Mat. 6. v. 21.

( 2 ) Psal. 26. v. 8.

à me montrer votre gloire ! *Pourquoi vous dérobez-vous à mes regards* (1). Vous savez que mon cœur est agité et entraîné par mille diverses affections , jusqu'à ce qu'il soit uni à vous intimement, et inséparablement dans le ciel.

17. Attirez-moi , afin que je coure avec vitesse après vous : j'ai besoin d'un puissant attrait : car si votre grace ne nous attire , personne ne vient , personne ne vous suit : notre propre poids nous fait retomber vers la terre.

Si vous m'attirez je viens à vous , je me presse , je cours , je brûle d'ardeur : si vous me laissez , je ne cours point , je ne vous cherche point : à peine ai-je envie de vous suivre ; si vous me tendez la main , je cours avec d'autant plus de vitesse , que vous me tirez avec plus de force.

18. J'entends la voix de mon bien-aimé qui m'attire , et qui dit : *Quand je serai élevé de terre , j'attirerai tout à moi* (2).

( 1 ) Job. 13. v. 24.

( 2 ) Joan. 12. v. 32.

Mon Sauveur Jésus , attirez-moi après vous : non-seulement moi , mais tous les hommes , et *nous courrons après vous*, attirez-moi donc d'abord (1).

C'est l'attrait divin, sans lequel il est impossible d'avancer : personne ne peut commencer de son chef, comme vous l'avez dit vous-même : *personne ne vient à moi , si mon Père ne l'attire* (2).

Celui qui est attiré par votre Père , s'abandonne lui-même pour vous suivre. *Maître , je vous suivrai partout où vous irez* (3).

Qui vous empêche, ô mon ame, d'abandonner tout pour l'amour de Jésus - Christ ? Pourquoi avez - vous tant de peine à vous séparer des choses vaines et périssables ? De quelle utilité vous est la vue de toutes ces choses ?

Vous perdez de plus grands biens , en cherchant à vous contenter parmi les créatures mortelles et sensibles.

( 1 ) Cant. 1. v. 3

( 2 ) Joan. 6. v. 44.

( 3 ) Matth. c. 4. v. 19.

Et vivant de la sorte , vous vous séparez du souverain bien : vous vous rendez indigne de la vie éternelle et bienheureuse. Ainsi , vous demeurez toujours misérable , exposée à mille chagrins et à mille douleurs.

20. De quelque côté que vous vous tourniez , vous trouverez toujours de l'ennui et du dégoût , si vous ne cherchez votre créateur ; c'est en lui que vous trouverez la paix et le repos.

Si vous ne vous arrêtez point aux choses de la terre : si vous ne demeurez point enfoncée dans la boue : si vous contemplez dans le miroir des créatures , non pas une image qui passe , mais celui dont les créatures ne sont que des copies , vous serez heureuse , et vous ne mourrez point.

21. Quand vous ne vous arrêtez pas à la jouissance des choses visibles , et que vous vous en servez pour bénir le nom de votre Créateur , vous servant de ses ouvrages , comme d'une échelle pour monter plus haut : vous vous délivrez de la contagion du siècle , et vous vous attachez à

voire fin : que Dieu soit béni dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

## C H A P I T R E X I.

*Ce n'est qu'en Dieu seul qu'il faut chercher la véritable paix.*

1. *La paix soit avec vous ; c'est moi , ne craignez point* (1).

C'est dans Jésus-Christ que notre salut , et la véritable paix , consistent ; celui qui aime Jésus-Christ jouit de la paix : il se repose en lui , et ne cherche rien hors de lui.

La paix de l'ame fidèle consiste en cette vie à souffrir de grandes adversités pour l'amour de Dieu , et pour le nom de Jésus-Christ.

2. C'est se tromper que d'avoir d'autres sentimens. Celui qui n'a point Dieu pour l'objet de ses pensées et de ses actions , ne le cherche pas purement.

---

(1) Luc. 24. v. 36.

*Il n'y a point de paix pour les impies* (1), dit l'Ecriture , mais ceux qui aiment Dieu sincèrement , jouissent d'une paix profonde.

3. La paix que Jésus - Christ nous a promise , est fondée sur l'humilité , et sur l'abnégation de la volonté propre , sur le renoncement à tous les plaisirs défendus , sur le mépris des louanges humaines , et de toutes les choses périssables.

Gardez-donc votre cœur , et tous vos sens extérieurs , de peur que vous ne vous laissiez séduire par des attraites qui seroient funestes à votre ame.

4. Les créatures peuvent être utiles , quand on en fait un bon usage , pour l'honneur et la gloire de Dieu , ou pour le salut du prochain.

Il y a toujours quelque défaut dans les biens temporels , leur durée est fort courte : Dieu seul est parfait ; c'est en lui qu'on trouve la joie et le souverain bien.

Si vous cherchez la paix et le repos du cœur en Jésus - Christ ; vous verrez en votre personne l'accomplissement de cette parole du Fils de Dieu , *bienheureux ceux*

---

(1) Jeremie. c. 48. v. 22.

*qui ont le cœur pur , parce qu'ils verront Dieu (1). Que toutes les créatures le louent et l'honorent pendant tous les siècles. Ainsi soit-il.*

---

## C H A P I T R E   X I I .

### *Du desir de posséder Dieu.*

1. *Vous êtes l'objet des pensées de mon esprit , et des mouvemens de mon cœur (2).*

Que peut desirer une ame fidelle de plus agréable et de plus doux , que de penser à Dieu , afin d'avoir présent par un pieux souvenir , celui qu'elle ne peut encore contempler à découvert dans la vision béatifique !

2. Qu'elle le contemple donc dans un miroir , et comme en énigme , puisqu'elle ne peut encore le voir face à face ; qu'elle le cherche dans la méditation des vérités chré-

---

(1) Matth. 5. v. 8.

(2) Psal. 18. v. 15.

tiennes, puisqu'elle ne peut encore le voir dans toute sa splendeur ! Oh ! si le desir de voir Dieu ne se refroidissoit jamais , et s'il devenoit plus ardent de jour en jour !

L'ame qui aime Dieu , brûle continuellement du desir de le voir , parce que c'est dans cette vision que se trouve la souveraine félicité.

3. Elle desire cette parfaite béatitude , pour voir ses vœux exaucés , et pour jouir du repos , dans la jouissance de celui qui est la fin de tous ses desirs , et dont tous les biens présens ne sauroient suppléer pour elle la possession.

4. Elle sait , par une longue expérience , que plus elle s'est éloignée de la félicité éternelle , plus elle a été malheureuse et inquiète , parce qu'il n'y a rien de stable , ou de durable dans les créatures qui puisse la contenter.

Qu'elle retourne donc à son principe , qu'elle cherche sa félicité dans celui qui lui a donné l'être ; celui qui a créé l'ame , lui



donnera *l'accomplissement de ses bons desirs* (1).

Il ne lui auroit pas inspiré ces mouvemens , s'il n'avoit des biens solides à lui donner , pour remplir la vaste étendue de ses desirs , et une joie parfaite , dont elle jouira sans inquiétude.

6 Ne vous attachez donc point à la terre, ô mon ame , parce que ce n'est pas ici le lieu de votre repos : élevez - vous , montez à celui qui vous a créée.

C'est lui qui vous y invite : chaque desir qu'il vous inspire pour la vie éternelle , est comme un nouveau messenger qu'il vous envoie , pour vous disposer à marcher vers lui. C'est avancer que de desirer de le voir , de lui plaire , de renoncer pour son amour aux choses périssables , et de le choisir pour la fin de toutes vos actions.

4. Vous n'auriez pas le desir de chercher Dieu , si lui-même ne vous l'inspiroit ; vous ne vous feriez pas un devoir de le chercher , si lui-même ne vous cherchoit le premier.

---

(1) Psal. 102. v. 5.

L'ame qui n'est point éclairée des rayons du Soleil éternel , ne peut former que des vœux tristes et languissans.

8. Mais si le souffle du Saint-Esprit la ranime , s'il dissipe ce froid et cette langueur , alors elle commence à brûler d'un saint desir de voir cette lumière incompréhensible :

O ardeur infinie du véritable Soleil , que de desirs ne produisez-vous point dans une ame éprise d'amour divin ! Vous dissipez les ténèbres de sa tristesse , vous adoucissez la peine de son travail , vous la consolez dans un moment des ennuis que son long exil lui cause.

O vous , qui êtes la joie des affligés , le flambeau de ceux qui s'égarent , éclairez-moi sans cesse , préparez-vous en moi une demeure , jusqu'à ce que je jouisse de la lumière éternelle !

9. Oh ! que votre présence me sera douce et agréable , puisque je suis toute consolée , de penser seulement à vous !

Que j'ai de joie , de me tourner vers vous ; que je renonce de bon cœur à toutes cho-

ses , pour me rendre digne de vos consolations , et de vos graces !

10. L'ame éprise du desir de vous voir , n'aura pas de peine à renoncer à tous les plaisirs des sens , puisqu'elle en sent de plus grands dans l'intérieur de son être , et qu'elle espère que vous lui en donnerez encore d'autres incessamment.

11. Que personne ne s'imagine avec fausseté que vous laissez languir long-tems sans consolation une ame qui vous est dévouée , ou que vous ne lui donniez que de légères faveurs pour toutes les victoires qu'elle remporte sur elle-même , puisque tous les plaisirs du monde ne sont nullement comparables , ni en qualité , ni en douceur aux consolations célestes.

Appliquez donc tous vos soins , ame fidèle , à vous rendre digne des graces , et des consolations de votre époux immortel ; vous trouverez abondamment en lui de quoi vous consoler parfaitement , en quelque peine d'esprit ou de corps que vous soyez.

12. Vous le trouverez plus doux et plus agréable à mesure que vous approcherez de

lui plus souvent , et que vous vous attacherez plus fortement à lui.

Si vous vous en éloignez , il n'y a que vous qui y perdez : mais pour lui , demeurant toujours le même , il n'éprouvera rien de triste , ni de fâcheux.

13. Vous avez besoin de lui, mais il n'a besoin de personne : il peut vous rendre plus heureuse , mais vous ne pouvez point contribuer à sa félicité ; il se suffit à lui-même ; il est le seul à qui l'on ne peut rien ôter , ni ajouter.

C'est par sa grace que les créatures existent, qu'elles vivent, qu'elles sentent, qu'elles connoissent ; ainsi c'est avec justice qu'elles le bénissent et qu'elles le louent.

14. Oh ! si je pouvois bien vous expliquer ce qu'il est, que je le ferois de bon cœur ! mais il est impossible d'exprimer ce qui est ineffable ; de même qu'on ne peut désigner par la pensée ou par les paroles celui qui est au-dessus de toute pensée et de toute expression.

Cependant , pensez à votre créateur , selon qu'il est au pouvoir des hommes de le faire ; et que le souvenir de ses bontés

vous console , jusqu'à ce qu'il se montre lui-même à vous dans son royaume.

---

## CHAPITRE XIII.

*Les retards de la gloire céleste font gémir une ame chrétienne.*

1. *Dans le transport dont j'étois agité je disois en moi-même , que vous m'aviez rejeté de devant votre face (1).*

Mon cœur a été ému , et contristé par les retards qui me séparent de votre gloire : je parlerai donc dans l'amertume de mon ame ; la violence de mon amour m'y force , et m'empêche de vous rien dissimuler.

Que vous dirai-je , mon Dieu ! j'ai senti de l'amertume au milieu de la paix dont je jouissois (2) : ceux qui n'en ont point fait l'expérience , ne comprennent pas ces paroles ; pour moi , je le sais , et je le sens.

2. Je parle à vous , mon Dieu , qui connoissez

---

(1) Psal. 30. v. 23.

(2) Isai. 38. v. 17.

toutes choses ; c'est vous qui m'avez inspiré ces pensées par votre bonté , de peur que ne m'abandonne à l'orgueil , ou que les insensés ne m'estiment quelque chose.

Mais , qu'est-il besoin que je m'explique avec vous , puisque vous connoissez tout , et que vous ne retirez aucun avantage , ni aucune consolation de tout ce que je vous dirai , puisque vous êtes la consolation des personnes affligées ?

3. Mais je tâcherai d'exciter mes desirs par de bonnes et de saintes paroles , qui consolent en quelque manière mon ame désolée.

Puisque je ne puis vous voir présent , je vous pleurerai absent ; c'est un témoignage d'amour , et une consolation quand on aime.

4. Je commence donc à entrevoir le sens de ce passage , qui convient si parfaitement à l'ame qui aime : plus son amour est violent , plus elle desire les biens éternels avec ardeur.

Il n'y a que les ames froides qui ne sentent point la vérité de ces paroles : mais l'ame éprise d'amour les comprend , et son cœur s'enflâme toutes les fois qu'elle forme le desir de la paix éternelle.

5. C'est donc à vous qui êtes son Seigneur et son Dieu , qu'elle explique ses sentimens . et non pas aux hommes à qui elle veut demeurer inconnue.

Où si elle leur parle quelquefois , tout ce qu'ils entendent ne regarde que l'extérieur , mais elle vous révèle ce qu'elle a de plus secret ; elle le fait plutôt par son amour que par ses paroles.

6. *J'ai trouvé de l'amertume au milieu de la paix* (1), c'est comme si elle vous disoit : quand j'ai commencé à goûter la douceur de la paix de l'esprit , la fausse paix du monde m'a paru désagréable ; car je vois combien elle m'éloigne de la véritable paix.

Etant toute occupée des desirs de la terre, et agitée par mes passions , je trouvois de grands obstacles qui m'empêchoient de vaquer aux choses intérieures , et à la contemplation des choses célestes , qui devoient m'occuper uniquement : cependant j'y étois insensible , et je ne pouvois gémir de mon

---

( 1 , Isaï. 38. v. 17.

malheur , parce que j'ai perdu par ma négligence le sentiment de la douleur intérieure.

7. Je jouis maintenant d'un peu de repos, depuis que le tumulte de ces vaines pensées est apaisé : tous mes desirs se tournent vers les biens célestes , et je gémis de m'en voir privée : cette privation m'est plus cruelle que tous les maux du monde.

Voilà donc ce qui me remplit d'amertume, d'être obligée de ramper sur la terre , et de porter le poids de mes péchés ; et ma tristesse redouble , lorsque le desir de la paix éternelle s'allume en moi , et que je viens à penser que les liens du corps qui me tiennent comme enchaînée , m'empêchent de posséder ce bien que je desire.

8. Voilà pourquoi je me sens forcée de vous adresser mes cris , et mes gémissemens : *malheureux que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort* (1) ? Le plus grand de mes ennuis est d'être si long-tems séparée de vous durant cette vie , parce que mon

---

( 1 ) Rom. 7. v. 24.



amour m'empêche de trouver aucune consolation hors de vous.

9. J'ai appris par une expérience certaine, que les biens présens ne peuvent contenter mon ame, et qu'elle ne peut jouir d'une parfaite félicité, jusqu'à ce qu'elle soit unie à vous dans le ciel.

Car quoi qu'elle vous aime ardemment, elle aura toujours quelque chose à désirer, jusqu'à ce qu'elle quitte son corps, parce que sa fin est d'arriver à la jouissance du souverain bien, et de vous contempler face à face.

10. O roi souverainement aimable ! ô mon bien-aimé, unique objet de mes desirs, quand me comblerez-vous de joie, en me montrant votre visage ? quand pourrai-je contenter tous mes desirs dans cette source de tout bien ?

Mon ame brûle de la soif de vous voir, et elle souffre mille ennuis de se voir séparée de vous; tout ce que je vois m'afflige, tandis que je vis sur la terre, et que je ne vous vois pas.

11. Mon cœur dans l'ardeur qui l'enflamme, dit souvent : *Quand est-ce que*

*je serai assez heureux pour paroître devant la face de mon Dieu (1) ?*

Cet amour et ces desirs s'accroissent en moi , et je ne cesse de pleurer jour et nuit , lorsque je me dis à moi - même : où est mon Dieu !

12. Il est doux à ceux qui aiment de pleurer quand ils ne peuvent obtenir ce qu'ils desirent ; mais il faut qu'ils attendent avec patience.

Ces pleurs soutiennent et consolent plus une ame , que si elle possédoit toutes les choses de la terre : si elle les aimoit encore , elle ne répandroit pas des larmes pour vous.

13. Oh ! que ces larmes vous sont agréables , puisqu'elles noyent les joies temporelles , et qu'elles disposent aux consolations célestes !

Il n'y a que les personnes pieuses , et qui vous aiment , qui ayent le bonheur d'en répandre.

14. Ceux qui se trouvent dans quelque nécessité fâcheuse , versent des pleurs d'une autre espèce ; l'un , parce qu'il est malade ; l'autre , parce qu'il souffre l'oppression ; celui - ci , parce qu'on lui a fait quelque

---

(1) Psal. 41. v. 3.

grande injustice ; l'autre parce que l'on résiste à ses volontés.

15. Pour moi , je gémis , ô mon Dieu , de ne pouvoir vous posséder encore.

Je connois celui en qui j'ai mis ma confiance , et je sais certainement qu'il est plus aisé de nier le Ciel et la Terre , que de soutenir qu'il n'y a point de Dieu.

Je sais qu'il est le souverain bien de mon ame , et qu'elle ne peut jamais être contente , que lors qu'elle le contempera parfaitement.

16. Mais comme je ne jouis point encore de cette contemplation qui est immuable dans les bienheureux ; je gémis dans la privation de ce bonheur accompli ; de me voir enveloppée d'épaisses ténèbres durant cette vie , d'être accablée sous le poids de mon infirmité qui m'empêche de jouir de cette lumière , et de ce que les idées que je m'en forme sont si confuses.

Ainsi au lieu de chants , je ne pousse que de tristes gémissemens , *lorsqu'on me demande tous les jours, où est le Dieu que* (1)

---

(1) Ps. 41. v. 4.

*j'adore ?*

*j'adore* (1) ? mon cœur est pénétré d'une douleur nouvelle.

17. Je pense profondément à mon souverain bien, qui doit faire la joie parfaite de mon cœur. Où sont cette paix et ce repos véritables ; où se trouvent ces biens ineffables si ce n'est en Dieu ? quand en jouirai-je , si ce n'est lorsque je serai uni à lui sans obstacle ? quand serai-je dans cet heureux séjour ? Je crois , j'espère , mais je ne jouis pas encore.

Où est donc le Dieu que j'aime de la sorte, et que je ne vois pas , dont l'amour me blesse si vivement, dont l'absence m'afflige, et dont la présence fait tout mon bonheur ?

18. Où est mon Dieu , qui enseigne toutes choses dès la première fois qu'il se communique à l'ame ? où est mon Dieu l'unique objet de ma joie ?

Où est mon Dieu , pour qui je souffre tant de travaux et tant d'ennuis ? dont le souvenir m'est si doux , mais dont la présence me seroit encore bien plus agréable , et banniroit toute la tristesse de mon cœur ? où est mon

---

(1) Psal. 41 v. 11.

espérance et ma gloire ! n'est-ce pas en Dieu seul que je mets toute ma consolation ?

19. Montrez-moi votre lumière , ne détournez point de moi votre visage , et je cesserai de me plaindre.

Si j'ose entrer en discussion avec vous , ne m'en sachez point mauvais gré ; l'amour violent cause de grands transports ; je suis forcé d'attendre , mais ce retardement redouble mes desirs ; et ainsi cet aimable combat dure toujours entre vous et moi.

## CHAPITRE XIV.

### *Du souvenir de la céleste patric.*

1. Seigneur , j'ai aimé la beauté de votre maison , et le lieu où vous faites votre demeure (1).

Vous savez , Seigneur , avec quelle joie j'irois où vous êtes ; je ne puis assez exprimer

(1) Psal. 25. v. 8.

combien je le desiré : non-seulement je le souhaite dans l'affliction , mais aussi dans la prospérité.

Comment mes desirs seront-ils satisfaits. La vie m'est ennuyeuse sur la terre ; mais je suis contraint d'y demeurer ; je voudrois être à vous , je ne le puis encore.

2. Il faut prendre les retards en patience , et vous sacrifier mes desirs.

Eh ! que ferois-je ? me plaindrois-je de vous , dans mon impatience ! Les Saints ont souffert leur exil dans cette vie , pendant que leurs cœurs étoient attachés au Ciel.

Si vous voulez que je vive plus long-tems sur la Terre , j'obéirai à vos ordres ; mais afin que je supporte plus tranquillement mon bannissement , je veux penser avec vous à votre demeure céleste.

3. Je n'ai pas la présomption de vouloir comprendre la moindre partie de ces joies éternelles , que vous avez préparées à ceux qui vous aiment ; mais j'en ferai le sujet de mes méditations, afin que mon cœur s'anime et s'élève de plus en plus dans ses desirs par l'espérance de la vie éternelle.

4. Oh ! s'il étoit arrivé ce jour où je pourrai entrer dans la participation des joies célestes, que je m'estimerois heureux ! que je jouirois alors d'une paix assurée ! alors je n'aurois pas besoin de méditer , puisque tous les secrets du royaume de Dieu me seroient révélés.

Mais ma vie se passe dans les ténèbres, et il n'est pas étonnant que mes yeux ne puissent percer le nuage qui leur dérobe la splendeur de votre gloire.

5. Cependant je les élèverai de loin , pour la contempler , et pour saluer cette *Sainte Jérusalem* <sup>(1)</sup> bâtie dans le Ciel de pierres vives , je veux dire des Anges et des Saints qui louent et bénissent Dieu sans cesse.

3. Elevez-vous donc, ô mon ame, détachez-vous des sens , perdez de vue les objets sensibles, montez dans la demeure de Dieu , où règne une paix éternelle, dans l'assemblée de tous les gens de bien qui y sont comblés de gloire.

6. Là, sont des merveilles , dont il n'est pas permis aux hommes de parler. Les

(1) *Apoc.* 21. v 2.

sens ne les comprennent point, l'entendement humain n'y peut atteindre , ni voir combien Dieu est glorifié dans ses Saints , et combien sa majesté le rend aimable.

Elevez vos pensées à tout ce qu'il y a de plus relevé , étendez vos desirs jusqu'à l'éternité , et dites avec le prophete ; *Sainte Cité de Dieu , on a dit de vous des choses merveilleuses* (1).

7. On possède là tout ce que l'on desire, et on le possède sûrement ; on voit Dieu clairement et sans énigme , non pas en passant et à la dérobée , mais sans interruption.

On y connoît la glorieuse Trinité , et cette unité inséparable , que tous les habitans du Ciel adorent , louent , et bénissent.

8. C'est-là que l'on trouve ce trésor unique, et plus précieux que toutes les richesses du monde , mon Sauveur Jésus-Christ , l'époux immortel de l'Eglise, *dans lequel sont tous les trésors de la sagesse , et de la science* de Dieu (2) , cachés aux mortels ; mais manifestés aux bienheureux.

{ (1) Psal. 86. v. 2.

(2) Col. 2. v. 3.



Où ! qui peut exprimer leur joie en présence du Saint des Saints , puisqu'ils trouvent en lui la cause et l'origine de leur salut ! il ne leur parle plus en paraboles, mais il leur met devant les yeux tous les secrets de son Père.

9. *Le Verbe qui est dès le commencement avec Dieu* (1), est comme un livre qui leur apprend toutes choses, en sorte qu'il ne manque rien à leur gloire. O gloire éternelle , qui ne passez pas dans un moment ; mais qui êtes fondée sur la présence de Dieu, dans les splendeurs des Saints !

10. C'est-là que la Vierge Marie, la très-glorieuse mère de Dieu , ravit le ciel même par l'éclat immortel de ses vertus.

C'est-là que sont les Anges et les Archanges , les Patriarches et les Prophètes , les Apôtres et les Disciples de Jésus-Christ et tous les Martyrs et Confesseurs. C'est-là que sont les Vierges, les jeunes gens, et les vieillards ; ils louent éternellement le nom de Dieu , à qui ils attribuent tout le bien qu'ils ont fait pendant leur vie , toujours re-

---

( 1 ) Jean. 1. v. 1. et 2.

connoissans de ses dons ineffables, toujours heureux de le posséder ; et sans cesse élevés dans la contemplation de son essence suprême.

11. O que ce royaume est glorieux , où tous les Saints règnent avec Jésus-Christ, revêtus d'innocence, *ils suivent l'Agneau partout où il va* (1) sans se séparer jamais de lui, se réjouissant éternellement dans le Seigneur.

Elevez , ô mon ame, toutes vos pensées au-dessus des choses visibles, pour contempler ces merveilles. Véritablement ce lieu est saint , et Dieu y fait sa demeure : la paix, et la joie y règnent toujours , avec l'abondance de toutes sortes de biens ; sans le mélange d'aucun mal.

Si vous pouviez goûter un peu de cette joie ineffable des Saints, pour vous consoler dans les ennuis de votre exil , où vous ne trouvez que travaux et douleurs, les chagrins du siècle, et des tentations violentes !

Si l'auteur de la lumière éternelle vouloit vous faire part de ses graces surabondantes, et

---

(1) Apoc. 14. v. 4.

vous dégager des ténèbres présentes pour vous plonger dans l'abîme de ses clartés éternelles!

Seigneur, faites-moi la grace de me faire bien comprendre ce que c'est que la félicité consommée des Saints, non pas d'après les explications que m'en donnent les hommes, mais par la lumière du Saint Esprit, qui révèle à l'ame des mystères infiniment plus élevés, que tout ce que l'entendement humain pourroit concevoir.

Ajoutez à cette grace celle de me faire mener une vie plus spirituelle et plus fervente; rendez-moi plus patient parmi les adversités et les amertumes qui m'environnent, jusqu'au moment où je payerai mon tribut à la mort, et où je parviendrai par votre miséricorde au bonheur que je desire.

---

## LIVRE III.

Des Epreuves réservées ici bas  
aux gens de biens.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*L'adversité éprouve les gens de  
biens.*

1. *Justés , réjouissez-vous dans le Seigneur* ( 1 ). La joie est l'éternel partage du Ciel , et le désespoir celui de l'enfer. Le plaisir et la peine se succèdent en cette vie pour éprouver les gens de bien et les méchants. Les vertus croissent dans l'adversité ; le prix des récompenses éternelles augmente par la patience.

Les châtimens humilient l'ame et la purifient ; ils confondent l'orgueil et la vaine gloire.

---

( 1 ) Ps. 31. V. 11.

2. Tandis que l'ame est unie au corps , elle y souffre diverses épreuves , afin que son amour pour Jésus-Christ redouble.

C'est un grand art et une grande vertu , que de faire un bon usage des biens et des maux.

5. Mon ame , bénissez le Seigneur en tous tems ; louez Dieu jour et nuit , vous en serez récompensée sur la terre et dans le ciel ; vous tirerez avantage de l'adversité , comme de la prospérité , de la tristesse comme de la joie.

Voilà pourquoi l'Apôtre disoit : *que tout se change en bien , pour ceux qui aiment Dieu* ( 1 ), et que ceux qui le craignent ne manquent de rien. Heureux ceux qui suivent la volonté de Dieu en toutes choses.

## C H A P I T R E I I.

### *Des diverses épreuves des Elus.*

1. Il est écrit dans le Prophète , que *la patience des pauvres ne sera point trom-*

( 1 ) Rom. 8. v. 28.

*pée* (1) La patience de vos serviteurs , ô mon Dieu , est héroïque ; ils triomphent de toutes les adversités du monde , selon cette maxime que vous avez établie , *qu'ils possèdent leur ame par leur patience* (2).

Vous nous éprouvez en bien des manières ; nous sommes environnés des tribulations , au dehors , au dedans , à découvert , et en secret ; il n'y a rien en nous qui ne passe par le feu des tentations.

2. Vous voulez que nous soyons tentés et affligés , afin qu'après avoir été éprouvés , nous rendions grâces à votre bonté et à votre miséricorde , qui nous délivre de nos misères.

Cette conduite contribue à notre avancement spirituel ; mais si vous êtes pour nous , qui sera contre nous ?

3. Je vous suivrai par-tout , ô mon Dieu , pourvu que vous veuillez me servir de guide : *quand je marcherois au milieu des om-*

(1) Psal. 9. v. 19.

(2) Luc. 21. v. 19.

*bres de la mort , je ne craindrai rien ; parce que vous êtes avec moi (1).*

Je ferai un aveu sincère de mes injustices, et je ne déguiserai point mes foiblesses, afin que mon médecin applique des remèdes proportionnés à mes maux.

Voyez , Seigneur , ma pauvreté et ma misère ; écoutez ce que je vous dis : je mets tous mes intérêts entre vos mains.

Je souhaite le repos, et vous me condamnez au travail ; je veux m'élever à des choses sublimes , et vous m'appliquez à celles qui sont basses ; je demande une vie douce et aisée, et vous voulez que je vive dans la pauvreté.

4. Seigneur , que votre volonté s'accomplisse ; mais assistez-moi de votre grace , que tout ce qui paroît dur à la chair , me devienne agréable , que les fardeaux qui me paroissent insupportables , me deviennent légers.

Que ma chair et mon esprit se réjouissent

---

( 2 ) Psal. 22. v. 4.

en Dieu : *que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit* ( 1 ) !

5. Je vous aimerai, ô mon Dieu, vous qui êtes ma force et mon refuge, je marcherai sur les traces de vos Saints.

La pauvreté, si vous l'ordonnez, me tiendra lieu de richesses ; l'humilité de gloire, la patience de repos.

6. Que je m'applique soigneusement aux choses de l'esprit ; *car tout ce qui tient aux sens est périssable* ( 2 ).

Que je trouve autant de goût dans la pauvreté que les riches superbes dans l'abondance ; que je ne sois tenté, ni de leurs richesses, ni de leurs délices.

Ils tomberont quand leur dernier jour sera arrivé, et leur fin sera sans honneur ; pour moi, *je me réjouirai dans le Seigneur* ( 3 ), qui s'est fait pour moi

( 1 ) Psal. 72. v. 1.

( 2 ) Jean, 6. v. 64.

( 3 ) Habac. 3. v. 18.



un modèle de pauvreté , d'humilité , de patience.

---

## CHAPITRE III.

*Qu'il faut louer Dieu dans les sécheresses spirituelles.*

1. *Le pauvre et l'indigent loueront votre nom , Seigneur* (1).

Quand vous vous sentez aride , froid et chagrin dans la méditation , ou la prière , vous ne devez point pour cela perdre courage , ni cesser d'invoquer humblement le secours de Jésus - Christ ; mais dans l'abandon où vous vous trouvez , louez Dieu , et remerciez-le , répétez pour votre consolation ces paroles du Prophète : *Le pauvre et l'indigent loueront votre nom , Seigneur.*

2. Plusieurs Saints ont été long-tems dans la sécheresse spirituelle , et comme abandonnés de Dieu , afin qu'ils apprissent à

---

(1) Psal. 73, v. 21.

être patients , qu'ils compâtissent aux maux d'autrui par l'expérience de leurs propres maux , et qu'ils n'eussent point trop de présomption d'eux-mêmes dans le tems de la prospérité et de la ferveur.

3. Arrêtez-vous encore à ce verset du même prophète : *Pour moi je reconnois ma pauvreté et mon indigence ; mais le Seigneur aura soin de me secourir* (1). Je mets en Dieu ma confiance ; il est ma force et mon salut , et tout bien vient de lui.

N'ayez donc point de présomption , quand tout vous rit ; ne vous laissez point abattre dans la tristesse : soyez content de tout ce qui vous arrivera par la permission de Dieu ; vous n'avez rien de bon de vous-même ; vous tenez tout de Dieu.

4 Lorsqu'il vous donne la grace de la dévotion, le Soleil de l'éternité luit, et il éclaire l'ame ; elle se félicite de l'abondance où elle se trouve ; mais elle se trompe si elle s'en applaudit, et si elle en a de la présomption.

(1) Psal. 39 .v. 18.

Lorsque Dieu retire sa grace et qu'il en prive un ingrat, alors il connoit sa pauvreté, son infirmité, son insuffisance, la prière le dégoûte.

5. Mais regardez comme une faveur de ce que Dieu vous humilie, et vous fait connoître votre misère; il vous châtie, comme il châtie ses enfans, pour vos péchés secrets, et pour vos négligences de chaque jour, afin que vous vous humiliez, et que vous n'ayez point de hauts sentimens de vous-mêmes; c'est la vertu que Saint Paul prêchoit aux fidèles de Rome : *N'ayez point de présomption, mais craignez* (1). L'ame retire de grands avantages de ces sentimens humbles, quand elle attribue à Dieu tout le bien qui est en elle.

## C H A P I T R E I V.

### *Des véritables amis de Dieu.*

1. *Aimez le Seigneur, vous qui êtes ses Saints* (2). Le véritable ami de Dieu a

(1) Rom. 11. v. 20.

(2) Ps. 30. v. 24.

pour lui un amour pur ; c'est-à-dire , qu'il aime Dieu pour Dieu , et pour ne posséder que lui sans chercher aucun autre avantage , ni ses commodités , ni des consolations ou des récompenses. Il met sa fin dans la bonté de Dieu et dans l'excellence infinie de son être.

Voilà ce qui faisoit dire souvent au Psalmiste : *confessez que le Seigneur est bon* (1). Cette parole est douce à ceux qui l'aiment.

2. Mais il est encore plus doux à ceux qui font pénitence, et qui se repentent de leurs crimes , de pouvoir ajouter que sa miséricorde est éternelle (2). Que l'homme foible ne désespère point de lui-même quand il a eu le malheur de tomber dans le mal , parce que la miséricorde de Dieu est infinie.

Celui qui s'humilie le plus profondément est le plus agréable à Dieu, et l' aime avec le plus de ferveur.

3. Heureux celui qui se croit le plus méprisable de tous les hommes , et qui s'abstient de tout ce qui peut déplaire à Dieu.

(1) Ps. 117. V. 1.

(2) Ps. *id.*

Heureux celui qui agit par un motif de charité pour l'amour de Dieu , et avec une pure intention , et qui rapporte toutes ses pensées à la gloire et à l'honneur de ce grand être.

Heureux celui qui ne s'approprie rien, et qui rend à Dieu tous les biens qu'il en a reçus.

## C H A P I T R E V.

*Qu'il faut recevoir avec la même reconnoissance , les biens et les maux de la main de Dieu.*

1 *Chantez avec moi la magnificence de Dieu , et unissons-nous pour célébrer de concert la gloire de son nom* (1).

C'est louer Dieu que de le remercier de ses moindres bienfaits, c'est reconnoître que celui qui donne est infiniment élevé au-dessus de tous les êtres.

(1) Psal. 53. v. 4.

2. Vous ne devez point trouver petit ou vil tout ce que le Très-haut vous donne en pure faveur. Dieu veut être aimé gratuitement, il veut qu'on le remercie toujours, et que l'on s'abstienne des moindres offenses.

C'est être grand devant Dieu, que de s'humilier profondément, et de se croire entièrement indigne de ses graces; de ne point chercher les louanges, et de ne point s'applaudir du bien que l'on fait.

3. Mais c'est être encore plus grand, lors qu'étant accablé, méprisé, calomnié, appauvri, abandonné, tenté, affligé, moqué, confondu comme Job, on ne laisse pas de remercier Dieu et de le bénir; de regarder comme une grace les plus grands malheurs, et de les souffrir pour Dieu sans se plaindre.

4. Heureux celui qui reçoit les châtimens de la main de Dieu comme Job, et qui s'abandonne entièrement à sa volonté.

Heureux celui qui cherche toujours ce qui est le plus agréable à Dieu, et qui trouve ses délices dans les humiliations; qui conserve sa joie durant l'adversité, et

qui regarde comme des biens spirituels les pertes temporelles.

---

## CHAPITRE VI.

### *De la conformité de l'ame pieuse avec Jésus-Christ crucifié.*

1. *Je suis avec lui dans la tribulation* (1).

Que veulent dire ces paroles , Seigneur ? expliquez-moi le sens qu'elles renferment pour ma consolation.

2. Ecoutez, mon fils , quand vous êtes dans l'adversité, et que votre cœur est affligé, alors vous êtes avec Jésus-Christ sur la croix.

Lorsque vous avez des consolations spirituelles , et que vous vous plaisez à chanter des Hymnes et des Cantiques divins ; alors vous ressuscitez avec Jésus-Christ , par le

---

(1) Psal. 90. v. 15.

renouvellement de votre esprit ; vous sortez , pour ainsi-dire , du tombeau , et vous chantez des chants d'allégresse.

3. Lorsque fléchissant les genoux , vous priez pour vos péchés , que vous exprimez votre douleur par vos larmes ; alors , vous frappez à grands coups la porte du Ciel.

Mais quand vous méprisez toutes les choses de la Terre , pour ne penser qu'au Ciel , alors vous y montez avec Jésus-Christ , et vous entrez dans la compagnie des Anges.

4. Soyez donc doux , humble , patient dans toutes vos adversités ; portez votre croix pour l'amour de Dieu ; toute peine temporelle soufferte patiemment , est un remède pour l'ame qui lui fait expier ses péchés , et lui devient un gage de la gloire éternelle. Ainsi soit-il.



## C H A P I T R E V I I.

*Le pauvre doit ne chercher son  
refuge qu'en Dieu.*

1. *Le pauvre a été confié à vos soins : vous prendrez l'orphelin sous votre protection* ( 1 ). Heureux le pauvre que Dieu protège dans ses besoins , qu'il console dans ses malheurs , dont il est l'espérance dans les plus grandes épreuves et la récompense dans la gloire.

La pauvreté volontaire , soufferte pour Jésus-Christ , est une grande vertu , et qui trouvera d'immenses trésors dans le Ciel , où les voleurs n'entrent point pour voler , ni les assassins pour massacrer.

2. Les riches du siècle sont exposés à de grandes sollicitudes et à de grands périls , dont le serviteur de Jésus-Christ est exempt , en renonçant aux vanités des choses périssables.

---

(1) Ps. 10. v. 14.

L'ame fidèle dégagée de tout pour chercher le royaume de Dieu , et pour l'amour de Jésus-Christ , jouit d'une grande liberté ; elle possède tout en Jésus-Christ , qui s'est exposé pour nous aux douleurs et à la pauvreté ; qui a été attaché tout nud sur la Croix , sans avoir ou appuyer sa tête , et hors d'état de remuer ses pieds ou ses mains.

3. Qu'elle plus déplorable position dans l'univers ! C'est pour cela que son nom a été exalté dans le Ciel et sur la Terre, et béni dans tous les siècles.

O sainte pauvreté, si Dieu ne vous eût pratiquée le premier, vous seriez méprisée de tout le monde !

Heureuse pauvreté qui détruit l'orgueil, de la vie qui seul est l'occasion d'une infinité de péchés !

4. C'est être véritablement pauvre d'esprit , que de n'avoir point d'orgueil du bien que l'on fait , ou que l'on dit ; de ne vouloir point s'élever , de peur de faire une chute plus dangereuse.

Oh ! que l'amour de la pauvreté est une grande vertu , puisqu'elle ouvre à l'ame la porte du Ciel, qu'elle augmente sa gloire,

qu'elle mérite à ses Dissiples la récompense des martyrs , après leur avoir fait consacrer leurs jours au service de Jésus-Christ crucifié.

5. C'est servir fidèlement ce divin Jésus , que de souffrir la pauvreté pour l'amour de lui , et les incommodités qui l'accompagnent.

Heureux celui qui se fait une vertu de sa pauvreté et de son infirmité , et qui se conforme à la volonté de Dieu en tout ce qu'il souffre.

Ne vous affligez point d'être pauvre ou méprisé , ou abandonné de vos amis.

6. Tournez - vous vers Jésus-Christ , qui s'est fait pauvre et infirme pour vous ; cherchez votre consolation en Dieu seul , si vous voulez toujours être dans la joie : toutes les consolations extérieures sont vaines , de peu de durée et frivoles , quelque grandes qu'elles paroissent.

Choisissez pour votre ami Jésus - Christ , le Fils de Dieu , et quittez tous les autres pour l'amour de lui.

Fuyez ces compagnies , qui veulent vous retirer de son service pour vous engager dans le siècle , et vous conduire aux portes  
de

de l'Enfer. *Il y en a plusieurs qui s'y précipitent*, comme dit Jésus - Christ. (1)

7. Celui qui peut donner le royaume des Cieux, suffit pour consoler parfaitement ceux qui renoncent au monde et à tous ses plaisirs.

*Le monde passe avec ses concupiscences* (2) comme de la fumée, et comme la fleur qui se flétrit dans un jour.

Demeurez donc ferme dans le bon propos de servir Dieu, travaillez incessamment à faire le bien, selon le vœu de votre baptême, où vous vous êtes offert entièrement à Jésus-Christ pour avoir part à son royaume dans la compagnie des Saints.

8. Vous jouirez d'un repos éternel dans le Ciel, pour un peu de peine que vous aurez souffert dans le monde.

Pensez souvent aux sacrées plaies de Jésus-Christ et du Lazare, qui étoit si pauvre ; ce souvenir vous sera profitable à l'heure de la mort, lors qu'il vous faudra quitter la vie

(1) Matth. 7. v. 13.

(2) 1. Joan. c. 2. v. 17.

## C H A P I T R E V I I.

*Du Lazare pauvre et infirme.*

1. *Je suis pauvre , et dans un accablement de douleur , mon Dieu , aidez-moi ( 1 ).*

Telles sont les expressions d'un pauvre et d'un infirme , qui soupire après le royaume de Dieu.

Souffrez patiemment vos douleurs et votre pauvreté , vous ne serez pas long - tems malheureux.

Remerciez Dieu ; il est moins fâcheux d'être châtié maintenant avec les pauvres et les infirmes , que d'être puni dans l'Enfer avec les riches et les puissants du siècle.

2. Souvenez-vous de vos crimes passés qui ont offensé Dieu et le prochain , et souffrez les châtimens de Dieu , qui vous en punit pour les expier , puisque vous n'y avez pas satisfait entièrement.

---

(1) Psal. 68. v. 30.

Souvenez - vous aussi pour votre consolation , des plaies et des douleurs de Jésus-Christ , qui a souffert pour vous des peines bien plus cruelles.

Souvenez-vous de la pauvreté , et des ulcères de *Lazare* , qui fut porté après sa mort dans le sein d'*Abraham* , et craignez la fin du riche délicat , qui fut enseveli dans les enfers, (1) après avoir fait si bonne chère.

3. Voyez ce que vous devez préférer ; ou de souffrir comme *Lazare* , pour vous réjouir éternellement avec Jésus-Christ , ou de goûter quelques plaisirs frivoles avec le mauvais riche , qui mourut subitement , pour être précipité dans les Enfers , et y souffrir les tourmens des Démons. Ces paroles suffisent pour peu qu'on ait d'intelligence.

Heureux celui qui renonce de bonne heure à ses vices , pour n'être point condamné avec les impies , et puni de leurs horribles supplices.

Celui qui demeure insensible et incorrigible , après tant de salutaires instructions , souffrira des peines éternelles , dont il ne retirera aucun fruit.

---

(1) Luc. c. 16. v. 22.

4. Lazare , pauvre et infirme , est délivré de ses maux ; les Anges l'ont porté comblé de joie, dans le sein d'Abraham.

Souvenez-vous des graces que Dieu a faites à Lazare avec tant de miséricorde.

Je crois qu'il n'avoit point d'amis riches qui le visitassent , ni de valets pour le servir ; *les chiens venoient lécher ses plaies* (1). Voilà toute sa consolation dans son extrême misère.

Est-il état plus malheureux , que d'être privé de tout secours humain , et de ne recevoir de secours que des bêtes ?

Cependant , il ne lui échappe aucune parole d'impatience ou de murmure ; au contraire , il loue et remercie Dieu.

5. Ne murmurez donc point dans vos infirmités , si vous êtes abandonné pendant quelque tems ; mais croyez que vos maux sont des effets de la miséricorde de Dieu , afin que vous ne périissiez point après tant d'épreuves.

(1) Luc. 16. v. 21.

Peut-être que Lazare n'avoit commis que des péchés légers , et que les vôtres sont grands.

Prenez donc patience dans vos douleurs , et réjouissez - vous que les hommes vous abandonnent quelquefois , afin que vous puissiez entrer dans le Ciel avec Lazare.

---

## C H A P I T R E   V I I I .

*De l'union de l'ame avec Dieu , dans les diverses épreuves de la vie.*

1. Qui peut vous consoler , si Dieu lui-même n'est votre consolateur ! qui supportera vos foiblesses avec plus de bonté que celui qui porte toutes sortes de fardeaux sans en être incommodé.

A qui confierez-vous plus sûrement vos secrets , si quelque chose vous chagrine , qu'à celui qui connoît tout ! à qui ajouterez-vous foi , si ce n'est à la vérité qui ne peut vous tromper ?

2. Enfans des hommes , apprenez que



Dieu peut facilement accomplir ce qui est marqué dans l'écriture : *le riche et le pauvre seront ensemble* (1). Je suis pauvre , et je manque de tout ; mais mon Dieu est riche , et il ne manque de rien.

*Mon bien-aimé est à moi , et je suis à lui , il repose entre les lys* (2). C'est le témoignage de l'époux et de l'épouse du cantique des cantiques. Et ailleurs, Jésus-Christ ne dit-il pas : *mon Père , je souhaite que tous soient un , comme nous sommes un* (3).

3. Si le mystère de cette union vous étonne , admirez l'excès de la bonté de Dieu qui n'a pas dédaigné de s'unir à l'humanité.

Il peut faire tout ce qu'il veut , parce que *lui seul fait des choses admirables* (4) ; soumettez-vous à sa volonté.

4. Oh ! qu'il est doux de vivre avec Jé-

(1) Psal. 48. v. 3.

(2) Cant. 2. v. 6.

(3) Jean. 17. v. 22.

(4) Psal. 71. v. 8.

sus - Christ , et sous ses ailes ! ô aimable union , pleine de dilection et de la douceur du Saint-Esprit , que l'on peut bien mieux sentir qu'exprimer !

Il faut , pour la concevoir , des ames entièrement séparées des choses du monde qui ne soient point touchées de l'amour de la vie présente , et dont les secrets mouvemens du cœur se portent toujours vers le Ciel. ~

## C H A P I T R E I X.

*Dieu rend lui-même raison à l'ame fidelle , des diverses épreuves auxquelles il l'a soumise.*

1. Dieu a parlé , et il a dit : *c'est moi qui explique la justice* (1) ; qui est-ce qui m'égale en prudence et en sagesse ! *qui est - ce*

(1) Is. 63. v. 1.

*qui a fait la mer et la terre ? je suis le Seigneur qui ai formé la lumière et les ténèbres (1).*

Qui est-ce qui a pénétré dans les abîmes, pour en faire sortir les eaux ! je suis le Seigneur qui fouille dans les replis les plus secrets des cœurs ; *qui est-ce qui connoît les choses anciennes et nouvelles (2).*

Je suis le Seigneur qui *ai tout fait avec nombre, poids et mesure (3)* ; je suis le Créateur du Ciel et de la Terre ; c'est moi qui règle les tems.

2. Je connois les choses visibles et invisibles ; je comprends la raison de tous les êtres ; je ne suis point sujet au changement ; je n'ignore ni le principe, ni la fin de tout ce qui passe.

Je suis le Dieu tout puissant : rien n'est égal à moi ; je suis le Très-haut, auquel on ne peut atteindre ; je suis la bonté essentielle.

(1) Js. 45. v. 7.

(2) Psal. 138. v. 5.

(3) Sap. 11. v. 21.

3. On sent ma présence dans le fond des âmes , sans le secours des sens.

Je porte tout sans en sentir le poids ; je gouverne tout comme il me plaît ; je connois le passé comme le présent.

Je suis au-dessus de toute créature corporelle ou spirituelle , quoiqu'on me donne plusieurs noms , on ne peut cependant se former une véritable idée de mon essence.

4. Je me montre à l'homme , et je semble m'éloigner de lui dans le même moment : je suis véritablement un Dieu inconnu ; je dispense mes graces en mille manières à ceux qui m'aiment.

J'ai dit à l'âme éprise de mon amour : je vous cacherai mon visage pour un tems ; je m'éloignerai pendant quelques momens pour connoître toute la pureté de votre amour.

Lorsque cet amour est très-pur , alors on ne m'aime point par rapport à soi , ni pour quelque avantage temporel , ni même pour les consolations spirituelles ; mais seulement pour moi que l'on regarde comme son unique fin , sans chercher aucun autre bien hors de moi.

5. Tous ne m'aiment pas de la sorte : il n'y a que les âmes parfaites qui aient un amour si pur et si dégagé de tout intérêt personnel.

Les âmes imparfaites doivent être mises souvent à l'épreuve, pour connoître le degré de leur amour, et si elles vont jusqu'au mépris d'elles-mêmes.

6. Vous avez dit dans votre cœur : j'aime de bonne foi, vous le répétez souvent ; mais je n'en crois ni vos pensées ni vos paroles, je veux vous éprouver.

Lorsque je suis présent, et que je vous comble de mes faveurs, lorsque je vous donne la grace de la piété, ou que je l'augmente; lorsque tout vous rit, et que vous êtes comblée de mes consolations, vous dites avec tendresse : je vous aime, mon bien-aimé, et vous avez raison de le dire ; car tout en moi est digne d'amour, et l'on doit m'aimer, et me louer pendant tous les siècles.

7. Mais est-ce donc une chose si difficile de m'aimer, quand on est accablé de mes grâces ? les pécheurs en font bien autant ; ils me bénissent plus d'une fois lorsque leurs mauvais desirs sont accomplis ; mais je ne suis point

touché des *louanges* que les *pêcheurs* me donnent (1).

Celui qui m'aime pour mes bienfaits et pour mes consolations , ne ressemble-t-il pas à un avare ? ame fidelle , tachez de monter à une plus haute perfection.

8. Ayez honte d'être toujours lâche et languissante , apprenez à manger des viandes solides , et ne vous nourrissez pas toujours de lait comme les enfans.

Mettez-vous au rang des forts , qui portent l'épée et le bouclier ; prenez votre croix , et suivez-moi : hâtez-vous de vous mettre au rang de ceux qui savent supporter toutes sortes de traverses pour l'amour de moi.

9. Vous aimez trop les consolations ; il faut vous éprouver , il faut voir ce que vous pouvez souffrir , de peur que vous ne présumiez de votre innocence et de votre sainteté.

Je vous enverrai des *tribulations* ; vous sentirez des effets de mon *indignation* et de

---

(1) Ecl. 15. y. 9.

*ma colère ; je me servirai pour vous châtier du ministère des mauvais anges* (1).

10. Les uns vous enlèveront votre bien , les autres refuseront de vous soulager dans vos nécessités ; les autres , médiront de vous ; les autres vous résisteront en face ; les autres , vous imposeront un joug insupportable ; les autres , vous mèneront où vous ne voulez point aller : vous sentirez des afflictions intérieures et extérieures : on élèvera ceux-ci aux plus grands honneurs ; mais vous serez condamnée à la honte et à la peine.

11. Vous serez réduite à ces épreuves , et à de plus grandes encore , comme un fort athlète ; je m'éloignerai de vous ; j'examinerai votre vertu ; je verrai si vous me bénirez encore quand je vous éprouverai par tous ces maux.

Si vous m'aimez de tout votre cœur , si vous bénissez mon nom en tout tems , alors vous serez digne de recevoir des graces intérieures plus abondantes.

12. Si vous ne pouvez encore supporter mes châtimens , si cette gêne vous paroît

---

(1) Psal. 77. v. 49.

trop incommode ; si vous pleurez pendant plusieurs jours mon absence , si vous demandez avec affection le bonheur de me revoir ; je vous aiderai à vous relever , et je vous remettrai dans votre premier état.

Je ne veux point vous abandonner entièrement : j'aime ceux qui m'aiment ; et quoique votre amour ne soit pas encore parfait , je sais compatir à vos défauts , mais je vous ferai croître en vertu : j'aurai soin de votre avancement ; ainsi donc , attachez - vous à moi.

13. Je sai ce que vous pouvez souffrir , et je modère selon vos forces les peines que je vous envoie , de peur que les tentations ne soient excessives , et que vous n'y succombiez.

Si je tarde à vous exaucer , attendez - moi jusqu'au moment de ma visite. Je ne tromperai point votre attente : persévérez dans la prière ; lisez quelque pages de la Sainte Ecriture , et comportez - vous avec patience et résignation en toutes choses.

14. Je sai que vous êtes dans l'affliction du-



rant ces épreuves ; mais je ne veux pas que vous perdiez toute espérance , et que vous tombiez dans l'abattement comme si je ne devois plus revenir à vous. Où est votre foi ?

C'est en cela principalement qu'elle vous est nécessaire ; quoique vous ne me voyez pas , mes yeux sont toujours attachés sur vous , et vous devez entièrement vous abandonner à ma conduite.

Quoique vous ne pénétriez pas dans mes jugemens , cependant la foi doit vous apprendre que Dieu fait toujours tout pour votre plus grand bien.

15. Consolez - vous donc , puisque vous pouvez glorifier Dieu par votre mal même ; j'ai voulu que vous étouffassiez vos desirs ; j'ai voulu éprouver votre foi et votre amour.

J'ai permis que tous ces maux vous arrivassent pour vous faire mieux sentir votre foiblesse , et mieux concevoir ma bonté.

Je vous connois plus profondément que vous ne vous connoissez vous-même ; je sai de toute éternité la mesure de vos moyens.

16. Connoissez donc enfin vous-même les biens qui viennent de moi ; voyez jusqu'à quel point vous êtes pauvre de votre fonds , quand je vous abandonne à vous-même. Vous n'êtes pas encore parvenue à avoir une parfaite connoissance de vous-même ; et comme cette connoissance vous est très-importante , j'ai voulu vous y conduire par votre propre expérience.

Il vous est avantageux d'éprouver quelquefois du trouble et de la désolation , parce que cela vous humilie , et vous fait sentir plus ostensiblement votre foiblesse.

17. C'est-là le chemin le plus court pour avancer. Si vous en devenez plus prudente et plus exacte dans vos sentimens et dans vos pensées , quel mal peuvent vous faire les diverses épreuves de la vie ?

L'amour propre vous séduit ; et vous abusez des bienfaits , en ne pensant point au bienfaiteur : je vous ai éprouvée par divers genres d'afflictions.

18. Essayez maintenant vos forces , voyez de quoi vous êtes capable ; si le bien que vous

aviez venoit de vous , pourquoi ne l'avez-vous pas conservé ? mais puisque vous n'avez pu le conserver , avouez qu'il vous avoit été donné d'en haut.

Rendez donc à Dieu l'honneur qu'il mérite ; reconnoissez que vous ne pouvez rien faire sans moi ; considérez que je vous suis absolument nécessaire , et que je peux selon ma volonté répandre sur vous toutes mes bénédictions.

Où étiez-vous avant que je vous eusse appelée ? n'étiez-vous pas l'esclave du péché ? si maintenant vous êtes libre de marcher dans la voie des justes , n'est-ce pas moi qui brisai vos fers , et vous conduisis dans cette voie.

## C H A P I T R E X.

*Suite du précédent. L'ame répond à Dieu qui continue de l'instruire.*

1. *L'ame.* Seigneur , vous êtes mon unique bien et mon ami très-fidèle , par-dessus tous les autres.

2. *Dieu.* Pourquoi avez-vous eu la pensée de suivre des amis étrangers ! qu'avez-vous trouvé en moi à redire ! ma gloire , ma beauté vous ont-elles déplû ?

3. *L'ame.* Non, Seigneur , personne ne vous ressemblé en gloire , en beauté , en richesse , en puissance ; il n'y a personne qui vous égale dans le Ciel , ni sur la Terre.

Vous êtes infiniment élevé au-dessus de toutes les créatures , *les cieux et la terre sont à vous ; ils sont l'ouvrage de votre pensée* (1).

4. Vous avez marqué tous les êtres au caractère de votre beauté , de votre bonté , de votre sagesse ; mais tout cela n'égale point la douceur de votre présence. Hélas ! je l'ai trop éprouvé moi-même , combien c'est une chose triste de vous perdre de vue un seul moment.

5. *Dieu.* Revenez donc à moi ; c'est assez , de vos anciennes erreurs ; apprenez à être constante , ayez de la docilité , de l'espérance , de la confiance en moi non-seulement lorsque je vous visite , mais

---

(1) Ps. 88. v. 12.

au milieu même des ténèbres de la tentation.

Je me suis éloigné de vous un moment, afin que vos maux vous apprissent à me chercher, et que privée des consolations extérieures, vous n'ignorassiez pas les moyens d'épreuve que je réserve à mes Elus.

6. Ame fidèle, lorsque je vous abandonne quelquefois pour un tems, que vous demeurerez sans dévotion, que vous êtes accablée d'ennuis, que les tentations vous tourmentent, que cet état vous afflige que vous ne savez quel conseil prendre, que vous ne trouvez de secours nulle part, que vous êtes réduite de tous côtés à la misère et à de cruelles angoisses :

Je vous quitte afin que vous connoissiez combien ma présence vous est nécessaire, non-seulement dans une chose, ou dans les points les plus importants; mais dans toutes vos actions, en tout tems, en tout lieu, le matin, le soir, soit que vous alliez ou que vous demeuriez.

7. Je vous quitte afin que vous sachiez

vous-même combien vous m'aimez , c'est-à-dire, afin que vous connoissiez le degré de votre amour. Vous vous croyez plus forte et plus heureuse que vous ne l'êtes ; mais pour peu que je cesse de vous secourir, vous connoissez évidemment combien vous êtes encore pauvre et misérable.

Comment ferez - vous connoître votre amour si vous ne supportez patiemment les peines ?

8. Je vous vois tiède et languissante ; je me cache un moment, *comme l'ami qui se tient derrière la muraille* (1), afin de vous inspirer de la ferveur, et un desir ardent de me chercher.

Je vois et je sais tout ; si donc je vous afflige, c'est qu'il vous est utile d'être affligée : si vous m'aimez, vous vous mettrez bientôt en devoir de me chercher : si je vous plais, vous n'épargnerez rien pour me trouver.

9. Ignorez-vous que les richesses qu'on a

---

(1) Cant. c. 2. v. 9.

acquises avec bien de la peine se conservent avec plus de soin ? qui souhaite plus ardemment le repos que celui qui est très-fatigué ? qui trouve l'amour plus agréable que celui qui connoît les peines de l'absence ? un trésor qu'on a retrouvé est plus cher qu'auparavant.

Ce n'est donc point par indifférence , mais par amour de prédilection que je sou mets mes Elus à l'épreuve de mon absence ; c'est par une sage dispensation de mes graces que j'en use ainsi envers mes Disciples bien aimés.

Mais qu'ils reviennent à moi toutes les fois qu'ils auront besoin de mon secours : mon cœur est toujours ouvert pour celui qui me prie humblement et avec ardeur.

## C H A P I T R E X I.

### *Eloge de la pauvreté religieuse.*

1. *Jésus-Christ.* Je voudrois que l'amour de la pauvreté fut gravé dans votre cœur ; car j'ai entendu les plaintes que vous faisiez

contre cette vertu , je les entends avec peine.

J'ai fait choix de la pauvreté ; levez-vous , et allez avec les pasteurs jusqu'à Bethelém ; voyez *le verbe fait chair* (1) , et considérez la pauvreté du lieu qu'il habite.

2. Comparez ma pauvreté avec la vôtre , pour en connoître la différence.

J'ai vécu dans le monde comme un pauvre et comme un banni , pour l'amour de vous , et je n'en ai point rougi ; mais vous devez considérer que vous êtes pauvre de votre fonds , et que vous êtes entré tout nud dans le monde.

Cessez donc de vous plaindre , c'est pour l'autre vie que la joie est réservée , et non pour celle-ci.

3. Les serviteurs de Dieu ne doivent point se réjouir des biens présens , ni se conformer aux vanités du siècle ; mais méprisant tous les plaisirs , ils doivent trouver leurs délices dans la pauvreté.

La pauvreté et l'humilité font en effet, les

---

(1) Jean. 1. v. 14.



délices de ceux qui méprisent les richesses de la terre.

4. Voulez - vous être vêtu de pourpre comme le mauvais riche , et faire tous les jours bonne chère , pour être éternellement tourmenté avec lui dans les Enfers ? c'est un arrêt de ma justice , que les hommes seront traités selon leur œuvres.

Il vous reste maintenant à souffrir votre pauvreté avec patience , ou vous ne serez point du nombre de mes pauvres.

5. J'ai montré le chemin aux pauvres et aux humbles ; j'ai ouvert la porte à ceux qui frappent ; mais les riches n'y entreront point ; ouvrez les yeux , et voyez ceux qui passent par cette porte.

*Le pauvre mourut , et les anges portèrent son ame dans le sein d'Abraham* (1).

*Le Disciple.* Mais qui pourra monter dans le ciel avec Lazare ?

6. *Jésus - Christ.* Souvenez - vous , mon fils , que ce Lazare étoit tout couvert d'ulcères , qu'il mouroit de faim et de soif à la

---

(1) Luc. 16. v. 22.

porte du riche; qu'il a beaucoup souffert pour mon nom : ne méritoit-il pas d'entrer dans le séjour de la joie ?

Imitez-le : c'est par-là que son cœur m'a été agréable, parce qu'il a pris sa pauvreté en patience; allez, et faites de même.

7. Si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez semblable à Lazare et à mes pauvres, les anges ne vous recevront point dans le ciel.

Personne n'y entrera sans être pur; ou s'il est impur, il faut que mon Père le purifie dans le creuset de la pauvreté et dans l'eau des tentations, afin qu'après sa mort il soit digne d'entrer dans la demeure des Saints.

Comprenez-vous ces vérités ?

*Le Disciple.* Oui, Seigneur.

8. *Jésus-Christ.* Que vous dirai-je davantage ? Il y en a beaucoup qui ne goûtent point cette sainte doctrine ; chacun cherche ce qui le flatte et ce qui lui plaît ; on ne veut pas suivre les traces de Jésus-Christ, qui a tant aimé la pauvreté.

Le Prophète avoit bien d'autres sentimens;

*lorsqu'il disoit : vous m'avez préparé une table chargée de mets délicieux , pour me consoler au milieu de ceux qui me persécutent. Je suis pauvre , mais le pauvre louera votre saint nom (1).*

Ceux qui méprisent la pauvreté, me méprisent : ceux qui la reçoivent, me reçoivent. Je sai que tout le monde ne l'aime pas , et qu'on la chasse quelquefois honteusement.

C'est qu'on ne connoît pas de quelle nature elle est devant Dieu ; cependant, il faut en préférer les dons spirituels à toutes les richesses, et à tous les plaisirs de la terre.

## CHAPITRE XII.

*Eloge de la pauvreté , fondé sur l'exemple de Jésus - Christ et des Saints.*

1. *Jésus-Christ.* Vous qui passez , arrêtez-vous , et voyez s'il y eut jamais de pauvreté égale à la mienne ! Filles de Sion, ve-

(1) Psal. 22. v. 5. Ps. 73. 31.

nez voir le nouveau Salomon avec le diadème dont sa mère l'a couronné; comment elle l'a mis *dans une crèche*, lui qui régnoit dans la gloire de son Père : comment elle a enveloppé de langes celui qui soutient de son bras le ciel et la terre.

2. Aimer la pauvreté ! Les riches regardent cette maxime comme une folie; les hommes superbes la tournent en dérision; elle renferme pour moi et pour mes Elus, un grand fonds de sagesse.

3. Les véritables pauvres disent, avec la joie que donne le Saint-Esprit; *comme pauvres et enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et possédant tout* (1); *nous regardons tout comme de la boue pour gagner Jésus-Christ* (2).

C'est à vous, pauvres, que je m'adresse, écoutez-moi, parce que vous êtes de mes brebis; *ne craignez point, petit troupeau, parce qu'il a plu à votre Père de vous donner son royaume.* (3) Vous passez en effet votre vie dans la pauvreté; mais

(1) 2. Cor. 6. v. 10.

(2) Phil. 3. v. 8.

(3) Luc. 12. v. 32.

vous acquerrez de vrais biens si vous m'aimez tout pauvre que je suis. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je suis venu sur la terre pour consacrer la pauvreté.

4. Lorsque j'étois au monde, j'aimois la pauvreté : je n'ai point voulu avoir de richesses, parce que c'est le monde, et non mon Père, qui aime les riches.

Ceux qui veulent amasser des richesses tomberont dans les pièges du démon ; ils s'abandonnent aux desirs de leur cœur, ils auront bien de la peine à entrer dans le royaume des ciëux.

5. Mon royaume n'est point de ce monde ; s'il étoit de ce monde, mes ministres m'environneroient et me serviroient ; mais mon royaume n'est point ici bas, ou je me suis fait le serviteur de tous. *Je ne suis point venu pour être servi, mais pour servir les autres, et pour en racheter plusieurs par mon sang* (1).

Que les pauvres écoutent ma parole, et

---

(1) Matth. 10. v. 28.

qu'ils apprennent que je leur ai montré l'exemple de la pauvreté.

6. Contentez - vous de l'état où vous êtes ; réjouissez - vous de votre pauvreté , car elle sera récompensée dans le Ciel. Que votre cœur ne se trouble point , c'est moi qui vous parle.

Ne pleurez point , et ne vous attristez pas si vous êtes privés des richesses ; réjouissez-vous plutôt de ce que vous les avez méprisées , et de ce que vous êtes pauvre pour l'amour de Jésus-Christ.

O sainte et louable pauvreté , quelles louanges vous donnerai - je , de quel nom vous appellerai-je , de quelle manière vous recommanderai-je à mes amis ! que l'exemple que j'en ai donné à mes frères est touchant ! je me suis fait pauvre , en faveur de ceux qui souffrent la pauvreté pour moi.

## CHAPITRE XIII.

*De l'union qui est entre la pauvreté et l'humilité.*

1. La pauvreté n'est pas d'un grand mérite , si elle n'est soutenue de l'humilité ;

L'humilité qui méprise la pauvreté, ne peut être agréable à Dieu.

Rougir d'un habit pauvre, est une marque d'orgueil ; mais d'en tirer vanité, c'est hypocrisie. L'humilité ne dédaigne pas une chaussure usée, puisque plusieurs Saints ont marché nus pieds.

2. On lit dans le Prophète Isaïe, que le Seigneur lui dit : *allez, ôtez votre sac d'autour de vos reins, et vos souliers de vos pieds* : (1) Il obéit à la voix du Seigneur. Voilà un témoin irréprochable de cette vérité.

On ne voit sur la table de la pauvreté que des viandes simples, et purement nécessaires : l'humilité aime aussi les festins assaisonnés de cette sorte.

3. Je sais vivre dans l'abondance et dans l'indigence ; je peux tout avec celui qui me fortifie.

La pauvreté sait s'accommoder aux foibles ; mais elle propose des choses difficiles

(1) Is. 20. v. 2.

aux forts, afin qu'ils croissent toujours en vertus.

Elle est toujours dans le travail et dans la peine ; elle ne mange pas son pain dans l'oisiveté, pour accomplir cette maxime de l'Apôtre : *je n'ai été à charge à personne ; j'ai travaillé jour et nuit ; je n'ai pas mangé mon pain inutilement* (1).

4. L'humilité de concert avec la pauvreté, se plaint de certaines gens par le Prophète : *ils ne souffrent point les disgrâces, comme les autres hommes, ils ne sont point punis de leurs crimes ; voilà pourquoi ils s'abandonnent à l'orgueil* (2). Il est écrit dans l'Evangile, que le Père de famille ayant trouvé des ouvriers oisifs sur la place, il leur reprocha leur oisiveté, et leur dit : *pourquoi demeurez-vous là tout le jour sans travailler ? allez à ma vigne, et je vous donnerai un juste salaire.* (3).

(1) 2. Cor. 11. v. 9.

(2) Psal. 72. v. 5.

(3) Matth. 20. v. 6.



5. La pauvreté prend son repos comme elle peut, sur des lits négligés et mal en ordre.

L'humilité ne cherche point non plus des lits délicats ou pompeux ; elle n'a nul commerce avec ce que le monde aime.

6. Il est aussi écrit que *Jean étoit vêtu de poil de chameau ; et que ceux qui sont vêtus mollement, demeurent dans les maisons des rois ; les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* (1).

La pauvreté n'a ni serviteurs, ni servantes, ni palais, ni terres, ni rien de tout ce qui peut contribuer à la commodité et aux plaisirs de la vie.

7. L'humilité n'est pas mieux pourvue de toutes ces choses, et elle ne les desire point ; elle est destinée pour servir, et non pour être servie : elle est la servante de Jésus-Christ ; elle ne cherche point à dominer.

Attentive à servir le Créateur de l'univers,

(1) Ibid. 8. v. 20.

quelle ardeur pourroit-elle avoir pour les choses caduques et périssables ? ceux qui n'aiment , ni la pauvreté , ni la simplicité , ne peuvent avoir de commerce avec elle.

---

## C H A P I T R E   X I V .

### *Consolation dans la pauvreté.*

1. Je suis le Père des pauvres , dit le Seigneur , le juge des orphelins et des veuves ; j'ai exaucé les prières des pauvres ; j'ai été touché des sentimens de leur cœur.

Ne leur causez aucun préjudice , ni par ruse , ni par force , car je fais justice à tout le monde : n'affligez point les pauvres , car je les ai pris sous ma protection.

2. Où êtes-vous maintenant mes pauvres ? n'avez-vous pas entendu ma voix ? je vous ai assez souvent prouvé combien la pauvreté m'étoit chère.

Je me suis déclaré pour elle , afin que les rois et les princes de la terre apprennent à ne la point mépriser , à la chérir , à la res-

pecter , puisque le roi du Ciel et de la Terre l'a consacrée dès son enfance.

Si vous ne croyez point mes paroles , croyez-en mes œuvres , allez voir le lieu où le Seigneur a été mis dans la Crèche , ou dans le Tombeau.

Ne suis-je pas Jésus-Christ ? j'ai renoncé aux richesses et aux plaisirs : approchez , et voyez ; vous ne trouverez que des langes ou un suaire : croyez que je ne suis point riche , et aimez ma pauvreté.

Cela suffit pour la louange de la pauvreté , qui est assez recommandable par elle-même , et qui mérite d'être aimée par tous les serviteurs de Dieu , puisque Jésus-Christ et les Saints l'ont préférée à toutes les richesses du monde.

## C H A P I T R E X V.

*La pénitence est nécessaire pour supporter les misères de la vie.*

1. Ma vie n'est qu'un long tissu de misères , depuis le commencement jusqu'à la

fin ; je trouve par-tout des sujets de peine et de douleur.

Comment suis-je tombé dans ce gouffre de misères ! Vous savez , Seigneur , de combien de maux je suis environné durant cette vallée de larmes : personne ne connoît mieux que vous la misère de l'homme ; vous voyez combien la patience m'est nécessaire.

2. Pourquoi, mon ame, êtes - vous dans une terre ennemie ? si vous eussiez toujours marché dans la voie de Dieu, vous eussiez joui d'une paix éternelle sur la terre. Vous avez abandonné le Seigneur votre Dieu, qui est une source d'eau vive, vous vous êtes creusé des citernes qui ne peuvent contenir l'eau : voilà pourquoi vous avez été livrée entre les mains de vos ennemis.

3. Mais retournez à moi, dit le Seigneur, et je vous recevrai. Tous ces maux me sont arrivés par un juste jugement en punition de mes péchés ; j'ai participé aux crimes de mes Pères ; les enfans d'Adam portent un pesant joug, nous sommes tous *des enfans de colère* (1).

---

(1) Eph. 2. v. 3.

4. Si le secours du Ciel ne nous eût soutenus, nous serions demeurés semblables aux peuples de Sodome et de Gomorrhe, qui ont été exterminés dans un moment.

Votre miséricorde, Seigneur, qui nous a épargnés, est infinie ; c'est un effet de votre bonté si nous vivons encore, nous méritions tous la mort ; mais vous nous avez prévus par votre miséricorde : votre jugement ne s'est pas réglé sur nos crimes : votre bonté a prévalu sur notre iniquité.

5. Vous vous êtes souvenu que nous ne sommes que cendre, que nous ressemblons à l'herbe et à la fleur des champs, mais c'est par un juste jugement que nous souffrons tant de misères.

Je vous demande, Seigneur, si nous ne pouvons point trouver quelque consolation en Jésus-Christ ? qui pourra consoler mon ame en quelque manière ? J'ai trouvé plusieurs personnes qui me racontent des fables pour me consoler ; mais j'aime mieux entendre les merveilles de votre loi.

6. O saint consolateur ! doux repos de l'ame affligée, qui remplissez tout de vos

bénédiction , ouvrez vos mains libérales ,  
et répandez la rosée du Ciel sur une terre  
desséchée.

*Je lève les mains au Ciel , je suis de-  
vant vous comme une terre sans eau ;  
exaucez-moi , Seigneur , mon esprit est  
dans l'abattement (1).*

Où irai-je sans vous ! où me réfugier ,  
Seigneur , vous êtes mon Dieu , écoutez ma  
prière.

7. J'ai élevé mon ame vers vous , ne me  
rebutez pas : je vous ai fait connoître ma  
misère ; ne détournez pas vos yeux : j'ai pé-  
ché , ne me condamnez pas ; je me suis  
tourné vers vous , ne m'abandonnez point.

Vous nous avez dit pour nous consoler :  
*venez à moi vous qui travaillez , et qui  
êtes chargés , et je vous soulagerai ; si  
quelqu'un à soif , qu'il vienne à moi , et  
qu'il boive (2).*

8. Mon ame desire de désaltérer sa soif en  
vous possédant : ma chair a les mêmes de-

(1) Ps. 142. v. 6.

(2) Matth. 11. v. 28.

sirs dans cette affreuse et aride solitude. Seigneur, vous avez voulu que nous habitassions une terre déserte : donnez-nous des consolations d'en haut.

Les misères qui m'affligent en cette vie sont grandes ; car de quelque côté que je me tourne, je trouve des travaux et des douleurs.

9. Que votre colère ne s'allume pas contre moi : mon esprit est dans le chagrin, c'est la douleur plutôt que le murmure qui accompagne mes paroles. Mon cœur s'est épanché vers vous en vous priant ; j'ai découvert à vos yeux le fond de ma misère.

C'est une consolation de pouvoir découvrir ses chagrins à un ami : on guérit plus aisément une blessure que l'on connoît ; voilà pourquoi j'ai exposé ma misère à vos yeux, Père des miséricordes.

## C H A P I T R E · X V I.

*Motifs de consolation dans les peines que l'on souffre.*

*Jésus-Christ.* Quelles graces de soulagement attendez-vous de moi ? ayez de la constance et de la résignation : *j'ai considéré l'affliction de mon peuple qui est en Egypte , et je suis venu pour le délivrer* (1).

N'oubliez pas que je suis votre Sauveur et votre Rédempteur. Ne vous affligez plus, car je suis avec vous.

2. Pourquoi vous laissez - vous dévorer par votre chagrin ? n'avez - vous personne qui puisse vous donner de sages conseils ? souvenez-vous de la promesse que j'ai faite à mes Disciples , lorsque je leur dis : *je ne vous laisserai point orphelins : je vous enverrai l'esprit de véritésles, promis par*

---

( 1 ) Exod. 3. v. 7.



*mon Père, afin qu'il soit toujours avec vous* (1). C'est lui qui console les Saints dans leurs adversités.

*Le Disciple.* Voilà , Seigneur , ce que vous avez dit à vos Disciples et à vos Apôtres , et ce que vous avez accompli selon votre parole ; mais j'ignore ce qui doit m'arriver à moi-même.

*Jésus - Christ.* Voulez - vous vous mettre aussi au rang de mes Disciples ?

*Le Disciple.* Oui , Seigneur.

3. *Jésus - Christ.* Ce que je leur ai dit , je le dis à tous : j'ai soin des grands et des petits ; j'ai prié mon Père , non - seulement pour eux , mais aussi pour tous ceux qui croiront en moi par leur prédication.

Tous ceux qui voudront être mes Disciples , participeront aux biens que j'ai promis à mes Elus : je les ai choisis afin qu'ils aillent , et qu'ils rapportent du fruit , et que leur fruit demeure toujours dans la vie éternelle (2).

(1) Luc. 25. v. 49.

(2) Jean. 15. v. 16.

Je vous dis ceci , afin que vous ayez la paix en moi , et que vous demeuriez dans la patience.

*Je vous laisse ma paix , je vous donne ma paix , non pas telle que le monde la donne* (1). Soyez patient , et souffrez de bon cœur les adversités.

4. Ne perdez point courage dans vos tribulations : l'adversité est un feu qui consume , il purifie les péchés , il éteint la présomption , il chasse la dissolution , il inspire une tristesse salutaire , et la haine des choses du monde , il porte à l'imitation de Jésus-Christ.

Voudriez - vous vous priver de tant d'avantages ?

*Le Disciple.* Non , Seigneur.

5. *Jésus-Christ.* Voilà ce que la véritable sagesse opère dans la tribulation ; ainsi , ne cherchez votre paix qu'en Dieu , et la joie dans le Saint-Esprit ; mais une paix et une joie que le monde ne donne point.

(1) Jean. 14. v. 27.

6. *Le Disciple.* O paix et joie de Jésus-Christ , de quelle manière vous insinuez-vous dans l'ame des Elus !

O paix et joie du Saint-Esprit, vous n'êtes pas le partage des impies, ce sont les humbles serviteurs de Dieu qui vous possèdent : plutôt à Dieu que vous descendissiez du Ciel dans mon ame , et que je susse par expérience *combien l'esprit de sagesse est doux* (1) , et que ceux qui gardent *la loi de Dieu , jouissent d'une paix profonde* (2) !

7. Que j'abandonnerois volontiers toutes les choses périssables de la terre , pour goûter la douceur de cette paix : que je supporterois patiemment toutes sortes d'adversités ? combien cette paix en adouciroit - elle le poids !

Ah , Seigneur, *que votre esprit est doux* (3) ! et pour le prouver aux enfans de la grace, vous leur avez fait manger du pain

(1) Sap. 1. v. 6.

(2) Psal. 118. v. 165.

céleste , et vous avez rempli de biens intérieurs les âmes affamées ; vous avez renvoyé vuides les riches blâsés sur le sentiment des vraies jouissances , parce qu'il ne sont pas dignes des consolations du Saint-Esprit.

*Voilà les effets que votre esprit opère ; il partage les uns et autres comme il le juge à propos (1) ; il soulage nos infirmités ; il nous console durant notre exil.*

## CHAPITRE XVII.

*Exhortation à la patience , par les paroles et par l'exemple de Jésus - Christ et des Patriarches.*

1. *Le Disciple.* Quelles sont les paroles , Seigneur , que vous avez proférées pour notre salut , dans l'amertume de votre cœur ?

(1) 1. Cor. 12. v. 21.

*mon ame est triste jusqu'à la mort ; un moment après vous dites à vos Disciples l'heure est venue que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs , pour être crucifié et mis à mort (1).*

Et dans un autre endroit , *mon Père , délivrez-moi de cette heure (2) ; mais je m'y suis dévoué (3) , afin de mourir pour votre peuple , et pour empêcher que tout le genre humain ne périclite ; car si le grain de froment, c'est-à-dire, Jésus-Christ ne meurt après qu'on l'aura jetté en terre , il demeure seul ; mais après qu'il est mort , il porte beaucoup de fruit (4).*

2. O heureux moment , auquel l'homme a été racheté de la mort éternelle ! ô heureuse tristesse qui nous a délivrés de nos chagrins , et qui nous a rendu notre joie !

Voilà , Seigneur , les fruits de votre sainte

(1) Matth. 26. v. 38.

(2) Jean. 12. v. 27.

(3) Jean. 11. v. 50.

(4) *Ibid.* 12. v. 24.

passion , et de la tristesse où vous vous êtes exposé pour nous , et pour rendre la vie à l'homme qui étoit perdu.

3. Ce moment étoit un moment d'angoisse , et non de joie ; c'étoit un tems d'affliction et de mort , plutôt qu'un tems de paix et de consolation : vous disiez aux soldats : *vous êtes venus armés d'épées et de bâtons , pour me prendre comme un voleur.*

C'étoit un tems d'orage et de tempête ; car tous les Juifs crioient : *crucifiez-le , crucifiez - le , il mérite la mort ;* Jésus gardoit le silence , *et ne répondit point aux accusations* des princes de la Synagogue.

4. Pourquoi vous plaignez - vous , mon amé ! qu'est devenue votre patience ? vous êtes seule criminelle , et Jésus souffre pour vous : vous avez péché , et il est puni : vous avez fait un mal qui ne se peut effacer , si l'innocent n'est livré à la mort.

Quelles actions de grâces lui rendrez-vous pour tous les biens qu'il vous a faits ? ou que pourrez - vous donner en échange

de vous - même ? Il est mort pour vous ; quelle reconnoissance devez-vous en avoir ? *je prendrai le calice du Sauveur, et j'invoquerai votre nom* (1) Voilà le moyen de n'être point ingrat.

5. *Jésus-Christ.* Pouvez-vous boire le calice que j'ai bu ?

Le Disciple. *Je peux tout avec celui qui me fortifie* (2).

*Jésus-Christ.* Buvez tous de ce Calice : buvez de ce vin que je vous ai préparé ; si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme , et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous (3), et ne dites point en vous-même que cette parole est dure et difficile à comprendre (4).

6. Jetez les yeux sur moi , et considérez que j'ai supporté le travail du jour , et l'incommodité de la chaleur : les peines que

---

(1) Psal. 115. v. 13.

(2) Psal. 4. v. 15.

(3) Matth. 26 v. 27.

(4) *Ibid.* 62.

les autres ont endurées, que sont-elles en comparaison des miennes ?

J'ai été mis à toutes sortes d'épreuves, sans l'avoir mérité; *j'ai été presque abîmé dans la vase, sans pouvoir trouver de fond. Les pêcheurs m'ont fait ressentir les effets de leur fureur; ils ont couvert mon dos de plaies; ils y ont imprimé les marques de leur cruauté. Voyez mes pieds et mes mains* (1), ils ont été percés pour vous.

7. *Enfoncez vos mains dans mes plaies, voyez les traces des cloux; sondez l'ouverture de mon côté; l'eau et le sang en découlent encore. Ouvrez votre cœur pour recevoir ce baume précieux, cette huile de miséricorde et de grace.*

Sucez le miel qui découle de la pierre dure : je vous ai ouvert la porte de mon cœur, il ne tient qu'à vous d'y entrer; la lance a fait une ouverture à mon côté, venez vous y réfugier.

(1) Psal. 68. v. 2.



Ai-je pu en faire davantage pour vous !  
*demeurez en moi , et je demeurerai en*  
*vous* (1) ; souffrez patiemment quelque  
 chose pour moi , puisque j'ai souffert tant de  
 peines pour vous ; ne redoutez plus la croix ,  
 mon exemple vous la doit faire paroître  
 légère.

8. Approchez de moi , vous qui vivez dans  
 la tristesse , qui avez le cœur serré de dou-  
 leur , qui n'avez aucune consolation.

C'est moi qui vous consolerais , qu'avez-  
 vous à craindre ? ayez recours à moi dans  
 vos adversités , je vous protégerai ; dites-  
 moi , quand ai-je donc abandonné ceux qui  
 ont mis leur espérance en moi ? quand ai-je  
 paru sourd à leurs gémissemens ?

9. *Le Seigneur est près de ceux qui*  
*ont le cœur pénétré de douleur , et il sau-*  
*vera ceux qui ont le cœur véritablement*  
*humble : les gens de bien ont crié , et*  
*Dieu les a exaucés , et il les retirera de*  
*toutes leurs calamités* (2).

(1) Jean. 15. v. 4.

(2) Psal. 33. v. 18 et 19.

Voilà les termes dont je me sers pour vous exhorter à ne point perdre courage dans vos malheurs ; vous devriez vous réjouir des afflictions qui vous arrivent en ce monde : croyez que c'est un signe que Dieu vous aime , et qu'il vous a mis au rang de ses Elus.

10. Ouvrez le livre scellé , qui est écrit dehors et dedans ; je veux dire l'Ancien et le Nouveau Testament : vous trouverez qu'aucun saint n'a été exempt de tentations et d'afflictions ; et c'est par-là qu'ils se sont rendus agréables à Dieu et aux hommes.

11. La vertu de mes saints se perfectionne dans les tribulations ; leur patience fait éclater leur innocence.

La malice de Caïn a fait connoître la bonté d'Abel : comment peut-on avoir la gloire d'être chaste , sans être tenté du côté des sens ? celui qui combat comme Joseph contre les attrait d'une femme impudique , marque qu'il a un amour véritable de la pudeur.

## CHAPITRE XVIII.

*Il faut exercer sa patience par la mortification de sa propre volonté.*

1. C'est être obéissant que de soumettre sa propre volonté à Dieu. Ceux qui le font, seront remplis des bénédictions célestes, comme le fidèle Abraham, parce qu'ils obéissent plutôt à la voix de Dieu, qu'à celle de l'homme.

Que dirai-je de l'inclination à suivre sa volonté propre ? c'est ce que j'ai le plus en horreur ; rien ne peut en elle m'être agréable quand j'y trouve le poison d'un orgueil qui avoit gâté le bien, au lieu que l'obéissance sanctifie tout.

2. Si l'on pratique de bonnes œuvres par sa propre volonté, elles en auront moins de mérite ; quelquefois même elles en seront vicieuses : omettez de faire quelque bien par obéissance, et il en sera plus méritoire.

C'est

C'est le moyen de parvenir au mépris de soi-même, et d'imiter l'exemple de Jésus-Christ.

Mais qu'il est petit le nombre de ceux qui ont une obéissance si parfaite ! chacun fait volontiers ce qui le flatte ; voilà pourquoi l'on se trompe si souvent dans ses œuvres.

3. Sachez , enfans d'obéissance , qu'il n'est jamais permis de faire le mal ; et que s'abstenir, par un motif d'obéissance , de faire même de bonnes œuvres, c'est un chemin qui conduit à la perfection.

Comme la parfaite charité ne se cherche point elle-même , ainsi la parfaite obéissance ne se règle point sur ses propres vues.

4. C'est m'obéir à moi-même , que de vous soumettre à vos supérieurs : c'est vivre pour moi , que de s'immoler soi-même ; je suis mort pour vous donner la vie, et vous vivrez avec moi , si vous mourez comme moi.

Mortifiez , mes enfans , votre volonté propre , vos sentimens , vos desirs sensuels.

5. Défaites-vous de ces ennemis , ou ils vous feront périr ; ils seront comme des pou-

tres dans vos yeux , comme des flèches dans votre cœur , comme des serpens dans le chemin , comme une ourse sur la route où vous passerez.

Ils troubleront le repos de votre conscience , et vous priveront de la paix ; car ce sont les ennemis du repos d'Israël , c'est-à-dire , des âmes fidèles à Dieu. Je vous ai avertis , *conduisez-vous avec prudence* (1), et précautionnez - vous contre les moindres apparences du mal.

## CHAPITRE XIX.

*Exhortation à la patience par l'exemple des Prophètes et des Martyrs.*

1. Je vous ai proposé l'exemple des Patriarches ; je citerai maintenant les Prophètes , qui ont souffert de grandes adversités dans ce siècle corrompu.

(1) Ephes. 5. v. 15.

Le premier dit : *j'ai trouvé des tribulations et des afflictions , et j'ai invoqué le nom de Dieu : j'ai été environné de douleurs et d'adversités , et je n'ai point oublié vos commandemens. Les tribulations des Justes sont grandes , mais Dieu les en délivrera* (1). Ces paroles vous apprennent que le Prophète a passé sa vie dans les travaux et dans les douleurs ; pour en sortir , il a eu recours à Dieu dans ses adversités. *Lorsque j'étois dans l'affliction , j'ai élevé ma voix vers le Seigneur , et il m'a exaucé* (2).

*J'ai pleuré , dit un autre Prophète , mes yeux ont été baignés de larmes , parce que mon consolateur s'est éloigné de moi ; j'ai été tout le jour l'objet du mépris , et la fable de mon peuple. Mon cœur a été rempli d'amertume , j'ai été comme enivré d'absynthe ; il a brisé mes dents l'une après l'autre ; il m'a fait manger de la*

(1) Psal. 114. v. 3. et 4.

(2) Psal. 119. v. 1.

*cedre ; mon ame en a été dans la désolation ; j'ai dit : l'espérance que j'avois au Seigneur s'est évanouie (1).*

Voilà sans doute des paroles pleines de lamentations , elles ont été écrites par le prophète Jérémie.

Mais pour se consoler , il ajoute : *le Seigneur est mon partage ; voilà pourquoi je l'attendrai : Dieu a de la bonté pour ceux qui espèrent en lui , et qui le cherchent : le Seigneur ne nous rejettera pas sans espoir (2).*

Le troisième Prophète dit : (3) *malheur à moi , parce que je suis semblable à celui qui ramasse des raisins pendant l'automne , et qui n'en trouve point de bons à manger : il n'y a plus de justice sur la terre , ni de cœur droit parmi les hommes.*

Mais il se console en disant : *je tournerai les yeux vers le Seigneur : j'attendrai mon Sauveur : Dieu exaucera ma*

(1) Thren. 1. v. 16.

(2) Ibid. v. 24.

(3) Mich. 7. v. 1.

*prière, il m'éclairera quand je serai dans les ténèbres ; je supporterai la colère du Seigneur, parce que je l'ai offensé : il me donnera sa lumière , et je verrai sa justice (1).*

Tels sont les témoignages des Prophètes , d'après lesquels on peut reconnoître les peines qu'ils ont endurées , et comment ils se sont consolés dans le Seigneur.

Vous connoissez aussi la patience de Job , c'est un grand exemple pour consoler mes serviteurs ; vous avez entendu parler des peines , des afflictions , des persécutions de mes autres saints.

Ils ont tous été éprouvés , et principalement les Martyrs , par d'horribles supplices ; mais la patience les a fait triompher de leurs persécuteurs.

Si vous y prenez garde , personne ne sera couronné qu'après avoir combattu avec courage ; c'est dans le combat que l'on connoît un soldat généreux : vous ne

(1) *Ibid.* v. 7.



pourrez point remporter de victoires, si vous n'êtes exposés aux tentations et aux tribulations ; on ne doit point de récompense , ni de couronne à celui qui n'a pas vaincu.

C'est pourquoi l'Apôtre Saint-Jacques dit : *considerez comme le sujet d'une extrême joie, les afflictions qui vous arrivent* (1). Saint Pierre ajoute : *vous êtes heureux, quand vous souffrez quelque chose pour la justice* (2). C'est une grace, dit Saint Paul, *que Dieu vous a faite, non-seulement de ce que vous croyez en Jésus-Christ, mais encore de ce que vous souffrez pour lui* (3).

Que ces maximes et ces exemples vous aident à conserver la patience, et à vous résigner à ma volonté dans toutes les peines qui vous arrivent.

*Qui pourra vous nuire* (4), quand vous aurez un véritable zèle pour la vertu ! tous

1) Jacques 1. v. 2.

(2) 1. Petr. 3. v. 14.

3) Phil. 1. v. 29.

(4) 1. Petr. 3. v. 13.

vos soupirs sont comptés ; les plus petites choses que vous souffrez , seront récompensées.

Quand vous êtes dans l'affliction , souvenez-vous que c'est la voie des Saints , et que c'est celle qui conduit au royaume des Cieux.

---

## C H A P I T R E   X X .

*La patience recommandée dans les diverses épreuves de la vie. Comparaison des peines présentes , et des récompenses futures.*

1. Consolez-vous aussi de ce que l'affliction vous fait ressembler à Jésus-Christ , et rendez-lui grâces de ce que vous souffrez à son exemple.

Certes , il y a plus de mérite à souffrir des adversités , qu'à faire de bonnes œuvres.

2. Combien semble-t-il que Jésus-Christ a de serviteurs ! mais peu ont le courage de

souffrir ; la moindre disgrâce les abbat ; les plus légères médisances les irritent ; la moindre occasion les scandalise ; ils se plaignent des torts qu'on leur fait ; ils cherchent des excuses , quand on leur reproche quelque chose ; ce n'est pas la route que Jésus-Christ ni les Saints ont tenue.

3. Quelques-uns croient être en repos , et moi je leur dis qu'ils ne peuvent avoir la paix sans la patience. Vous ne jouissez point de la paix , parce que vous êtes attachés à votre propre volonté , parce que vous êtes les esclaves des sens , et que vous avez des sentimens purement humains.

*D'où viennent les dissensions et les procès qui règnent parmi vous , si ce n'est de vos concupiscences (1) ?*

Vous ne trouverez de paix que dans votre patience , durant cette vie ; plus on est patient , plus on est en repos.

4. *Je vous donne ma paix, non pas telle que le monde la donne (2) , ma paix est*

(1) Jacob. 4, v. 1.

(2) Jean. 14, v. 17.

dans la patience , et dans la souffrance des maux , dans le mépris des joies du monde : tel est le caractère de ceux qui veulent être les amis de Dieu.

*Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre , mais l'épée (1) , les gens de bien jouiront de la paix ; mais il n'y en a point pour les impies (2) ,* dit le Seigneur.

5. Que votre paix soit avec Dieu , et non avec le monde ; ne faites point la paix avec les vices et les concupiscences , vous la trouverez en les combattant fortement ; cette paix m'est agréable , elle est bonne et sainte.

6. Souvenez-vous aussi dans vos adversités , que les peines de cette vie finissent bientôt , et que la récompense que je leur réserve est grande et éternelle.

Pensez encore aux tourmens des réprouvés ; si vous n'avez pas la force de souffrir un

(1) Matth. 10. v. 34.

(2) Isaï. 84. v. 22.

moment de peines légères, comment souffririez - vous des peines intolérables pendant l'éternité ?

7. Eprouvez combien le feu est cuisant, vous n'en sauriez supporter la violence ; que seroit-ce donc , si tout votre corps étoit plongé dans le feu de l'Enfer ?

*Ne craignez point celui qui tue le corps ; ne vous fâchez point contre ceux qui l'affligent ; mais craignez celui qui , après avoir fait mourir le corps , peut condamner le corps et l'ame aux feux de l'Enfer (1).*

Voilà ce qu'il faut craindre , voilà ce qu'il faut peser et examiner , et vous verrez que toutes vos peines ne sont rien.

8. Consolez - vous donc en vos adversités par ces paroles : *soyez patient jusqu'à l'arrivée du Seigneur (2) ; car la fin de toutes choses approche , le monde passe avec ses concupiscences (3).* Celui qui

(1) Matth. 10. v. 8.

(2) Jacq. 5. v. 7.

(3) 1 Joan. 2. v. 17.

n'aime rien dans les choses périssables , supportera plus patiemment les adversités.

Les amateurs du monde se trompent, leur confiance est mal fondée : les Saints n'ont d'ardeur que pour les récompenses éternelles , et ils souhaitent de sortir au plutôt de ce monde.

9. Ils ne veulent rien y posséder : leur trésor est au Ciel ; ils souffrent de grandes peines , mais la patience leur sert de bouclier.

Ils voudroient bien quelquefois être exempts des maux qu'ils endurent ; mais ils se résignent à ma volonté , et disent : *mon Père , que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse , mais la vôtre* (1).

*Dieu a fait ce qu'il a voulu dans le Ciel , sur la terre et dans les abîmes* (2). Ainsi , il n'arrive point de mal à personne

---

(1) Luc. 22. v. 42.

(2) Psal. 134. v. 6.

sans sa permission , et sans les ordres de sa providence.

10. Seigneur , vous connoissez tout ; vous savez ce qui me convient : je suis votre serviteur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Tous vos jugemens sont vrais et équitables ; vous humiliez , et vous élevez le<sup>s</sup> hommes ; car vous disposez de tout comme il vous plaît. *Vous êtes juste , Seigneur , et votre jugement est droit : vous êtes fidèle et saint dans toutes vos œuvres : tout dépend de votre volonté , et personne ne peut vous résister. Vous avez fait le Ciel et la Terre, et tout ce qui est contenu dans cette vaste étendue de la création* (1).

*Vous êtes le maître de tout* (2), voilà pourquoi je vous recommande mon esprit , parce que vous êtes mon rédempteur.

*Vous me délivrerez de mes ennemis* (3), de mes vices, de mes passions , de mes

(1) Psal. 118. v. 137.

(2) *Ibid.* v. 11.

(3) Psal. 17. v. 48.

calamités ; Seigneur , la patience m'est nécessaire , elle seule peut me soutenir.

J'ai dit à la patience : vous êtes ma sœur ; à la pauvreté , vous êtes mon amie ; à l'humilité , vous êtes ma maîtresse et ma mère.

Vous êtes, toutes, les chéries et les bénies de Dieu ; je voudrais vous aimer comme tous les serviteurs de Dieu vous ont aimées.

Demeurez avec moi jusqu'à la fin de ma vie , afin que vous me serviez de guides pour aller sûrement à Dieu. Ainsi soit-il.

## CHAPITRE XXI.

*Des consolations que l'on sent dans les peines que l'on souffre pour Jésus-Christ.*

1. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde (1).

(1) Jean. 16. v. 33.



C'est un proverbe trivial, que les malheureux se consolent d'avoir des compagnons de leurs peines ; quel est ce fidèle compagnon qui a compassion des malheureux et des infirmes ?

C'est notre Sauveur Jésus-Christ qui a été crucifié , qui est mort pour nous. Il dit dans l'Evangile qu'il est le médecin et le pasteur des ames , qu'il console les affligés , les pauvres , les infirmes , les malheureux. *Ceux qui se portent bien , disoit-il , n'ont pas besoin de médecin , ce sont les malades* (1).

2. David disoit , pour consoler les personnes affligées : *Dieu est près de ceux qui sont dans l'affliction* (2).

Il dit encore dans un autre endroit , en parlant des personnes tentées et affligées , pour empêcher qu'elles ne se désespèrent ; *je suis avec lui dans le tems de son*

(1) Matth. 9. v. 12.

(2) Psal. 33. v. 19.

*affliction, je l'en délivrerai, et je le remplirai de gloire* (1).

3. C'est une grande consolation pour les personnes affligées, de savoir que Jésus-Christ a été tenté, qu'il a souffert de grandes douleurs, qu'il a été abattu par la tristesse.

S'il n'étoit avantageux à notre ame de souffrir dans ce monde, Dieu ne le permettroit pas, parce qu'il est bon et juste.

Mais puisqu'il n'a *pas épargné son propre Fils* (2), qui êtes-vous pour vous révolter contre ses châtimens, vous qui êtes coupables en tant de manières ?

4. Il est juste qu'un serviteur méchant et inutile, souffre les châtimens de son maître qui le punit légèrement, puisque le Fils bien-aimé, qui n'avoit point commis de fautes, a souffert des peines si cruelles.

Il est juste que le malade boive pour être guéri, dans le même calice où le médecin a bu lui-même une médecine si amère, quoi-

(1) Psal. 90. v. 15.

(2) Rom. 8. v. 32.

qu'il fût en pleine santé ; il l'a fait pour purger le venin de la mort , et pour guérir les blessures du corps et de l'âme des hommes , et pour les délivrer de la mort éternelle.

5. Les peines du serviteur coupable sont beaucoup soulagées par la considération de celles que le maître innocent a souffertes.

C'est une grande consolation dans les douleurs , de considérer qu'elles expient les péchés , et qu'elles donnent l'espérance de la vie éternelle , quand on les souffre patiemment.

C'est une grande gloire pour le serviteur , que d'être revêtu des habits de son maître , et de porter la pourpre comme le Fils du roi , pour mériter d'être admis au festin des noces.

6. Les livrées de Jésus-Christ sont l'humilité de cœur , la pauvreté , la patience dans les adversités , la persévérance dans la vertu.

Celui qui regarde comme des récompenses les châtimens de Dieu , en recevra une plus grande gloire dans le Ciel.

*Heureux celui qui considère la misère*

*du pauvre* (1) ; c'est-à-dire , qui contemple la pauvreté et la nudité de Jésus-Christ ; et qui marche sur ses traces en portant sa croix , travaillant tous les jours pour le salut de son ame.

---

## C H A P I T R E X X I I.

*Des consolations que donne la très-sainte Vierge.*

1. *Les graces sont répandues sur vos lèvres* (2).

Je vous prie , très-sainte Vierge , d'avoir la bonté de me consoler de quelques paroles de votre bouche , au nom de votre Fils , qui vous a comblée de ses graces.

2. « Je suis , dites-vous , pleine de charité et de bonté ; je suis l'espérance des coupables qui reviennent à la vertu , la consolation des affligés , la joie des Saints. *Venez à moi*

---

(1) Psal. 40. v. 1.

(2) Psal. 44. v. 3.

*vous tous qui m'aimez* (1), et vous serez remplis de mes consolations, parce que je suis bienfaisante, et pleine de miséricorde pour tous ceux qui invoquent mon nom.

2. Venez justes et pécheurs, je prierai le Père céleste pour vous; je prierai le Fils de vous être propice par le Saint Esprit.

J'exhorte, j'attends, et je souhaite que tous viennent à moi, et je ne méprise aucun pécheur; je prends part à la joie que les Anges de Dieu témoignent dans le Ciel quand les pécheurs se convertissent, et que le précieux sang de mon Fils répandu pour les péchés de l'homme, n'est pas inutile pour leur salut.

3. Venez donc à moi, enfans des hommes; voyez quel zèle j'ai pour vous recommander à Dieu mon Fils Jésus-Christ.

Je prends sur moi sa colère; je l'apaiserai par de fréquentes prières; convertissez-vous, puisque vous l'avez offensé; faites pénitence, et je vous obtiendrai le pardon.

---

(1) Eccles. 24. v. 26.

4. Je suis médiatrice entre le Ciel et la Terre , entre Dieu et le pécheur ; et j'empêcherai par mes prières , que le monde ne périclite.

N'abusez donc point de la miséricorde de Dieu et de sa clémence ; abstenez - vous de tout péché , de peur que vous ne deveniez tout-à-coup les objets de la vengeance de Dieu.

5. Je vous avertis , mes enfans et mes bien-aimés , d'être les imitateurs de mon Fils et de votre mère ; souvenez-vous de moi , puisque je ne puis vous oublier. J'ai compassion de tous les malheureux , et je suis l'avocate de tous les fidèles ».

6. O parole agréable , et pleine d'une douceur céleste ! ô voix qui tombe du Ciel comme la rosée , pour consoler les pécheurs , et pour remplir de joie les justes ! ô douce mélodie pour calmer une conscience désespérée ! D'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Dieu daigne me parler ?

Soyez bénie , Mère très-Sainte , et que votre parole le soit aussi ; elle est plus douce que le lait et que le miel , et plus odoriférante que tous les parfums.

Mon ame a été comblée de joie dès le moment que cette voix si consolante a frappé mon oreille ; mon esprit a repris une nouvelle force ; mon cœur est pénétrée d'une joie nouvelle.

7. J'étois triste , votre voix m'a rendu le bonheur ; j'étois accablé et désolé : je suis maintenant soulagé et fortifié.

Vous avez étendu votre main sur moi , et toutes mes infirmités ont été guéries : à peine pouvois-je parler ; je peux maintenant chanter vos louanges , et vous rendre des actions de grâces.

8. La vie m'étoit ennuyeuse , et maintenant je ne crains pas la mort , parce que je sai que vous êtes mon avocate auprès de votre Fils ; je me recommande dès ce moment et pour toujours à votre clémence.

Depuis que vous avez parlé au cœur de votre orphelin , qui étoit dans la désolation , j'ai été changé sur le champ en mieux , et je me suis trouvé consolé intérieurement.

Je m'abandonnois presque au désespoir ; mais vous m'avez consolé et soutenu en me disant : Qu'avez-vous , mon fils , et qui sont

ceux qui veulent vous nuire ? Ne craignez point, je veillerai pour vous : mon Fils et votre frère, Jésus-Christ, est assis à la droite de son Père, comme le souverain Pontife, et comme un intercesseur fidèle pour vos péchés. C'est en lui que vous devez mettre toute votre espérance ; il vous donnera la vie, et il détruira la mort : il a pris un corps dans mon sein ; mais le Père éternel l'engendre de toute éternité ; il a été donné pour le salut de tout le genre-humain.

Voilà la source de votre espérance et de votre consolation ; c'est par lui que votre foi remportera la victoire. Souvenez - vous toujours de Jésus et de Marie, et vous ne craindrez point les traits de votre ennemi.

10. O heureux le moment, Vierge Sainte, Mère de mon Dieu, où vous daignez consoler mon cœur désolé ! Oh ! s'il vous plaisoit de le prolonger et de continuer de me faire entendre des paroles si consolantes : elles m'enflament ; elles me touchent et m'inspirent tout-à-fois.

Heureuse source des consolations divines, d'où découle un lait si agréable ; vous ne



pouvez, Vierge sainte, refuser votre miséricorde à ceux qui vous la demandent, et vous donnez des graces même à ceux qui tombent dans des fautes fréquentes, mais qui veulent s'en corriger.

11. O Mère pleine de tendresse, de miséricorde et de charité ! ô Mère qui avez enfanté le Fils de Dieu, Mère commune de tous les Fidèles en général, et de chacun d'eux en particulier selon la mesure de l'amour qu'il vous porte.

O Vierge des Vierges ! Reine du monde et des Anges, attachez-moi vous-même à vous, de peur que je ne succombe sous le poids de mes péchés : répandez sur moi votre grace comme une rosée céleste, afin que je connoisse par moi-même que vous êtes la source des graces et de la miséricorde.

12. « Je suis, dites-vous, la Mère de la sainte dilection, et d'une chaste crainte, et d'une douce consolation : qu'en entendant mon nom, votre cœur tressaille de joie, prosternez-vous devant moi, et saluez-moi humblement : en honorant la Mère, vous honorez le Fils qui a Dieu pour Père. Je suis Ma-

rie Mère de Jésus : ce nom me demeurera éternellement.

13. Que dirai-je de Jésus ? Il est le Fils du Dieu vivant , le Sauveur du monde , le roi du Ciel et de la Terre , le maître des Anges , le rédempteur des fidèles , le juge des vivans et des morts. Il est l'espérance des gens de bien , la consolation de l'homme pieux , la paix et la richesse des pauvres , la gloire des humbles , la force des foibles , la voie de ceux qui s'égarent , la lumière des aveugles , le bâton des boiteux , le soulagement de ceux qui sont dans l'oppression , le secours des affligés , et le refuge de tous les vrais fidèles.

14. Bénissez le Fils et la Mère , et vous serez chéri du Père ; toutes les fois que vous me rendrez quelque respect , attribuez - lui tout l'honneur et toute la gloire , puisque c'est dans sa gloire que je trouve toute ma joie ; c'est me louer , que de l'honorer.

Mettez ce Jésus comme un sceau sur votre cœur , soit que vous soyez debout ou assis , que vous priiez , ou que vous lisiez , que vous écriviez , ou que vous travailliez ; ayez sou-

vent à la bouche , et toujours dans le cœur le nom de Jésus et de Marie ».

Que tous les peuples , toutes les tribus et toutes les nations vous louent, Vierge sainte, Mère de mon Dieu ; que toutes les créatures s'abaissent devant vous ; que le Ciel dise : *réjouissez - vous Marie* ; que la Terre réponde : *soyez honorée durant toute l'éternité et au-delà*. Que tous les Saints glorifient votre nom : et qu'ils se réjouissent devant vous , et devant l'agneau Jésus-Christ votre Fils, notre Sauveur. Ainsi soit-il.

---

---

## LIVRE QUATRIÈME.

Des mœurs du vrai Chrétien.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Qu'il faut se fixer dans un état  
et une règle de vie.*

1. *Soyez fermes et inébranlables dans tout ce que vous faites en servant Dieu (1).*

Dites-moi , chrétien , quel avantage spirituel retirez - vous de tout ce que vous faites dans le monde , si vous n'arrivez au royaume des Cieux !

Heureux celui qui tient son esprit et son cœur à l'abri de la séduction , et qui sait rentrer continuellement en lui-même pour gémir de ses erreurs , et corriger ses voies.

2. Malheur à vous qui perdez votre tems dans des occupations inutiles , et qui scandalisent le prochain.

---

(1) 1. Corint. 15.

Il jouit d'une grande paix, celui qui demeure volontiers dans la retraite, qui vit avec Dieu dans le secret, et le prie souvent, qui consacre son tems à des études pieuses, et à la méditation des livres Saints.

L'homme oisif et grand parleur, est digne de répréhension, et il devrait être séparé de la société, de peur qu'il ne corrompe les simples, qu'il ne les trouble, et ne les scandalise par l'inutilité de ses discours, et par la corruption de ses mœurs.

3. Craignez les feux du Purgatoire, vous qui n'aimez que la dissipation et la joie. De cruels châtimens y puniront les paroles inutiles, et les moindres pensées criminelles.

Il vaut beaucoup mieux se tenir sur ses gardes, gémir de ses fautes, faire pénitence, que de subir dans l'autre vie le châtimement éternel des impies, et de brûler éternellement dans l'enfer, sans espoir d'en voir jamais éteindre le feu.

Si l'on y pensoit sérieusement, on mépriseroit sans peine tous les plaisirs du monde; on auroit horreur de tout ce qui flatte les

sens , pour éviter après la mort les peines qui n'ont point de fin , et pour mériter les joies du Ciel.

Malheur toutefois à ceux qui pensent si peu aux jugemens de Dieu , qu'ils ne sont presque point touchés des peines éternelles , comme s'ils avoient besoin de leur propre expérience , pour en connoître la vertu.

---

## C H A P I T R E I I.

### *De la pureté d'intention.*

1. *Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur , et il me délivrera des pièges de mes ennemis (1).*

Ayez toujours une pure intention de servir Dieu dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions.

Il est la source des graces , c'est lui qui donne les récompenses éternelles. Il doit

---

(1) Ps. 24. v. 18.

être le principe et la fin de toutes vos œuvres , si vous ne voulez point perdre le fruit de vos peines.

2. Vous ne vous laisserez point emporter à la vaine gloire , si vous vous souvenez combien les jugemens de Dieu sont terribles.

L'orgueil est une peste dangereuse ; il ne faut point avoir d'ardeur pour les louanges des hommes , parce qu'il n'y a rien de plus vain et de plus contraire à la gloire de Dieu.

3. Que ferez-vous donc ? en qui mettrez-vous votre confiance et votre espérance ? ce ne sera point en vous , ni dans les hommes , ni dans aucune créature , mais seulement en Dieu votre créateur , qui vous a fait , et qui dispose de tout sans le secours de personne.

Dites donc avec le Prophète : *mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, il me délivrera des pièges de mes ennemis. Seigneur, (1) vous connoissez tous*

---

(1) Psal. 33 v. 33.

*mes desirs ; mes gémissemens ne vous sont pas inconnus* (1).

4. Ne faites donc point des hommes votre seul appui dans vos besoins, ayez recours à Dieu avec confiance, et priez-le de vous secourir. C'est lui qui vous garantira des pièges de vos ennemis, et qui vous empêchera de vous écarter du droit chemin de la vertu ; il vous rendra constamment humble pour vous attacher constamment à lui.

5. Une bonne œuvre faite pour l'amour de Dieu, remplit l'ame de consolation, éclaire l'esprit, attire de nouvelles graces.

Mais les mauvaises actions inquiètent ceux qui les font, blessent leur ame, tarissent la source des consolations.

6. Celui qui agit par un motif de vaine gloire, perd le mérite de ses actions : celui qui ne songe qu'à plaire au monde, encourt la colère de Dieu, et tombe dans le péché.

Ne vous glorifiez donc point vous - même

---

(1) *Ibid.*



de vos heureux succès. Ayez toujours la crainte de Dieu, et votre foiblesse devant les yeux.

Vos erreurs et vos fréquentes chûtes vous inspireront d'humbles sentimens de vous-mêmes.

7. Ne louez personne avec excès durant la vie, parce que vous ignorez quelle en doit être la fin.

• Ne jugez pas témérairement celui qui fait quelque faute ; Dieu peut être touché de ses pleurs, et le relever : priez pour tous, et laissez-les aux soins de Dieu.

8. Soyez méprisable à vos yeux, si vous voulez être grand devant Dieu ; il regarde avec des yeux favorables les humbles ; mais il dédaigne et confond les superbes.

Si les hommes vous méprisent, si l'on vous en préfère d'autres, ne vous affligez point avec excès ; il vaut mieux être humilié avec les personnes simples, que d'être réprouvé de Dieu avec les riches et les superbes.

9. Evitez les louanges et les honneurs, fuyez la renommée, rougisiez quand on vous honore ; aimez à être inconnu : servez

Dieu , appliquez-vous à la lecture et à la prière.

Celui qui méprise les louanges et les honneurs pour l'amour de Dieu , ne sera pas sans louanges et sans honneur.

Celui qui compte pour rien les fausses consolations du monde , aura les consolations divines , s'il souffre les adversités pour l'amour de Jésus-Christ , et s'il soupire tous les jours pour être avec lui dans le Ciel.

### CHAPITRE III.

*Des précautions qu'il faut garder en parlant , et de la compassion envers le prochain.*

1. Médecin, guérissez-vous vous-même.

Ayez cette maxime dans l'esprit , avant que de parler ou de reprendre quelqu'un , de peur que vous ne péchiez en le reprenant injustement ou indiscretement.

L'homme juste et prudent , parle à propos et avec mesure ; il considère la personne

et le caractère de celui à qui il parle, de peur d'aigrir ou d'offenser le malade qu'il veut guérir.

2. Les paroles douces et modestes satisfont tout le monde ; les paroles dures et inconsiderées , offensent jusqu'aux amis.

Celui qui raffermir par de bons discours un homme mal assuré en sa foi , donne , pour ainsi-dire , le pain du Ciel à un infirme.

Celui qui console un homme affligé , lui donne un breuvage de vie dans sa soif.

Celui qui appaise avec des paroles douces un homme en colère , oint la langue d'un chien avec du miel , pour l'empêcher de mordre.

3. Une bouche discrète et bien réglée , ressemble à un vase enrichi d'or , plein d'un parfum exquis et d'un baume odoriférant.

Les gens du monde sont édifiés de vos bonnes paroles et de vos bonnes mœurs ; elles excitent les paresseux , elles condamnent les négligens , elles instruisent les ignorans , elles redoublent la ferveur des hommes pieux.

Les exemples ont plus de force pour inspirer le mépris du siècle , et la réformation

des mœurs , que tous les raisonnemens d'une science mondaine.

4. Il ne faut pas beaucoup d'art ou de vertu , pour instruire et pour reprendre les autres ; mais il en faut pour se bien gouverner soi - même , pour prendre les remontrances en bonne part, et pour en faire un bon usage ; c'est là, certes , une grande science devant Dieu et devant les hommes.

5. Interprétez d'une manière favorable les actions douteuses, ne jugez point au hazard ; supportez les défauts et les imperfections des foibles ; abandonnez à Dieu ce que vous ne pouvez point réformer.

6. Pensez que Dieu vous souffre depuis long-tems ; et que cependant vous ne vous corrigez point , quoique vous fassiez souvent de bonnes résolutions. Dieu attend que vous fassiez pénitence , et que vous connoissiez davantage vos infirmités , que vous lui demandiez humblement pardon , que vous ne méprisiez personne , que vous ne jugiez point témérairement.

7. Supportez donc de légères imperfec-

tions dans vos frères , afin que Dieu supporte les vôtres qui sont plus grandes.

Un homme humble et pieux parle peu , de peur que l'excès des paroles ne lui cause des distractions.

L'orgueilleux parle avec hauteur ; sa colère trouble les autres , et il se trouble lui-même , quand on le reprend.

8. C'est une grande vertu , que de montrer de l'humilité en toutes choses , de se croire inférieur aux autres , de les servir volontiers pour Jésus-Christ , qui dit en parlant de lui-même : *je suis au milieu de vous comme le serviteur de tous* (1).

Apprenez , jeunes gens , à vous taire avant que de parler , pour n'avoir point de confusion devant les anciens ; il vaut mieux garder le silence , que parler étourdiment.

9. C'est un grand art , que de savoir se taire , et une grande sagesse de parler modestement , et à propos , en gardant toutes les bienséances.

---

(1) Luc. c. 22. v. 27.

L'étourdi n'observe, ni le moment, ni l'ordre, ni la mesure ; voilà pourquoi il tombe dans une infinité de fautes, et on le censure avec justice.

Un jeune homme audacieux et indiscret en paroles, est semblable à un fou, et il est sur le bord du précipice.

10. S'il écoute lorsqu'on l'instruit : s'il se tait quand on le reprend, il y a à espérer qu'il fera de grands progrès dans la vertu.

C'est un grand orgueil que de s'arrêter à sa volonté propre, quand elle est contraire à celle de Dieu, et de n'avoir point de déférence pour les paroles, ni pour le conseil des anciens.

Mais comme il est fort difficile à l'homme de se prescrire des bornes dans toutes ses paroles et dans toutes ses actions, les vrais chrétiens aiment la retraite et le silence, ils fuient la foule pour vaquer à la méditation et à la prière.

## C H A P I T R E I V.

*Du mérite de la patience.*

1. *C'est par votre patience que vous posséderez vos ames (1).*

Si quelqu'un vous parle durement, ou vous blâme sans motif, ne vous mettez pas en colère, et ne lui répondez pas sur le même ton; gardez le silence, ou parlez avec humilité, et souffrez patiemment à l'exemple de Jésus-Christ.

Il se tut, lorsque plusieurs l'accusoient; il ne murmura point lorsqu'on le battoit de verges.

2. S'il est à propos que vous parliez, répondez doucement; instruisez avec prudence, comme fit Jésus-Christ, lequel ayant reçu un rude soufflet, parla avec douceur au valet du Pontife. C'est ainsi que vous édifierez davantage les autres, et que vous éviterez pour vous-même tout sujet de confusion.

---

(1) St. Luc. 21. 7. 19.

Soyez patient, et gardez le silence dans tous les évènements, et dans les mauvais discours que l'on fait de vous.

3. Songez que la patience est une vertu d'un grand mérite, et d'un grand ornement pour l'ame, et qu'elle mérite la couronne du martyre.

Jésus - Christ nous en a donné un bel exemple dans sa passion : *il ne répondit rien aux Princes des Prêtres, ni aux vieillards qui l'accusoient* (1).

Il justifia par les actions ce qu'il avoit enseigné de bouche : *apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos ames* (2).

5. Ce n'est qu'en Dieu seul qu'on trouve un véritable repos, et une paix assurée dans l'humilité, dans la patience, qui surmonte toutes les adversités.

Mettez donc toute votre espérance en Dieu, et non point dans les créatures, de quelque caractère qu'elles soient ; car sans le secours

(1) Luc. 23. v. 9

(2) Matth. 11. v. 29.



de Dieu , tout est vain ; mais tout réussit avec son secours.

---

## C H A P I T R E V.

*Le souvenir de la passion de Jésus - Christ, modère les joies mondaines.*

1. *Bienheureux ceux qui pleurent , parce qu'ils seront consolés.* (1) Par qui ? ce sera par Jésus-Christ , dans le secret de leur cœur , et non point par le monde , qui n'a que des consolations frivoles.

Les entretiens légers et frivoles , les ris trop fréquens , ne s'accordent point avec le souvenir de la passion, et des plaies de notre Seigneur Jésus-Christ (2).

---

(1) Matth. 5. v. 5.

(2) Les Mondains concluent delà qu'il n'est point de bonheur pour le vrai Disciple de l'Evangile. Certes , ils auroient raison de le penser , si le bonheur existoit pour l'homme au - dehors de l'homme , si le tumulte des joies extérieures étoit le moyen le plus sûr

2. Je voudrois pouvoir verser un torrent de larmes très-amères pour la remission de tous mes péchés. O combien est sainte la douleur que la compassion des plaies de Jésus-Christ fait naître, combien sont douces les larmes qu'elle fait répandre !

3. Quand vous vous trouvez dans quelque peine, quelque tentation ou quelque infirmité, recourez aussi-tôt à la prière ; cherchez dans les plaies de Jésus - Christ un remède à vos maux , en méditant sérieusement sur sa passion et sur les divers instrumens de son supplice.

Qu'ils vous servent d'armes jour et nuit pour repousser les assauts de votre ennemi ; que cet esprit de ténèbres ne vous trouve point sans défense , et qu'il ne souille point votre imagination par des idées corruptrices.

4. Ne cherchez que la paix de Jésus-Christ et ses joies saintes , afin que vous puissiez

---

pour arriver à la paix du cœur , si les plaisirs des sens étoient ceux de l'ame ; et si les épreuves même de la vertu n'avoient leur ineffable consolation.

ressusciter avec lui plein de graces et de vertus, et avoir part au jour du jugement, à la gloire éternelle de ses Elus. Ainsi soit-il.

---

## C H A P I T R E V I.

*De l'invocation des saints noms de Jésus - Christ et de la sainte Vierge.*

1. *Seigneur, conduisez mes pas* (1).

Vos voies, Seigneur, sont sûres, et conduisent à la perfection, à la paix, à la sainteté et au royaume du Ciel, les fidèles véritablement humbles de cœur.

En quelque situation que vous vous trouviez, invoquez les noms de Jésus-Christ et de sa Mère, et récitez avec ferveur ce verset : *Seigneur, conduisez mes pas* (2).

Ajoutez-y encore ces paroles : *faites que*

---

(1) Psal. 5. v. 9.

(2) *Ibid.*

*je marche d'un pas assuré dans les voies que vous m'avez marquées , et que je ne m'en éloigne jamais (1) , pour courir après la vanité, pour m'occuper de choses inutiles et nuisibles à mon ame.*

2. Dites encore la prière suivante : « que Jésus et Marie m'accompagnent en tout lieu, en tout tems, qu'ils me gardent de peur que je ne m'égare et que je ne coure après un vain phantôme de bonheur ».

Cette prière est un heureux préservatif, elle nous console, elle nous soutient, et nous guide dans la bonne voie, pour mépriser les vanités du siècle, et pour arriver à la vie éternelle.

Cette prière est une garde plus assurée que celle qui entoure les rois et les princes du monde.

Cette prière entraîne le suffrage de tous les Saints, lesquels ont suivi avec beaucoup de respect le Sauveur Jésus-Christ et sa très-

(1) Psal. 10. v. 5.

sainte Mère , et sont dignes par cela même de toutes sortes d'honneurs et de louanges.

3. Ceux qui ont le bonheur d'être accompagnés de Jésus et de Marie , durant cette vie , les auront aussi pour patrons à l'heure de la mort. Ne les abandonnez point , si vous voulez vivre éternellement avec eux.

On marche sûrement , quand on porte Jésus et Marie dans son cœur , quand on prononce souvent leurs noms , quand on les bénit , quand ils font répandre des larmes de joie , et qu'on les honore en toute humilité.

4. Heureux celui qui invoque avec ferveur les noms de Jésus et de Marie , qui les salue dévotement , qui en a un souvenir tendre , qui les loue de tout son pouvoir , qui les aime , qui les glorifie.

O que Jésus est doux , et que sa sainte Mère est aimable ! heureux le voyageur , qui se souvient dans tous les lieux de son exil , de la céleste Patrie , où sont Jésus et Marie avec tous les Anges et tous les Saints , qui jouissent d'une joie et d'une gloire éternelle.

5. Heureux le voyageur qui ne veut point fixer sa demeure dans ce monde ; mais qui

souhaite de mourir pour être avec Jésus-Christ.

Heureux le pauvre qui demande tous les jours le pain du Ciel , pour en avoir une miette , et qui ne cesse de prier humblement devant la table du Seigneur.

Heureux celui qui est appelé au festin de l'Agneau , et qui est nourri de ses Sacramens.

6. Toutes les fois que quelqu'un communie dévotement , ou qu'un prêtre célèbre avec respect , il boit et mange spirituellement avec Jésus-Christ.

Il est son Disciple , le compagnon des Anges et des Apôtres , le serviteur de Dieu , l'allié des Saints.

Il évite la foule et les discours inutiles ; il médite les paroles de Jésus , il tient en garde son cœur et ses sens , pour ne point offenser Jésus et Marie.

7. *Il sera consolé des bénédictions et des miséricordes de Dieu* (1) qui l'écoutera dès le moment qu'il lui adressera sa prière ,

---

(1) Ps. 23. v. 5.

en quelque lieu et en quelque péril qu'il se trouve.

Lorsque les Disciples eurent peur d'être submergés , Jésus - Christ les secourut au moment qu'ils implorèrent son assistance ; il leur dit : *Que craignez-vous ? ayez de la confiance ; c'est moi , n'appréhendez rien* (1).

La voix de Jésus est douce , consolante ; elle protège , elle réjouit le cœur , elle donnera la vie éternelle.

## CHAPITRE VII.

### *De l'humilité.*

1. Quel meilleur instituteur de l'humilité , qu'un Dieu fait homme ! Voilà pourquoi il a dit à tous : *apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* (2).

(1) St. Jean. ch. 5.

(2) Matth. II. v. 29.

Il ne me faut point d'autre exemple d'une humilité parfaite que vous, Seigneur.

2. Si le Fils de Dieu n'a rien voulu posséder dans ce monde, lui qui a tout créé avec son Père , pourquoi aimez - vous encore ce que le monde recherche ! craignez qu'il ne vous dise : *vous êtes du monde* (1).

3. Convertissez-vous , enfans des hommes, et ne vous abandonnez point à votre vanité, car elle vous fera tomber devant vos ennemis , qui vous insulteront , et vous connoîtrez alors que je résiste aux superbes.

Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu , et je vous exalterai ; car , quiconque s'humilie sera élevé , et quiconque s'élève sera abaissé. |

Pharaon et toute son armée , furent ensevelis dans la Mer rouge. Adam , avec Eve , fut chassé du Paradis terrestre ; l'Ange superbe , et tous ceux qui le suivirent dans sa révolte , furent précipités du Ciel , et condamnés à la mort éternelle , en punition de leur orgueil.

---

(1) Jean. 8 v. 25.



4. Ah Dieu ! qui pourra soutenir le poids de votre justice ! vous les avez renversés lorsqu'ils s'élevoient. Babylone est tombée, sa ruine est déplorable.

Que ferai-je ! malheureux que je suis ! où fuirai-je ! je suis pénétré de crainte , parce que Dieu ne peut souffrir ni les Anges , ni les hommes superbes. Malheur à moi si je m'élève , et si je ne m'humilie pas.

5. Seigneur , vous qui avez eu soin de moi dès mon enfance , ne m'abandonnez pas. Le bon esprit me conduira dans les sentiers de la justice ; et vous me vivifierez dans votre humilité ; c'est-elle qui me sauvera et qui me préservera de la mort éternelle.

Si je suis humble , je serai sauvé : *souvenez-vous de moi* , disoit le voleur humble et contrit *quand vous serez dans votre royaume* , et Jésus lui répondit : *je vous dis en vérité , que vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis* (1). O que l'hu-

---

(1) Luc. 23. v. 42.

milité a de pouvoir , puisqu'elle ouvre le Ciel à un voleur !

6. *Adam , où êtes vous ? Seigneur , j'ai entendu votre voix , et j'ai eu peur , parce que je suis nud (1).*

Infortuné , qui vous a dépouillé de la sorte , si ce n'est votre orgueil !

7. *Si l'orgueilleux s'élève jusqu'au Ciel , dit le Seigneur , je l'en ferai descendre (2).*

*Nous avons entendu parler de l'orgueil de Moab ; il est insupportable ; son arrogance est plus grande que sa force (3).*

*Pourquoi vous énorgueillissez-vous , cendre et poussière ? vous êtes poussière , et vous retournerez en poussière (4).*

(1) Genese. 3. v. 9.

(2) Abdi. v. 3.

(3) Isaïe. 16. v. 6.

(4) Gen. 3, v. 19,

## C H A P I T R E V I I I.

*Des marques de l'humilité et de celles de l'orgueil.*

1. Quand on fait des reproches à l'homme humble , il ne s'excuse point , il avoue sa faute avec humilité s'il est coupable , et promet de s'en corriger , parce qu'il veut satisfaire à Dieu , sans s'inquiéter de l'opinion du monde.

Il ne craint point la raillerie des Mondains ; mais il redoute les jugemens de Dieu , où les choses les plus secrettes seront manifestées ; celui qui avoue humblement ses fautes , en obtiendra la rémission.

2. L'homme humble dit toujours , soit qu'on le reprenne avec justice , ou injustement : *j'ai péché , et j'ai commis le mal en votre présence* (1) ; *je suis tout prêt*

---

(1) Psal. 50. v. 6.

*d'en recevoir le châtiment ; j'ai toujours le cœur pénétré de douleur ; je déclarerai moi-même mon crime* (1). Il sent intérieurement le remords de ses péchés ; ainsi , les peines extérieures lui paroissent légères : c'est la marque d'une parfaite humilité , que d'aimer à être repris de ses fautes.

3. L'orgueilleux , au contraire , se défend toujours d'avoir mal fait ; il nie la faute qu'il a commise ; ou s'il l'avoue , c'est pour en justifier le motif , ou pour en atténuer le délit ; il ne peut tolérer qu'on en parle , et cependant il en parle quelquefois lui-même dans le monde , il cite les lieux , les personnes , les paroles.

Quel aveuglement et quel orgueil de se vanter soi-même de ses défauts , et de trouver mauvais que les autres les blâment ! Enfans des hommes , jusqu'à quand aimerez-vous la vanité , et courrez-vous après le mensonge ?

4. L'orgueil est un obstacle à la grace.

---

(1) Psal. 57. v. 18. et 19.

Avant toutes ces choses , ôtez cette poutre de vos yeux ; et alors vous verrez ce que je ferai à mon humble serviteur.

Quand est-ce que j'ai refusé ma grace à l'homme humble. *Le pauvre a invoqué le Seigneur , et le Seigneur l'a exaucé , et l'a délivré de toutes ses tribulations (1). Dieu est touché des prières des humbles , et il ne les méprise point (2).*

5. Je n'écoute point ceux qui viennent à moi avec un cœur plein d'orgueil ; ils veulent avoir de la piété , mais une piété sans humilité ou avec une humilité qui ne soit point fondée sur aucun mépris de la part des hommes.

Ils voudroient avoir les vertus exemptes des peines qui y sont attachées ; mais ils sont bien éloignés de leur compte ; car celui qui veut jouir des douceurs de la vertu , doit arracher de son cœur les ronces des vices.

(1) Psal. 33. v. 7.

(2) Psal. 101. v. 18.

6. L'homme humble s'étudie sans cesse à réprimer les sentimens de l'orgueil : il n'aime point à commander aux autres, car c'est-là, certes, un grand ouvrage.

C'est l'orgueil qui a changé les Anges en Démons. Tout homme qui a des sentimens de vanité, est coupable dans son cœur, et se rend le Ciel contraire.

7. Malheur à vous, qui paroissez grands à vos yeux, et qui vous appuyez sur votre prudence ; malheur à vous qui croyez avoir en vous-même des titres assurés à l'honneur et à la gloire de Dieu : pourquoi vous trompez-vous ainsi ? *vous vous élevez trop, enfant de Levi* ; n'ayez point de pensées si hautaines, courbez vos têtes rebelles.

Si vous ne le faites, jè m'élèverai contre vous ; je souleverai le Ciel, la terre et tous les élémens, qui combattront contre les insensés et les orgueilleux, et qui abaisseront votre orgueil, et vous couvriront de confusion.

8. Malheur à ceux qui vont du côté de l'Aquilon sur une montagne élevée, pour contempler tous les royaumes du monde, et qui

disent : notre espérance est la tour de Babylone ; nous y serons en assurance , et nous nous en réjouirons.

Oh ! que cette espérance est vaine et mal fondée ! au lieu de chants , *filles de Babylone* , (1) vous n'entendrez que des lamentations.

Tous les châtimens sont prêts d'accabler l'orgueilleux ; l'ignominie et la confusion couvriront le visage des personnes présomptueuses.

9. Ne vous élevez donc point contre le Ciel : ne vous laissez pas emporter aux mouvemens de votre impiété , pour blasphémer contre Dieu ; mais arrachez toutes les racines de votre orgueil.

L'humilité est le fondement de la vertu , et elle est établie sur Jésus-Christ même.

Ce fondement est posé sur les montagnes saintes ; Dieu préfère les portes de Sion aux palais de Babylone.

(1) Psal. 136. v. 8.

10. Celui qui aime et qui pratique l'humilité, jouira de la paix et du repos de Jésus-Christ, selon qu'il l'a promis aux humbles. *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous recevrez le repos de vos âmes* (1).

---

## C H A P I T R E I X.

### *De l'intelligence de la sainte Ecriture.*

1. *L'explication de votre parole éclaire l'esprit, et donne de l'intelligence aux enfans* (2).

Tous ce qui est écrit dans la loi ancienne, et dans la nouvelle, est écrit pour notre instruction, afin que nous servions Dieu fidèlement, que nous nous attachions à lui, que nous ayons de l'horreur pour le mal, et que

---

(1) Matth. 11. v. 19.

(2) Psal. 118. v. 130.



nous regardions Dieu comme notre souverain bien , avec un cœur pur , maintenant et dans l'éternité.

2. Si vous ne pouvez pas encore concevoir les choses les plus relevées des saintes écritures ; apprenez les plus aisées avec les enfans , comme le dit Jésus-Christ : *laissez les enfans venir à moi ; car c'est à eux que le Royaume des Cieux appartient* (1).

N'examinez point inutilement ce qui passe la portée de votre esprit ; mais croyez que tout ce que le Saint - Esprit a révélé est véritable ; il est le maître de toute vérité , et il ne peut affirmer le mensonge.

3. Mais il ne faut pas que l'étude vous détourne de la prière ou du sacrifice , où Dieu révèle souvent aux ames pieuses ses mystères , qui demeurent cachés à ceux qui veulent les examiner trop curieusement.

4. Une viande trop solide est nuisible aux enfans ; une nourriture plus délicate , avec une boisson plus légère leur-suffit.

---

(1) Marc. 10. v. 14.

Un homme peut toujours apprendre pendant qu'il vit, et s'élever à de plus hautes connoissances; mais ce n'est que dans le Ciel qu'il aura la claire vision des choses célestes, telle qu'elle fait le bonheur des Anges et des Saints.

---

## C H A P I T R E X.

### *Du desir de louer Dieu avec les Saints.*

1. *Je chanterai des hymnes à votre gloire, en présence des Anges* (1).

O Dieu, souverain créateur des Anges et des Hommes, combien de tems serai-je encore sur la Terre, éloigné de vous, et des Anges qui sont dans le Ciel.

Que je suis pauvre et malheureux ! combien de tems mangerai-je encore ce pain terrestre, ce pain de travail et de douleurs,

---

(1) Psal. 137. v. 1.

(2) Sap. 16 v. 20.

étant privé du pain délicieux des Anges (1)

2. O Seigneur, quand sera-ce que j'entendrai la mélodie des Anges, qui vous louent dans le Ciel comme le bienheureux ! Apôtre Saint Jean entendit durant son exil, la voix de plusieurs Anges qui vous louoient en disant : *Saint, Saint, Saint* (2) ?

Que je serois heureux, si je vous louois de concert avec eux, et si j'étois destiné pour glorifier votre saint nom pendant toute l'éternité !

O Chérubins et Séraphins, que vos cantiques sont harmonieux ! vous louez Dieu sans cesse, sans fatigue, sans ennui, dans la félicité éternelle !

3. Voilà pourquoi toute grandeur ne me paroît que petitesse, et toute la pompe du siècle qu'un néant en comparaison de la grandeur et de la gloire du Ciel.

Mais comme je ne puis encore participer à cette félicité sans bornes, ni la compren-

(1) Sap. 16. v. 20.

(2) Apoc. 45. v. 8.

dre parfaitement , je me plains et je fléchis les genoux devant Dieu et devant les hommes pour demander miséricorde.

Car toutes mes œuvres ne seront comptées pour rien sans la grace de Dieu.

4. O profondeur de la sagesse et de la science de Dieu , que vos jugemens sont impénétrables sur les bons et sur les méchans , sur les reconnoissans et sur les ingrats, sur les gens de bien et sur les impies ; personne ne peut sonder vos desseins , ni se plaindre , comme si les choses arrivoient au hazard. Que vous soyez à jamais béni , ô mon Dieu.

---

## C H A P I T R E X I.

*Prière d'un homme qui veut aimer et louer Dieu.*

1. Que ma prière s'élève vers vous , comme la fumée de l'encens que l'on vous offre (1).

---

(1) Psal. 146. v. 2.

Je desire , ô mon Dieu , vous aimer de tout mon cœur , vous louer , vous bénir en tout tems , en tout lieu , avec vos Saints et avec toutes les créatures qui glorifient sans cesse votre Saint nom , parce que vous êtes mon Dieu , et que je suis votre serviteur.

Vous êtes ma lumière et mon espérance , ma force , ma patience , ma gloire , mon Dieu ; ma sagesse , ma prudence , ma beauté ; ma joie , mon Dieu.

Vous êtes ma défense , mon bouclier , mon arc , mon épée ; vous êtes mon Dieu.

Vous êtes toutes mes richesses et tous mes trésors , vous acquittez toutes mes dettes ; vous êtes mon Dieu.

Vous êtes mon azile , ma forteresse , mon palais , vous êtes le protecteur de ma vie ; vous êtes mon Dieu.

Je trouve tout en vous ; je tiens tout de votre miséricorde , tout ce que je cherche , et tout ce que je desire hors de vous , ne m'est d'aucun secours.

Ouvrez mon cœur pour pratiquer votre sainte loi , et pour courir dans la voie de vos commandemens ; fortifiez-moi par vos

saintes paroles ; vous seul pouvez m'aider , il n'y a que vous qui puissiez me sauver et me conduire à la vie éternelle.

---

## CHAPITRE XII.

### *De l'union du cœur avec Dieu.*

1. Commencez , mon ame , à goûter le repos , puisque le Seigneur vous a comblée de graces (1).

C'est en lui que vous trouverez le repos et la paix , la vie , le salut , la béatitude. Rapportez à la gloire de Dieu tout ce que vous faites de bien, ce que vous voyez, ce que vous entendez , afin que votre conscience soit pure.

2. Ne mettez votre confiance ou votre joie , ni dans vous , ni dans les autres ; attachez-vous uniquement à Dieu , qui opère tout en nous , par sa bonté et par sa clémence infinie.

Qui me donnera la grace de rapporter tout

---

(1) Psal. 114. v. 7.

à la gloire et à la louange de Dieu , comme je le dois ! que rien ne m'éloigne de lui , ni les grandes , ni les petites choses ; que rien ne me trouble , ou ne me détourne de mon devoir.

Si je ne le puis par moi-même , au moins je le puis par le secours de Dieu , qui peut , quand il lui plaît , s'unir par le lien de la grace , une ame pieuse.

3. C'est ce que le parfait et le pur amour de Dieu peut dans un moment ; il peut me faire oublier tout , pour ne me faire penser qu'à lui ; il peut quand il le voudra allumer dans mon cœur ce feu divin.

O mon Dieu , seul objet de mon amour , quand vous serai-je entièrement uni avec toutes les puissances de mon ame ?

4. Que toutes les créatures se taisent devant vous , ô mon Dieu , parlez - moi vous seul ; éclairez - moi , puisque vous êtes tout en tout ; soyez éternellement béni.

5. Heureuse l'ame que Dieu console dans ses chagrins , qui est ignorée des hommes , et connue des Anges , que les méchants négligent , que les bons recherchent , que les

superbes méprisent , que les humbles aiment ; qui est séparée des choses temporelles , et appliquée aux spirituelles ; qui est moquée des grands , et honorée des petits ; qui est comme morte au-dehors , et toujours vivante au-dedans , affligée selon le corps , mais dans la joie selon l'esprit ; dont les membres sont infirmes , et dont l'esprit est fort ; dont le visage est difforme , et la conscience belle ; que les travaux lassent , mais que la prière fortifie ; qui se trouve accablée sous le fardeau , mais remplie de consolation ; attachée au monde par son corps , mais élevée au Ciel , et unie à Jésus-Christ par son esprit.

6. Heureux celui qui a pour amis Jésus-Christ et Marie en cette vie , les Anges et les Saints , pour guides dans son chemin , pour conseillers dans ses doutes , pour maîtres dans ses études , pour compagnons de sa solitude , pour gardiens dans les périls , pour secours dans les combats , pour défenseurs contre ses ennemis , pour intercesseurs dans ses foiblesses , pour consolateurs dans l'agonie , pour patrons au jour du jugement , pour avocats devant Dieu , et pour introducteurs dans le Ciel.



## CHAPITRE XIII.

*De l'union de l'ame avec Dieu.*

1. *Marchez tandis que la lumière vous éclaire* (1).

C'est marcher avec Dieu dans la lumière, que de ne point desirer les choses du monde, et d'avoir toujours son cœur attaché à Dieu : c'est au Ciel que le trésor de l'ame est caché en Jésus-Christ, centre de tout bien.

2. Quelque riche qu'on soit, on est toujours pauvre et malheureux quand on n'a pas Dieu pour ami ; c'est posséder Dieu que de l'aimer, et de garder ses commandemens.

C'est observer ses commandemens, que de ne prononcer jamais une parole inutile ; de justifier par ses œuvres ce que l'on dit de bouche ; de ne point chercher sa propre gloire, de rapporter à la gloire de Dieu tout le bien que l'on fait, ou que l'on voit dans les autres.

---

(1) Joan. 11. v. 35.

3. Se plaire à soi-même, c'est plaire à un insensé, et c'est déplaire à Dieu. Ainsi, dans tout le bien que vous faites, ou que vous dites, songez uniquement à plaire à Dieu, afin que vous en receviez de plus grandes graces.

Pourquoi vous glorifiez-vous des dons que vous avez reçu, être périssable qui devez être bientôt la proie des vers ! si vous êtes jeune, consultez les vieillards ; éloignez vous de tous les objets qui vous dissipent, car vous ne trouverez jamais de repos, si vous ne rentrez dans votre propre cœur, si vous ne cherchez Dieu avant tout, si vous ne l'aimez parfaitement.

## C H A P I T R E X I V.

*On ne trouve la paix du cœur et le repos qu'en Dieu seul.*

1. *Il fait sa demeure dans la paix (1).*

Qui est celui qui jouit d'une véritable paix ?  
l'homme doux et humble de cœur.

(1) Psal. 75. v. 3.

2. Celui qui sait le mieux s'humilier et souffrir pour l'amour de Dieu , jouit d'une paix plus parfaite : les plus grandes peines lui paroissent légères , parce qu'il possède Dieu dans son cœur.

3. Heureux celui qui parle à Dieu en priant , en méditant , en psalmodiant , en lisant , et qui ne s'inquiète point de tout ce qui se passe dans le monde.

4. En quelque lieu que vous soyez , vous portez toujours vos pensées avec vous : les bonnes pensées consolent , les mauvaises chagrinent , la colère trouble , l'envie aveugle , la haine tue ; mais les pieuses lectures instruisent , la prière enflâme le cœur , l'œuvre est le complément de la parole.

Les saintes conversations purifient le cœur : les mauvais discours le souillent : les paroles oiseuses le scandalisent ; les dures l'affligent , les douces l'appaisent : les morales l'édifient : les évangéliques confirment sa foi , les célestes l'élèvent au Ciel.

5. Purifiez donc votre cœur de toute tache , et vous jouirez de la paix ; il n'y a de paix véritable qu'en Dieu , et qu'avec les

gens de bien qui font tout pour Dieu , et qui l'aiment uniquement.

Prenez patience , et souffrez un peu pour l'amour de Dieu , et il vous délivrera de vos peines et de vos inquiétudes.

6. La vie vertueuse inspire une grande confiance en Dieu , dans les tribulations , et à l'heure de la mort ; mais la mauvaise conscience est toujours dans la crainte.

L'homme sujet à la colère va aisément du mal au pire : l'homme patient et doux fait son ami de son ennemi , et parce qu'il pardonne de bon cœur à ceux qui l'offensent , il a toujours Dieu propice.

## C H A P I T R E X V.

### *Du recueillement de l'esprit et du cœur.*

1. *Celui qui n'amasse point avec moi , dissipe ,* (1) dit notre Seigneur Jésus-Christ.

(1) Luc. 11. v. 23 .

1. Lorsque vous vous trouverez distrait par les vaines imaginations que le Démon vous envoie , par le trouble amer qu'il excite dans votre cœur , par les chagrins que les hommes vous causent , tâchez de vous recueillir en vous-même par l'Oraison dominicale , ou la salutation Angélique ; prosternez-vous en secret devant le crucifix , ou quelque image de la sainte Vierge , ou quelque autre image en l'honneur de Dieu ou des Saints.

Invoquez principalement les noms de Jésus et de Marie , pour implorer les miséricordes du Ciel, et la grace des divines consolations ; dites avec le Prophète : *Seigneur , vous connoissez tous mes desirs , et les gémissemens de mon cœur ne vous sont pas cachés* (1). Seigneur , j'ai mis en vous ma confiance dès ma jeunesse ; j'ai recours à vous dans mes tribulations.

2. Apprenez - moi , Seigneur , à faire toujours votre volonté. et non pas la

---

(1) Psal. 37. v. 10.

mienne ; c'est là ce qui vous est le plus agréable , et ce qui est le plus avantageux au salut de mon ame.

Seigneur , ne permettez pas que je pense , que je desire , que je fasse jamais rien qui puisse vous déplaire , ou nuire à qui que ce soit , comme vous me le commandez , et à tous ceux qui veulent vous servir.

Si je fais le contraire , châtiez-moi selon votre miséricorde , et ne me perdez point dans votre colère : vous êtes mon Dieu , et je suis votre serviteur , mais un serviteur pauvre et fragile , et qui a besoin de votre grace , et de votre miséricorde en toutes choses. Que votre saint nom soit béni maintenant et pendant toute l'éternité.

## CHAPITRE XVI.

*Qu'il faut s'attacher à Jésus-Christ.*

1. Cherchez Dieu , et votre ame vivra (1). Il n'y a rien de plus avantageux ,

(1) Ps. 68, v. 33.

ni de plus heureux pour l'ame. Celui qui cherche autre chose , perdra son tems.

Où faudra-t-il chercher Jésus - Christ ! si vous voulez avoir un ami qui vous console , cherchez *Jésus dans la crèche* avec les Pasteurs , ou dans les langes de son berceau avec les Mages , ou dans le temple , avec *Siméon et Anne* , ou avec *Marthe* dans sa maison ; ou avec *Magdelène dans le Sépulcre* ; ou avec *les Apôtres* dans le Cénacle : c'est le moyen de recevoir le *St. Esprit* avec joie.

2. Heureux celui qui cherche Jésus-Christ en esprit et en vérité dans tous ces saints lieux.

Heureux celui qui cherche Jésus - Christ en tout tems et en tout lieu ; qui a un desir ardent de le voir , qui s'y prépare chaque jour.

Heureux celui qui cherche Jésus - Christ par la voie des souffrances ; il sera en repos à l'heure de la mort , et il ne craindra pas la sentence de réprobation.

3. Ne vous contentez pas de chercher seulement Jésus - Christ ; cherchez aussi ses

Disciples, tous ceux qui l'aiment, et qui souffrent patiemment pour lui.

L'amour de Jésus apprend à mépriser le monde, et bannit les vanités, et tout ce qui est impur.

Détachez-vous de vos amis, de vos parens, qui pourroient vous distraire dans votre solitude ; cherchez votre consolation parmi les Apôtres, et les amis de Jésus, afin qu'ils vous parlent du royaume de Dieu, et de la félicité éternelle, et comment vous pourrez y arriver par la voie des tribulations.

4. Joignez-vous à tous les Saints et Saintes, à tous les habitans de la cour céleste ; entrez sur-tout dans l'Oratoire de la Sainte Vierge, où vous serez à l'abri du tumulte du monde ; cherchez-y votre consolation, en vous appliquant à la prière.

5. Allez ensuite aux Apôtres de Jésus-Christ, et à Saint Pierre. Suivez-les au Temple pour prier ; montez au Cénacle, pour recevoir le Saint Esprit.

Cherchez Saint Paul à Damas et à Ephèse, suivez-le dans tous les voyages qu'il a entrepris pour prêcher l'Évangile.



Considérez ses travaux , sa ferveur dans la prière , ses ravissemens jusqu'au *troisième Ciel* (1).

Tout le monde ne peut pas s'élever à cette hauteur , cependant il s'humilioit ; *ce n'est pas* , disoit-il , *que j'aie déjà reçu ce que j'espère , ou que je croye être parfait* (2).

Et pour apprendre aux humbles les maximes de la vie et de la passion de Jésus-Christ, il ajoutoit : *je crois ne rien savoir au-dessus de vous, que Jésus-Christ crucifié* (3).

Suivez Saint Paul, et il vous conduira droit à Jésus - Christ , et au Ciel par le chemin de la croix.

6. Avancez , et cherchez Saint André dans l'Achaïe , où il annonce Jésus-Christ : écoutez les paroles qu'il profère dans son martyre ; gravez-les dans votre cœur , tâchez de pratiquer par la grace du Saint Esprit , tout ce qu'il dit de la Passion de Jésus-Christ , et en l'honneur de sa croix.

(1) 2. Cor. 12. v. 2.

(2) Phil. 3. v. 12.

(3) 1. Cor. 2. v. 2.

7. Cherchez ensuite Saint Jacques , le majeur , qu'Hérodes fit mourir , buvez avec lui le calice , en souffrant patiemment vos peines , pour l'amour de Dieu , et pour le salut de votre ame.

8. Marchez sur les traces de Saint Jean l'Evangeliste , qui étoit le Disciple bien-aimé de Jésus-Christ , et qui fut exilé pour son nom. Heureux dans son exil lorsque , délivré des embarras du siècle , et éclairé de la lumière céleste , il écrivit , pour l'instruction et la consolation de tous les Fidèles , cet Apocalypse ou sous des figures mystiques , il a dépeint tous les secrets de Dieu sur l'état de l'Eglise militante et triomphante.

9. Suivez encore les autres Saints Apôtres , appliqués au service de Dieu , qui ont répandu leur sang pour la foi , et pour l'amour de Jésus-Christ , et qui vous animent par leurs paroles et par leurs exemples.

10. Considérez Saint Jacques , le frère de notre Seigneur ; lisez l'Epître canonique qu'il a écrite , pour la règle de la vie chrétienne , et pour donner l'idée de la perfection.

11. Cherchez Saint Thomas dans les Indes ; il a touché avec respect les plaies de Jésus-Christ , il a eu une ferme foi , il s'est écrié avec un transport d'amour : *mon Seigneur et mon Dieu* (1).

12. Cherchez aussi avec zèle le saint et le savant Apôtre et Evangéliste , Saint Matthieu qui a écrit en Hébreu l'Evangile de Jésus - Christ , pour l'instruction de tous les pays et de tous les siècles.

13. Suivez avec la même affection les autres saints Apôtres et Disciples de Jésus-Christ qui ont annoncé aux nations la parole du Seigneur , et qui ont travaillé jusqu'à la mort à lui créer de nouveaux Disciples.

Admirez les Saints et les amis de Dieu , qui ont mérité la couronne du Martyre , et la gloire éternelle , en répandant leur sang.

14. Lisez l'histoire de leur vie et de leur mort , pour vous consoler dans vos douleurs :

---

(1) Jean 20. v. 28.

ce que vous souffrez pour le service de Dieu est peu de chose , en comparaison de ce que les Saints ont fait.

---

## C H A P I T R E X V I I.

*Dieu est notre souverain bien et  
notre dernière fin.*

1. *Je serai rassasié, quand je verrai  
votre gloire (1).*

Seigneur , par quels chemins un homme peut-il arriver à cette gloire ? Par le mépris de soi-même et de toutes les choses temporelles , et par un ardent amour des biens célestes.

Tous les Saints qui jouissent déjà du repos éternel , tous les Fidèles qui combattent encore contre les tentations , en sont la preuve.

Les Démons et les hommes charnels , épris de l'amour du monde , et qui négligent Dieu , qui n'aiment que les honneurs , les louanges , les biens de la terre , sont fort éloignés de la possession du souverain bien.

---

(1) Ps. 6. v. 5.

2. Pour avoir ces biens frivoles , pour les augmenter, pour les conserver, ils veillent, ils travaillent, ils se privent de leur repos; ils se tourmentent sans relâche.

Et quand ils ont acquis ces biens par des voies légitimes ou injustes, ils ne sont point contents; ils forment de nouveaux desirs, ils tâchent de s'élever au-dessus de tous les autres; ils se glorifient de leur doctrine; ils se regardent comme des hommes extraordinaires, et veulent que tout le monde les honore.

Cependant, ce qu'ils cherchent avec tant d'empressement, est vain, frivole, périssable, et même dangereux.

3. Vous vous trompez, et vous vous abusez vous-même par l'amour que vous portez au monde, et par l'attachement que vous avez à la vie présente; car il n'est rien de solide et d'assuré dans vos biens, et vous approchez tous les jours de la mort et du jugement de Dieu.

Il n'y a rien dans la vie de si agréable qui ne soit mêlé de quelque amertume.

Il n'y a rien de si bon, de si précieux, de

si attrayant dans les créatures, qui puisse contenter l'homme, le délivrer de tout mal, le rendre toujours heureux et satisfait. Il n'y a que Dieu seul qui puisse le combler de tout bien, Dieu qui est souverainement bon, éternel et infini.

4. Il est le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles, des Anges et des hommes, il est au-dessus de tout ; qu'il soit béni dans tous les siècles.

Les créatures peuvent-elles avoir des pensées dignes de Dieu ? il est infiniment élevé au-dessus de leur intelligence ; tout le savoir du monde n'est qu'un néant à ses yeux.

L'ame est insensée, elle toujours pauvre et misérable, tandis qu'elle cherche, et qu'elle aime quelque chose hors de Dieu, et qu'elle s'éloigne de l'amour et du respect qu'elle lui doit.

5. Vos ouvrages sont grands et admirables, Seigneur ; il ne m'appartient pas de les juger : cela passe le pouvoir de toutes les créatures.

Que ferai-je donc, puisque je ne puis comprendre des choses si relevées, ni péné-

trer dans les secrets du Ciel , ni contempler avec les Anges le visage de Dieu !

6. J'avoue que je suis indigne de posséder ces grands biens , et d'être admis à la société des Saints dans le Ciel.

Voilà pourquoi je m'humilierai toujours, et je me mépriserai devant Dieu et devant les hommes : afin qu'il me pardonne mes péchés.

7. *Je réfléchirai dans l'amertume de mon cœur, sur les années de ma vie passée* (1), dans lesquelles j'ai mérité votre colère; je tâcherai d'apaiser par mes gémissemens et par mes larmes , celui que j'ai si souvent offensé par mes paroles , par mes actions , par mes regards , par l'ouïe , par tous les autres sens qu'il m'avoit donnés comme des instrumens propres à le servir pendant ma vie

8. Mais pour ne point perdre courage , e pour ne point m'abandonner au désespoir je me souviendrai , Seigneur , de vos miséricordes éternelles , jusqu'à ce que j'obtienne mon salut par votre grace.

Délivrez-moi des embarras qui m'empê

---

(1) Js. 38. v. 15.

chent de méditer sur les biens de l'éternels.

Secourez-moi , Seigneur , et attachez-moi à vous , de peur que je ne m'en éloigne , puisque vous êtes mon souverain bien.

C'est en vous seul que consiste ma félicité ; donnez-vous à moi , ô mon Dieu , et mon ame sera entièrement satisfaite. Ainsi soit-il.

## CHAPITRE XVIII.

*Comment il faut honorer le Saint des Saints et le roi des Anges, Jésus-Christ.*

1. *Vous êtes mon roi et mon Dieu* (1).

Levez-vous , mon ame , et venez : *entrez dans le tabernacle admirable , et dans la maison de Dieu* (2).

Renoncez à tout le reste , et venez rendre vos respects à notre Sauveur Jésus - Christ , qui est le chef des principautés et des puis-

(1) Psal. 43. v. 4.

(2) Psal. 42. v. 3.



sances, la joie et l'ornement de tous les Saints, et l'espérance de tous les fidèles.

2. C'est lui qui vous a créée et rachetée, il a travaillé, il a combattu, il a vaincu pour vous ; il est votre avocat et la propitiation de vos péchés.

Il vous console, il vous conduit, il pourvoit à tous vos besoins, et il veut que votre cœur soit le lieu de son repos.

3. Qui vous a jamais tant fait de biens que lui ; qui vous a aimé si ardemment ! approchez-vous de lui, et donnez-vous à lui : ouvrez-lui votre cœur, découvrez-lui tous vos secrets.

Personne ne vous apprendra mieux quelle espérance vous devez avoir, et quel conseil vous devez suivre dans les choses humaines, qui sont traversées par des évènements si contraire.

4. Il doit être l'objet de vos vertus et de vos desirs ; *c'est de lui que vous devez prendre conseil* (1) : les espérances que donnent

---

(1) Tob. 4. v. 20.

les hommes sont vaines ; mais pour lui , il vous procurera une paix solide.

*C'est par lui que vous aurez accès auprès du Père Eternel (1) , et que vous recevrez toutes sortes de graces , pour pratiquer les plus solides vertus.*

5. Soit que vous soyez dans la tristesse ou dans la joie , ayez toujours recours à lui , il est le modèle de votre vie , et l'exemplaire de la justice ; il est à l'ame une source intarissable de lumière , il fait la joie de la bonne conscience , il inspire l'amour de la pureté.

C'est pour l'amour de lui que l'on méprise aisément tous les plaisirs du monde ; et que les choses les plus amères paroissent supportables , et même agréables quand on les souffre en son nom.

6. *Enfin , tout est de lui , tout est par lui , et tout est en lui (2) , il doit être l'objet de nos intentions , de nos actions , de nos paroles , de nos lectures , de nos prières , de*

(1) Ephes. 2. v. 12.

(2) Rom. 11. v. 36.

nos méditations ; c'est par son moyen que vous obtiendrez le salut , et la vie éternelle.

C'est lui qui vous délivrera de la crainte de la mort , et qui vous fera supporter les ennuis de la vie : vous devez vous confier en sa fidélité , et ne rien préférer à son amour ou à sa gloire. Rendez-lui d'éternelles actions de graces.

7. « Oh ! très-doux et très-aimable Jésus , je vous salue très - affectueusement ; soyez loué , et béni par toutes les créatures.

Quels honneurs vous rendrai-je , ou comment pourrai - je vous remercier de toutes vos miséricordes ?

Si j'avois quelque chose à vous donner , ne faudroit-il pas que vous me donnassiez le premier ? que voulez - vous donc que je fasse ? je n'ai rien de mon fonds , quel sacrifice puis-je vous faire !

Recevez le sacrifice de mon humilité , de ma pauvreté , de mon néant , et recevez tous les biens que vous m'avez donnés.

8. Que les saints Anges , qui sont toujours devant vous , vous donnent des louanges éternelles pour moi.

Que les esprits bienheureux les répètent avec joie.

Que ferai-je pour la mémoire, et pour l'honneur de votre saint nom ? je vous ai des obligations infinies, et il est impossible que je m'en acquitte.

9. Je lirai, j'écrirai, je penserai, je parlerai, j'agirai, je souffrirai pour vous, je vous louerai, je vous glorifierai sans cesse, je vous adorerais, parce que vous êtes mon Dieu, en qui j'ai cru, que j'ai aimé, que j'ai cherché, que j'ai désiré.

Conduisez moi afin que mes yeux puissent voir votre visage dans le Ciel : je me prosterne à vos pieds ; je prie avec larmes votre clémence, afin que vous me fassiez miséricorde.

10. Écrivez mon nom dans le livre de vie, et qu'il n'en soit jamais effacé, après qu'il y aura été marqué par votre main.

Me confiant sur vos mérites infinis, tout malheureux que je suis, et bien éloigné de la vertu de vos Saints, j'espère au moins avoir l'une des dernières places parmi eux.

11. Je sçais que je ne dois point fonder mes

espérances sur la vie que je mène ; mais toute ma consolation et toute mon espérance , sont appuyées sur votre sang précieux : c'est par-là que j'effacerai les taches de mes actions , de mes omissions et de toutes mes fautes.

Voyez donc , Seigneur , ma bassesse et mon indigence ; considérez les mouvemens de mon cœur pour vous : ce n'est pas que je sois digne de vous aimer ; mais c'est que vous êtes bon , et que vous ne dédaignez pas les hommages des coupables qui se repentent de leurs fautes.

12. Mes crimes m'épouvantent mais votre pitié et votre humilité m'entraînent et m'attirent vers vous : non-seulement vous vous êtes fait homme ; vous avez même voulu , par un excès de charité , mourir , et être enseveli pour les pécheurs.

Voilà pourquoi j'ai recours à vous , parce que je ne trouve rien de bon en moi : suppléez par votre bonté à ce que je ne puis par mes propres forces.

13. C'est vous qui m'avez inspiré le désir de vous louer et de vous bénir , parce que

vous êtes mon espérance, *et mon partage dans la terre des vivans* (1).

Mon ame ne desire rien avec plus d'ardeur , que d'être avec vous dans votre royaume ; mais parce que mon tems n'est pas encore arrivé , j'attendrai jusqu'à la fin.

Pour me consoler dans mon exil, je me souviendrai de votre nom et de votre charité infinie , parce que la foi vous rend présent à mes vœux dans le Sacrement de l'autel.

14. Sans l'espérance que j'ai en vous, Seigneur, la vie me seroit insupportable , car je renonce aux joies du siècle ; mais afin que je ne sois pas sans consolation, j'ai résolu de n'en chercher qu'en vous.

Si je ne vous avois toujours présent à ma pensée et à mon imagination , mon esprit flotteroit dans de perpétuels égaremens.

Mais parce que je ne puis atteindre jusqu'à votre divinité , ni comprendre les vérités incréées : je méditerai les actions et les paroles de votre sainte humanité , parce

(1) Psal. 141. v. 6.

qu'en y pensant , je ne serai pas entièrement éloigné de votre divinité.

15. Je vous rends graces , mon aimable Jésus , parce que vous avez bien voulu devenir mon frère , et prendre une chair semblable à la mienne : je loue votre sainte Mère , de ce que les membres de votre corps ont été formés de sa chair virginale , et que vous les avez unis à la divinité par le lien de votre ame , en sorte qu'elle est non-seulement la Mère d'un homme , mais la Mère d'un Dieu.

## C H A P I T R E   X I X.

*Comment il faut louer la glorieuse Vierge Marie.*

1. *La reine vêtue d'une robe d'or s'est tenue à votre droite* (1).

Quoique je n'aie point de mérites , et que ma conscience me reproche une infinité de

(\*) Psal. 44. v. 9.

fautes ; cependant , Seigneur , j'ai une grande confiance en votre passion , et dans les mérites de la glorieuse Vierge Marie votre Mère ; je vous prie de trouver bon que j'ose penser à elle.

Car , qui suis-je pour le faire sans votre permission ? je connois mon indignité qui m'empêche de me présenter devant elle : les Anges l'honorent et disent d'elle avec étonnement : *qui est celle qui monte du désert de la terre , comblée des délices du paradis* (1) ?

2. Il ne m'appartient pas , Vierge sainte , de contempler votre gloire , votre beauté , votre magnificence , parce que je suis cendre et poussière , et une terre encore plus vile que la cendre , étant pécheur , et enclin à toutes sortes de vices.

Mais vous êtes élevée par-dessus les Cieux , vous avez le monde sous les pieds , et vous méritez tout respect et tout honneur à cause de votre Fils.

---

(1) Cant. 8. v. 5.



3. Votre bonté ineffable entraîne mes affections vers vous , parce que vous êtes la consolation des affligés , et que vous aimez à secourir les pécheurs dans leurs calamités.

Je sens bien que j'ai un besoin extrême que vous me consoliez , et que vous me souteniez par la grâce de votre Fils ; car je ne puis me soutenir par moi-même.

4. Si vous voulez avoir compassion de ma bassesse , mère très-débonnaire , vous pouvez me soulager en bien des manières , et me donner des consolations dans mes angoisses.

Quand je me trouverai pressé de quelque tentation , j'aurai recours à vous : plus vous abondez en graces , plus vous avez de penchant à faire le bien.

5. Si je prétends contempler la sublimité de votre gloire , et me mettre en devoir de vous rendre mes hommages ; il faut que je purifie mon cœur et que je suive la lumière céleste pour guidé.

Quiconque manquera de respect pour vous , mérite toute sorte de confusion.

Il ne faut approcher de vos autels qu'avec un profond respect , et une humilité par-

faite , et avec l'espérance d'être reçu favorablement de vous.

6. Je viens donc à vous humblement , dévotement , avec confiance ; je vous adresse les paroles de l'Archange Gabriel , et je prie tous les esprits célestes de les répéter mille fois pour moi en votre honneur ; car je ne sçais ce que je pourrois vous offrir de plus agréable.

Que ceux qui honorent votre nom , que les Cieux et la Terre soient attentifs , lorsque je dis : *je vous salue , Marie.*

7. Le monde me paroît méprisable , les plaisirs des sens me semblent amers , en disant : *je vous salue , Marie.*

Ma tristesse se dissipe , je suis pénétré d'une nouvelle joie , en disant , *je vous salue , Marie.*

Ma langueur se ranime , mon cœur est enflammé d'amour , lorsque je dis : *je vous salue , Marie.*

Ma dévotion augmente , la componction s'excite en moi , mon espérance devient plus forte , je sens de nouvelles consolations , en disant , *je vous salue , Marie.*

Mon ame est fortifiée , et se porte avec plus d'ardeur au bien , lorsque je dis : *je vous salue , Marie.*

8. Je trouve tant de douceur à répéter cette salutation Angélique , que je n'ai point de termes pour l'expliquer , et toutes les créatures ne sauroient le comprendre.

Je fléchis de nouveau les genoux devant vous , très-sainte Vierge , et je dis : *je vous salue , Marie pleine de grace.*

9. Agréez , très-pieuse Mère , cette dévotion salutation ; recevez - là de ma part , afin qu'il y ait quelque chose en moi qui vous soit agréable , et qui me donne l'assurance d'approcher de vous et de me conserver dans un profond respect pour votre nom.

Plût à Dieu que je pusse répéter dignement ces paroles de l'Archange , pour expier mes péchés qui ont excité la colère de votre Fils , qui vous ont offensée vous-même , qui ont causé de la douleur à toute la cour céleste ; que cette divine prière soit comme une Hostie pure et sainte , pour expier mes crimes.

10. Je voudrois aussi , comme ma foiblesse est extrême , que tous les Saints vous louassent pour moi , et qu'ils vous demandassent pardon de toutes mes négligences , et de toutes les vaines pensées qui m'ont occupé ; qu'ils répètent cent fois avec ferveur à votre gloire cette sainte salutation , que le Père , le Fils et le Saint-Esprit vous ont adressée par le ministère de l'Ange ; je vous l'offre comme un encens agréable , parce que je ne trouve rien en moi qui soit digne de vous.

Prosterné devant vous , et pénétré d'une dévotion sincère , je vous offre ces divines paroles que l'Archange Gabriel , député de Dieu , vous adressa , lorsqu'il entra dans votre chambre , et que s'humiliant devant vous , il vous dit : *je vous salue , Marie pleine de grace , le Seigneur est avec vous.*

Je le répète comme font tous les fidèles , et je souhaite que toutes les créatures vous disent de concert : *je vous salue , ô pleine de grace ; le Seigneur est avec vous , vous êtes bénie entre toutes les femmes ,*

*et le fruit de vos entrailles Jésus-Christ , est béni. Ainsi soit-il.*

11. Voilà la Salutation Angélique inspirée par le Saint-Esprit, et très-conforme à votre dignité et à votre sainteté.

Elle est exprimée en peu de paroles ; mais elle comprend de grands mystères, et elle est d'une grande efficacité ; elle est plus douce que le miel, et plus précieuse que l'or. Il faut perpétuellement la méditer au fond du cœur, et la répéter souvent avec des lèvres pures.

Si elle ne contient que peu de mots, elle produit des torrens d'une douceur céleste.

12. Malheur aux lâches et aux indévots, qui vous prient avec un esprit distrait, sans peser ces précieuses paroles, et sans avoir de goût pour une chose si délicieuse, qui disent si souvent sans attention et sans respect, *je vous salue, Marie.*

O très-pieuse Mère ! préservez-moi d'une négligence si criminelle, et pardonnez-moi les fautes que j'ai déjà commises en cela ; je serai à l'avenir plus attentif et plus fervent, lorsque je dirai, *je vous salue, Marie, soit*

dans le saint Temple, soit en particulier, à la ville ou à la campagne.

13. Que vous demanderai-je maintenant , très-sainte Vierge ? que puis-je faire de meilleur , et de plus important pour moi , qui suis un malheureux pécheur , que d'implorer votre miséricorde , et de fléchir votre Fils ?

Je vous prie de me servir d'avocate , pour obtenir ma grace de Dieu . puisque vous en êtes toute remplie , selon le témoignage de l'Ange.

Je ne peux vous faire une demande qui vous soit plus agréable ; et la chose dont j'ai le plus de besoin , c'est de la grace et de la miséricorde de Dieu.

14. Cette grace me suffit , quand je manquerois de tout le reste : de quoi suis-je capable sans elle ? mais que puis-je trouver d'impossible avec ce secours ? mon ame est toute remplie d'infirmités ; mais la grace divine est un remède efficace contre toutes les passions , si Dieu me la donne , elle en calmera la violence.

J'ai encore un grand besoin de la sagesse spirituelle ; mais la grace de Dieu est une

bonne maîtresse, qui peut m'instruire sur-le-champ, et guérir tous mes doutes. Cette grace me dissuade d'avoir des curiosités inutiles, et de savoir des choses nuisibles; elle m'apprend à m'humilier et à me contenter d'elle seule.

Obtenez-moi, Vierge très-sainte, cette grace si relevée, si précieuse, et qui doit être l'objet de tous mes desirs.

## CHAPITRE XX.

*Qu'il faut remercier Dieu de ses bienfaits.*

1. *Que le Seigneur soit béni dans tous les siècles (1).*

Seigneur, mon Dieu, que tout ce que je fais, tout ce que je lis, tout ce que j'écris, soit à votre gloire; soyez le commencement et la fin de mon ouvrage, de ce

(1) Psal. 71. v. 17.

que je pense, de ce que je dis, de ce que j'entends.

Recevez ce que vous m'avez donné : que les fleuves retournent à leur source. Rien ne m'est plus avantageux ou plus agréable, que de vous rapporter ce que je fais, et ce que je pense.

2. Je desire vous en rendre grace ; c'est le faire en effet, que de ne me rien attribuer de tout ce que je tiens de vous, et de vous en laisser toute la gloire.

Que puis-je vous donner, moi qui suis un serviteur négligent et paresseux ? Quand je ferois tout ce que vous m'avez commandé ; mes services seroient encore inutiles ; je suis réduit au néant, et comme perdu dans ma propre bassesse.

*Il est avantageux pour moi que vous m'ayez humilié (1), afin que votre puissance éclate, et que vous soyez seul loué de tout le monde, et qu'une poussière très-méprisable ne s'enorgueillisse jamais.*

(1) Psal. 118. v. 74.



3. Cependant , je veux vous louer sans cesse de la bouche et du cœur. Si je ne puis m'en acquiter dignement , ce seroit encore une chose plus indigne, de garder le silence et d'être ingrat. *Seigneur mon Dieu, vous êtes le sujet de mes louanges ; je ne taris jamais quand il faut parler de vous* (1).

Quel mépris auroit pour la gloire du monde , celui qui connoîtroit par expérience les avantages qu'il y a à se glorifier en vous ? celui qui auroit quelque goût des douceurs célestes , combien trouveroit - il amers tous les plaisirs du monde ?

4. Quelle ferveur auroit celui qui sentiroit quelque étincelle de la divine charité ? il mépriseroit tout avec plaisir , pour n'être occupé que de votre amour : tout ce qu'il feroit et tout ce qu'il souffriroit pour votre amour , lui paroîtroit doux et agréable.

Avec quelle joie et quelle ferveur courroit après vous celui qui auroit de la reconnois-

---

(1) Psal. 70. v. 7. et 8.

sance de tous vos bienfaits ! il n'auroit rien de plus cher , il ne poursuivroit rien avec plus d'avidité , que ce qui pourroit contribuer à l'enflamer de votre amour.

Il ne sentiroit point sa peine en vous aimant , parce que l'amour porteroit tout le fardeau ; ainsi , ceux qui se plaignent que leur charge est trop pesante , prouvent qu'ils n'ont qu'un amour languissant.

5. C'est un grand soulagement et une grande consolation dans nos maux , que de vous servir par amour. L'amour ne cherche point ses commodités ; il ne craint ni l'ennui , ni la fatigue ; il ne cherche que votre bon plaisir en toutes choses.

Ah ! mon Sauveur , qu'il est doux de vous aimer ; que cet amour entre agréablement dans le cœur , et qu'il y tient fortement ! je souhaite d'en être tout pénétré , afin que je sois tout à vous.

6. Alors , je serai véritablement libre , quand je serai lié par votre amour , et dégagé de toute volonté propre. Seigneur , je suis votre serviteur , et je vous appartiens , parce que vous m'avez racheté.

Je n'ai point de honte d'être à vous ; je ne veux point être mon maître ; aidez-moi à me dégager de toute propriété.

7. Embrâsez mon cœur , afin qu'il soit pur et un séjour digne de vous. Votre amour bannit tous les vices , et consume les restes du péché : enchaînez - moi par votre amour , afin que mes services vous soient agréables.

Je n'ignore pas que tout ce que je fais, vous est inutile ; mais il est avantageux pour moi que je fasse votre volonté. Oh ! si j'étois assez heureux pour l'accomplir ! je ne garderois point le silence, et je manifesterois vos œuvres.

8. Quand pourrai-je reconnoître tous les biens que vous m'avez faits , quoique j'en sois si indigne ! Vous m'avez traité , Seigneur , avec une grande miséricorde ; mais je n'ai pas eu pour vous la reconnoissance que je vous devois.

Voilà pourquoi je sens une douleur intérieure de ce que je réponds si mal à vos bienfaits , qui sont si grands et en si grand nombre. Je voudrois pouvoir vous en remercier une seule fois d'une manière qui fût digne de vous.

Mais

9. Mais de quoi suis-je capable , puisque je n'ai rien de mon propre fonds ! Que ferai-je donc ! il faut que je vous donne quelque chose , et que je ne me présente pas devant vous les mains vuides , car tous les ingrats vous déplaisent.

Oh ! si je pouvois trouver dans tout le monde quelque chose à vous donner , qui fût agréable à vos yeux ! *Vous n'avez nul besoin de mes biens* (1), pourquoi exigez-vous donc des présens de moi ? Personne ne vous surpasse en richesses , et vous voulez encore que je vous donne quelque chose ?

10. « Je veux , dites - vous , tout avoir ;  
« si vous voulez mériter ma grace , il faut  
« être reconnoissant ; voilà l'unique moyen  
« d'entretenir notre union ; donnez - vous  
« à moi , et c'est comme si vous m'aviez tout  
« donné ».

11. O Jésus ! source de tout bien , de la vie , de la grace , de la sagesse éternelle ; donnez-moi la grace céleste ; apprenez - moi à

---

(1) Psal. 118. v. 3.

vous remercier , et à me donner tout à vous puisque c'est ce que je vous puis donner de plus cher.

J'y consens , recevez-moi , je me sacrifie tout à vous , et tout ce que j'ai vous appartient.

Il n'y a qu'une seule chose que je ne puis vous attribuer , à savoir mes péchés qui me sont personnels , et qu'on ne peut vous imputer. C'est à moi seul qu'il s'en faut prendre de tous les défauts qui se trouvent en moi ; mais je dois vous glorifier et vous remercier pour tous les biens que vous m'avez faits.

12. J'en retrace une partie de ceux qui me touchent davantage , et qui sont plus éclatans ; car je n'ai ni assez de tems , ni assez d'intelligence pour les parcourir tous.

Le nombre en est au-dessus de toute mesure ; leur grandeur éblouit les yeux , et leur dignité n'a point de prix. Il ne se peuvent acheter , parce qu'ils sont gratuits. Un cœur reconnoissant peut seul les acquiter.

13. *Je vous remercie donc , ô mon Dieu , Créateur de toutes choses , de ce que vous m'avez fait homme raisonnable , et le*

*plus bel ouvrage de vos mains , formant mon ame à votre image.*

*C'est-là le plus grand et le premier de vos biens*, qui est un pur effet de votre bonté : je ne me suis point fait ; c'est vous qui m'avez fait : vous vous êtes servi de mes pères, pour me mettre au monde. Je suis d'une nature plus noble que tous les êtres corporels , élevé au - dessus des animaux , parce qu'ayant été créé à la ressemblance de Dieu, capable de la sagesse éternelle, je participe naturellement à la lumière et à la vérité incommutable.

14. Je vous rends donc des grâces immortelles , de ce que j'existe, je vis , je suis raisonnable par votre bonté : je souhaite que toutes les créatures du Ciel et de la Terre louent votre nom adorable, qui doit être glorifié pendant tous les siècles.

Je vous bénis , Père Eternel, Seigneur du Ciel et de la Terre, parce que vous avez créé toutes choses de rien , par votre Fils unique, dans le Saint-Esprit.

15. C'est par une volonté libre , et non par nécessité, que vous avez tout créé, *pour*

*faire connoître votre puissance aux enfans des hommes. Vous avez tout ordonné dans ce monde visible par les secrets ressorts de votre sagesse éternelle.*

Que toutes vos créatures vous bénissent , qu'elles vous soient toujours soumises et subordonnées à l'utilité du genre-humain. C'est par vos ordres que le Ciel donne la pluie , quand il faut , et que la Terre produit une infinité de fruits.

16. Le soleil et la lune éclairent la Terre ; les étoiles roulent dans les cieux , les fontaines donnent leurs eaux , les ruisseaux coulent dans les plaines et les vallées ; une infinité de poissons nagent sous les ondes.

Les oiseaux du Ciel chantent et volent dans les airs ; les chèvres et les cerfs sautent sur les montagnes : les moutons et les chevaux paissent dans les pâturages , toutes sortes d'animaux errent dans les bois.

Les prairies et les champs sont remplis de fleurs ; les arbres pousent des branches , et donnent des fruits ; voilà vos ouvrages , ô mon Dieu ! vous seul faites ces prodiges.

17. *Le second bienfait est le mystère de*

*l'Incarnation* , le prix de notre salut : l'ouvrage de notre rédemption , le fruit de votre passion et de votre mort.

O excès de tendresse et de charité, d'humilité, de patience ! L'homme ne la point mérité ; les Anges étoient hors d'état d'accomplir ce mystère ; les Prophètes l'ont admiré ; les Apôtres l'ont vu et enseigné les Fidèles l'ont cru ; les Elus l'adorent.

18. Ce bienfait , quand on le médite avec attention , excite les desirs , enflâme les cœurs , entretient la piété , éclaire l'esprit , purifie les affections , attire les pensées vers le Ciel , et les retire de la terre , conduit et unit l'ame à Jésus-Christ.

Ce don est encore plus grand que le premier ; nous en sommes redevables à notre Sauveur Jésus-Christ ; il lui étoit inutile de naître , si nous n'eussions été rachetés par son précieux sang.

La grace m'a-secouru : j'ai senti des accroissemens de la divine miséricorde ; j'ai été racheté abondamment : la nature corrompue ne pouvoit être réparée que par le secours du Créateur.



19. O Père des miséricordes ! source de toute consolation , vous avez sacrifié votre Fils , pour racheter l'esclave qui étoit perdu ! ô piété sans exemple , et qui surpasse l'intelligence des hommes , et des esprits célestes !

O Jésus , source de bonté et de tendresse , principe de la lumière éternelle , miroir sans tache de la majesté de Dieu , enflâmez mon cœur par la méditation de cet ineffable mystère.

Que de biens vous nous avez procurés par votre humanité ! vous êtes devenu notre frère , et notre chair pour nous mettre au rang des enfans de Dieu , et pour nous faciliter l'accès auprès de votre Père. Heureux celui qui mérite de concevoir par la grace , ce que les sages du monde n'ont pu comprendre par la raison !

20. O Jésus ! sagesse du Père , faites-moi comprendre ce mystère par la lumière de la Foi : il est le principe de notre salut , et le signe de votre charité infinie ; c'est la plénitude de votre sagesse impénétrable.

Que votre serviteur croisse de vertus en vertus , qu'il pratique toutes sortes de bon-

nes œuvres, qu'il pénètre dans ce sublime mystère de votre Incarnation et de votre Passion.

C'est un abyme profond et une mer d'une vaste étendue; c'est la marque évidente de votre charité et de votre bonté; il n'y a que les Fidèles instruits des lumières de la Foi, qui puissent entrer dans cet abyme.

21. Que cette charité, cette bonté, cette humilité, cette mansuétude, soit toujours gravées dans mon cœur; que le souvenir de votre Incarnation et de votre Passion se renouvelle dans toutes mes prières; que ce soit comme un précieux encens, et comme un parfum exquis que je présente au Père Eternel.

22. Que ceux qui ont été rachetés par Jésus Christ, et qu'il a retirés des mains de l'ennemi, chantent les louanges de Dieu, et qu'ils lui rendent d'éternelles actions de grâces : que les Anges qui sont autour de son trône se prosternent devant l'agneau pour l'adorer, puisqu'il a effacé les péchés du monde.

Qu'ils lui disent : c'est à vous, Seigneur,

que la louange et l'honneur appartiennent, les actions de grâces, la force et l'empire, la majesté, la sagesse, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

23. *Le troisième bienfait qui n'est point inférieur aux deux premiers, est la grâce de la justification, par laquelle vous m'avez converti, et porté à réformer ma vie, en me donnant un repentir sincère de mes péchés, l'espérance du pardon, un ferme propos de bien vivre, et de vous servir sans relâche.*

Saint Paul faisant réflexion sur ce bienfait, exhortoit ses Disciples à en avoir de la reconnaissance ; *considérez, mes frères, ceux d'entre vous que Dieu a appelés à la Foi: il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissans et peu de nobles ; mais Dieu a choisi les foibles selon le monde (1).*

24. Je considère ce bienfait, tout inutile et tout méprisable que je suis : vous m'avez retiré par ma vocation du naufrage du monde.

---

(1) 1. Cor. 1. 7. 26.

25. Vous m'avez imposé votre joug qui est si doux ; vous avez gagné mon cœur par l'onction du Saint-Esprit , que le monde ne connoît point , et ne goûte point. Conservez-moi toujours , mon Dieu , dans cette bonne volonté , augmentez les dons de votre grace , tandis que je jouis de la lumière.

Je reconnois que cette vocation est un bienfait infini , qui n'est point donné à tous , mais seulement à ceux que le Père céleste a choisis : *cela ne dépend donc point de celui qui veut , ni de celui qui court , mais de Dieu qui fait miséricorde* (1). Que ceux qui ne disent que des inutilités se taisent ; que tous les hommes vous soient soumis *que la chair ne se glorifie point* (2) devant vous , et ne s'appuie point sur ses bonnes œuvres et sur ses mérites.

26. Car si vous m'eussiez traité selon la rigueur de votre justice , il y a long-tems que je serois la victime de votre vengeance dans

(1) Rom. 9. v. 16.

(2) 1. Cor. 1. v. 28.

Pénfer. Votre bonté, Seigneur, m'a pardonné ; vous m'avez traité avec indulgence , afin que je ne ressemblassé point à l'enfant de perdition.

Je suis donc obligé de vous louer sans cesse pour un bienfait si rare , et je voudrois pouvoir vous en remercier dignement pendant toute ma vie.

Mais que mon cœur, du moins , ne se sépare jamais de vous : que mon corps et mon ame soient toujours les instrumens de votre gloire : que je ne perde jamais la mémoire de vos bienfaits, tant què je vivrai sur la Terre.

Que tous les Saints qui ont existé depuis le commencement du monde , que vous avez éclairés et appelés par votre grace , que tous les Fidèles , de quelque pays et de quelque nation qu'ils puissent être , qui ont été devant nous , et ceux qui viendront après nous , loue à l'envi votre adorable nom , qui doit être béni par-dessus tous les noms.

Et pour qu'il vous soit rendu , ô mon

Dieu , un hommage digne de vous , que votre très - Sainte Trinité se glorifie elle-même maintenant et toujours dans l'union de ses Anges et de ses Saints. Au nom du Père , du Fils et Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Fin du quatrieme et dernier livre.*

---



## T A B L E

DES

## C H A P I T R E S.



## L I V R E P R E M I E R.

CHAPITRE I. <i>Des trois états de l'homme sur la terre.</i>	Page	1
CHAP. II. <i>Du jugement de Dieu.</i>		4
CHAP. III. <i>Comment il faut haïr et pleurer ses péchés.</i>		8
CHAP. IV. <i>Comment il faut déplorer le tems perdu, et sa négligence.</i>		13
CHAP. V. <i>Humble prière d'un cœur contrit.</i>		18
CHAP. VI. <i>De la componction du cœur, ou les soupirs et les gémissemens d'une ame pénitente.</i>		20
CHAP. VII. <i>Prière d'un pécheur qui</i>		



*se convertit à Dieu , et qui demande instamment miséricorde.* 25

CHAP. VIII. *De la vigilance et de la prière contre les tentations.* 32

CHAP. IX. *Exhortation à l'avancement spirituel.* 34

CHAP. X. *Du combat de la Vertu contre le vice , d'après l'exemple des Saints.* 43

CHAP. XI. *Comment il faut garder sa conscience en tout tems et en tous lieux.* 46

CHAP. XII. *De la solitude et du silence.* 50

CHAP. XIII. *Sentimens d'une ame chrétienne , à la vue des diverses tentations qui l'ont éprouvée ou qui l'éprouvent encore.* 56

CHAP. XIV. *Suite du précédent.* 62

CHAP. XV. *Dieu fait une loi d'amour au pécheur pénitent , de se confier en sa miséricorde.* 67

## L I V R E S E C O N D.

CHAP. I. <i>De la briéveté et des misères de cette vie.</i>	74
CHAP. II. <i>Suite du précédent , et de l'incertitude de la mort.</i>	79
CHAP. III. <i>Du desir de la vie éternelle.</i>	84
CHAP. IV. <i>De la louange de Dieu , de l'amour divin et du desir de la gloire éternelle.</i>	87
CHAP. V. <i>Du desir d'une bonne mort.</i>	91
CHAP. VI. <i>D'un homme mort au monde , et qui vit en Jésus - Christ.</i>	96
CHAP. VII. <i>De l'éloignement des créatures.</i>	103
CHAP. VIII. <i>Du mépris de toutes les consolations de la terre.</i>	107
CHAP. IX. <i>De la douceur des consolations divines.</i>	114
CHAP. X. <i>De la recherche du souverain bien.</i>	120
CHAP. XI. <i>Ce n'est qu'en Dieu seul qu'il faut chercher la véritable paix.</i>	139

CHAP. XII. *Du desir de posséder Dieu.* 132

CHAP. XIII. *Les retards de la gloire céleste font gémir une ame chrétienne.* 138

CHAP. XIV. *Du souvenir de la céleste patrie.* 146

### L I V R E T R O I S I È M E.

CHAP. I. *L'adversité éprouve les gens de bien.* 153

CHAP. II. *Des diverses épreuves des Elus.* 154

CHAP. III. *Qu'il faut louer Dieu dans les sécheresses Spirituelles.* 158

CHAP. IV. *Des véritables amis de Dieu.* 160

CHAP. V. *Qu'il faut recevoir avec la même reconnoissance, les biens et les maux de la main de Dieu.* 162

CHAP. VI. *De la conformité de l'ame pieuse avec Jésus - Christ crucifié.* 164

CHAP. VII. *Le pauvre ne doit chercher son refuge qu'en Dieu.* 166

CHAP. VII. bis. *Du Lazare pauvre  
et infirme.* 170

CHAP. VIII. *De l'union de l'ame avec  
Dieu, dans les diverses épreuves  
de la vie.* 173

CHAP. IX. *Dieu rend lui-même rai-  
son à l'ame fidèle des diverses  
épreuves auxquelles il l'a soumise.* 175

CHAP. X. *Suite du précédent. L'ame  
répond à Dieu qui continue de  
l'instruire.* 184

CHAP. XI. *Eloge de la pauvreté  
Religieuse.* 188

CHAP. XII. *Eloge de la pauvreté  
fondé sur l'exemple de Jésus-  
Christ et de ses Saints.* 192

CHAP. XIII. *De l'union qui est entre  
la pauvreté et l'humilité.* 197

CHAP. XIV. *Consolation dans la  
pauvreté.* 199

CHAP. XV. *La pénitence est néces-  
saire pour supporter les misères  
de la vie.* 200

CHAP. XVI. *Motifs de consolation  
dans les peines que l'on souffre.* 205

- CHAP. XVII. *Exhortation à la patience par les paroles et par l'exemple de Jésus Christ et des Patriarches.* 209
- CHAP. XVIII. *Il faut exercer sa patience par la mortification de sa propre volonté.* 216
- CHAP. XIX. *Exhortation à la patience par l'exemple des Prophètes et des Martyrs.* 218
- CHAP. XX. *La patience recommandée dans les diverses épreuves de la vie. Comparaison des peines présentes, et des récompenses futures.* 223
- CHAP. XXI. *Des consolations que l'on sent dans les peines que l'on souffre pour Jésus-Christ.* 229
- CHAP. XXII. *Des consolations que donne la très-Sainte Vierge.* 233

## L I V R E Q U A T R I È M E.

- CHAP. I. *Qu'il faut se fixer dans un état et une règle de vie.* 241
- CHAP. II. *De la pureté d'intention.* 243
- CHAP. III. *Des précautions qu'il*

- faut garder en parlant , et de la  
compassion envers le prochain.* 247
- CHAP. IV. *Du mérite de la patience.* 252
- CHAP. V. *Le souvenir de la passion  
de J. C., modère les joies mon-  
daines.* 254
- CHAP. VI. *De l'invocation des  
Saints Noms de Jésus - Christ et  
de la Sainte Vierge.* 256
- CHAP. VII. *De l'humilité.* 260
- CHAP. VIII. *Des marques de l'humili-  
té et de celles de l'orgueil.* 264
- CHAP. IX. *De l'intelligence de la  
Sainte Ecriture.* 269
- CHAP. X. *Du desir de louer Dieu  
avec les Saints.* 271
- CHAP. XI. *Prière d'un homme qui  
veut aimer et louer Dieu.* 273
- CHAP. XII. *De l'union du cœur avec  
Dieu.* 275
- CHAP. XIII. *De l'union de l'ame avec  
Dieu.* 278
- CHAP. XIV. *On ne trouve la paix du  
cœur et le repos qu'en Dieu seul.* 279

- CHAP. XV. *Durecueillement de l'esprit et du cœur.* 281
- CHAP. XVI. *Qu'il faut s'attacher à Jésus-Christ.* 283
- CHAP. XVII. *Dieu est notre souverain bien et notre dernière fin.* 289
- CHAP. XVIII. *Comment il faut honorer le Saint des Saints et le roi des Anges, Jésus-Christ.* 293
- CHAP. XIX. *Comment il faut louer la glorieuse Vierge Marie.* 300
- CHAP. XX. *Qu'il faut remercier Dieu de ses bienfaits.* 308





Handwritten text, possibly a signature or name, in cursive script.



